



XAVIER de RICHEMONT

VIDEO PAINTINGS

XAVIER *de* RICHEMONT
VIDEO PAINTINGS | ŒUVRES 2005 - 2020

34 BOULEVARD DU ROI RENÉ
49100 ANGERS
TÉL. +33 (0)2 41 42 99 90

www.xavierderichemont.com
www.facebook.com/xavierderichemont
www.instagram.com/xavierderichemont

SOMMAIRE | CONTENTS

BIOGRAPHIE BIOGRAPHY	page 8
UNE HISTOIRE DE LA CHARPENTERIE	page 14
MARTINEZ MEMORIES	page 22
URBA XO	page 30
EMBLÈMES & TERRITOIRES JEANNE, VISAGES UNIVERSELS SAISON3	page 44
APLANOS - L'HOMME DE FER	page 52
BHARGAL	page 60
FEMMES DE GUERRE, FEMMES DE PAIX JEANNE, VISAGES UNIVERSELS SAISON2	page 68
CATHÉDRALES DE LA CHRÉTIENTÉ JEANNE, VISAGES UNIVERSELS SAISON1	page 76
CARMELIGHT. ²	page 84
MORTIERCROLLES	page 92
BATTLESHIP PROJECT - POP BOAT	page 100
BAB JDID	page 102
SAN ANTONIO THE SAGA	page 106
ÔDES AUX MAGES	page 114
MEDELLIN AMOR	page 118
MADAME DE MAINTENON OU L'OMBRE DU SOLEIL	page 124
DE PROFUNDIS	page 130
MÉCANIQUE CANTIQUE	page 134
YUCAMAYAAB	page 138
HOKUSHIMA	page 142
BURNING VAN ABBE MUSEUM	page 146
PIERRES QUI COULENT...	page 150
LA GRANDE SERRE	page 154

BIOGRAPHIE | BIOGRAPHY



XAVIER *de* RICHEMONT

Fr

Xavier de Richemont est un peintre vidéo français né en 1959 en Algérie. Il vit et travaille à Angers (France). Il a étudié la Peinture à l'École Nationale des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence (France). Il a travaillé à travers le monde pour l'opéra et la danse avec des artistes comme Robert (Bob) Wilson, David Salle ou Andy de Groat.

Xavier de Richemont a conçu depuis plus de 20 ans de multiples œuvres vidéo monumentales dans le monde entier. En 2002 il crée le premier Festival des Lumières de Chartres (France, « Chartres en Lumières ») dont il sera l'unique artiste et directeur artistique pendant 10 ans. En 2010 il est invité par le gouvernement mexicain à commémorer par son travail le bicentenaire de l'Indépendance et le centenaire de la Révolution mexicaine dans 7 villes emblématiques du pays.

Il signe en 2012 l'ouverture du Grand Musée du Monde Maya de Merida (Mexique) avec « Yuc'a'm'a'yab » une œuvre fondatrice sur la civilisation Maya. En 2014 il installe une œuvre majeure sur le sol américain en proposant pour la prochaine décennie son « San Antonio - The Saga » une œuvre magistrale créée pour la plus ancienne cathédrale catholique des USA (San Antonio, Texas, USA). Il a conçu en 2015 une fresque vidéo monumentale pour le Roi du Maroc à Marrakech. Il a participé à de multiples manifestations d'Art Vidéo Contemporain aux États Unis, au Canada et en Allemagne, notamment dans le cadre des Capitales Européennes de la Culture. Sa trilogie (2016-2018) sur Jeanne d'Arc pour la ville d'Orléans est unanimement reconnue. L'ambassade de France en Inde lui commande en 2017 une œuvre monumentale pour Amber Fort à Jaipur (Rajasthan).

Il crée en 2018 et 2019 pour le Musée National de la Renaissance une œuvre sur les collections du Château d'Ecouen, commande du Ministère de la Culture.

Il conçoit pour les Journées Européennes du Patrimoine 2018 et 2019 une œuvre colossale sur l'histoire des filatures de la ville de Roubaix (France).

Le Grand Hôtel Martinez à Cannes le sollicite pour célébrer les 90 ans de sa construction en 2019 et il travaille à de grands projets en France, en Espagne, aux États-Unis, en Inde et au Mexique où l'on peut voir ses œuvres exposées en permanence depuis une dizaine d'années.

Le sens présent dans le travail de Xavier de Richemont préside à la conception de l'œuvre.

Un important travail de recherche est effectué in situ par l'artiste pour nourrir ses projets et préside à la conception graphique de tableaux à forts contenus. Son style très personnel dans le traitement graphique aux traits et tressaillements lyriques, jouant de la lenteur des mouvements et de la vibration des formes, des lignes et des couleurs assemblant abstraction et figures, narration et musique est très particulier.

Ce travail est composé et projeté en vidéo. Sa recherche d'une écriture nouvelle par ce moyen contemporain, son expérience de la scène et son tempérament de peintre en font l'un des artistes vidéo français les plus sollicités dans le Monde.

En

Xavier de Richemont is a French video painter born in 1959 in Algeria. He lives and works in Angers (France). He studied painting at the National School of Fine Arts in Aix-en-Provence (France). He has worked around the world for Operas and Dance with artists like Robert (Bob) Wilson, David Salle and Andy de Groat. Xavier de Richemont has designed multiple monumental video works all over the world for over 20 years. In 2002 he created the first Festival of Lights in Chartres (France, «Chartres en Lumières») of which he was/remained the only artist and artistic director for 10 years.

In 2010 he was invited by the Mexican government to commemorate the bicentenary of Independence and the centenary of the Mexican Revolution in 7 emblematic cities of the country with his work.

In 2012, he signed the opening of the Grand Museum of the Mayan World in Merida (Mexico) with «Yuca'ma'yab», a founding work on the Mayan civilization. In 2014 he installed a major work on American soil by proposing for the next decade his «San Antonio - The Saga» a masterful work created for the oldest Catholic cathedral in the USA (San Antonio, Texas, USA).

In 2015, he designed a monumental video fresco for the King of Morocco in Marrakech. He has participated in multiple Contemporary Video Art events in the United States, Canada and Germany, notably as part of the European Capitals of Culture. His trilogy (2016-2018) on Joan of Arc for the city of Orleans, France, is unanimously recognized. The French Embassy in India commissioned him a monumental work for Amber Fort in Jaipur in 2017 (Rajasthan).

Commissioned by the French Ministry of Culture, he created in 2018 and 2019, for the National Renaissance Museum a work about the collections of the Castle of Ecouen.

BIOGRAPHIE | BIOGRAPHY

For European Heritage Days in 2018 and 2019, he designed a colossal piece on the history of spinning mills in the city of Roubaix (France).

The Grand Hôtel Martinez in Cannes invited him to celebrate the 90th anniversary of its construction in 2019 and has since been working (he works) on major projects in France, Spain, the United States, India and Mexico where one can see his works exhibited continuously for ten years.

The meaning contained in Xavier de Richemont's work presides over the conception of the artwork.

An important research work is carried out in situ by the artist to feed his projects and presides over the graphic design of paintings with high content. His very personal style in the graphic treatment with lyrical lines and thrills plays with the slowness of the movements and the vibration of forms. The lines and the colors combining abstraction and figures, narration and music are very unique. The work is composed and projected using video; his quest for a new writing trough this contemporary medium, his theater stage experience and his painter temperament make him one of the most sought after French video artists in the World.

Es

Xavier de Richemont es un video pintor francés nacido en 1959 en Argelia. Vive y trabaja en Angers (Francia). Estudió pintura en la Escuela Nacional de Bellas Artes de Aix-en-Provence (Francia). Trabajó para el baile y la ópera a través del mundo con artistas como Robert (Bob) Wilson, David Salle y Andy de Groat.

Xavier de Richemont diseña desde 20 años múltiples instalaciones monumentales de vídeo en todo el mundo. En 2002 crea el primer Festival de las Luces de Chartres (Francia, «Chartres en Lumières») del cual será el único artista y director artístico durante 10 años.

En 2010 fue invitado por el gobierno mexicano para conmemorar con su obra el bicentenario de la independencia y el centenario de la revolución mexicana en 7 ciudades emblemáticas del país.

En 2012, firmó la apertura del Gran Museo del Mundo Maya en Mérida (México) con «Yuca'ma'yab», una obra fundadora de la civilización maya. En 2014, instaló una obra importante en el suelo Americano proponiendo para la próxima década su «San Antonio - La Saga», una obra magistral creada para la catedral católica más antigua de los Estados Unidos (San Antonio, Texas, EE. UU.). En 2015, diseñó un monumental video fresco para el Rey de Marruecos en Marrakech. Ha participado en múltiples eventos de videoarte contemporáneo en los Estados Unidos, Canadá y Alemania, especialmente como parte de las Capitales Europeas de la Cultura. Su trilogía (2016-2018) sobre Juana de Arco para la ciudad de Orleans, Francia, es reconocida por unanimidad.

La Embajada de Francia en India le encargó en 2017 de una obra monumental para el Amber Fuerte en Jaipur (Rajastán).

Creó en 2018 y 2019 para el Museo Nacional del Renacimiento una obra sobre las colecciones del Castillo de Ecouen, encargada por el Ministerio de Cultura.

XAVIER *de* RICHEMONT

Diseña para las Jornadas Europeas del Patrimonio 2018 y 2019 un trabajo colosal sobre la historia de las hilanderías en la ciudad de Roubaix (Francia).

El Grand Hôtel Martinez en Cannes lo invitó a celebrar el 90 aniversario de su construcción en 2019. Trabajó en grandes proyectos en Francia, España, Estados Unidos, India y México, donde podemos ver sus obras expuestas permanente desde diez años.

La importancia del sentido contenido en el trabajo de Xavier de Richemont preside la concepción de la obra.

El artista realiza un importante trabajo de investigación in situ para alimentar sus proyectos y preside el diseño gráfico de pinturas con alto contenido. Su estilo muy personal en el tratamiento gráfico con líneas y emociones líricas, jugando con la lentitud de los movimientos y la vibración de formas, líneas y colores combinando abstracción y figuras, narración y música es muy particular. Este trabajo está compuesto y proyectado en video. Su búsqueda de nuevos escritos por este medio contemporáneo, su experiencia en el escenario y su temperamento como pintor lo convierten en uno de los video artistas franceses más buscados en el Mundo.

ŒUVRES 2005 - 2020

« UNE HISTOIRE DE LA CHARPENTERIE » (2020)

Installation vidéo

Bicentenaire 1820-2020 | Maison de maître de la Charpenterie | CORNILLÉ-LES-CAVES | FRANCE



Cette « Histoire de la Charpenterie » a été créée sur la commande de Monsieur et Madame Gérard de la Martinière pour célébrer le bicentenaire de la construction en 1820 de cette belle maison de maître par Florent Lemerrier Lepré, notable angevin fortuné, bonapartiste, maire de la commune de Cornillé les Caves, mort sans postérité en 1862. Le projet s'attache à raconter l'histoire de cette demeure de Cornillé, petit village de charme connu pour ses grandes maisons et son authenticité conservée.

Prologue : Dans la campagne angevine éternelle, de visionnaires futaies romantiques s'ouvrent sur un logis où la végétation des liçiers installe un paysage de la Renaissance.

Scène 1 Closeries : Du premier logis de la Masselière dont la terre appartient au Cardinal de Bourbon Vendôme jusqu'à l'exploitation des closeries comme menuiseries charpenteries, la propriété qui en prendra le nom en mémoire de cette occupation passée passera ensuite au curé du village puis sera acquise par la famille Lemerrier dont on connaît les ascendants angevins au XVIIIe siècle.

Scène 2 Arbre généalogique : François Lemerrier marié en 1649 à Étriché, garde-chasse de la duchesse de Grammont, amorce cet arbre généalogique de bourgeois angevins qui mène à Florent Lemerrier Lepré, bâtisseur de l'actuelle Charpenterie et de sa tour.

Scène 3 Construction : Florent Lemerrier Lepré, né en 1785 hérite de son père des closeries de la Charpenterie dans les toutes premières années du XIXe siècle et décide d'y faire construire en 1820 sa propre maison de famille. Les closeries rasées, Il fait bâtir à Cornillé une maison digne de sa fortune dans le goût des hôtels particuliers du XVIIIe siècle de la proche ville d'Angers.

Scène 4 Querelle : Florent Lemerrier Lepré édifie une très belle maison de réception aux proportions raisonnables, digne de son aisance financière et qui agace le voisinage direct dont la présence sur cette terre de la Charpenterie est plus ancienne que celle de sa famille : c'est le début de la rivalité entre les Charlery de la Masselière et les Lemerrier Lepré qui s'illustre quelques trois ans plus tard par la construction de la maison de maître de la Masselière, à proximité, sur un plan très semblable à celui de la Charpenterie, mais deux fois plus grande.

Et par quelques remplacements à la tête du village de Cornillé, entre Empire et Royauté. Mais surtout par la construction de la fameuse tour par Alexis Lefèvre en 1835, tour de plus de 30 mètres de hauteur dominant tout le pays. La construction de tels ouvrages était conforme aux ambitions architecturales et paysagères des propriétés de ce XIXe siècle triomphant.

Scène 5 Effacement : Marié tardivement et sans descendance directe, Florent Lemerrier Lepré emportera dans sa tombe les foudres du voisin Charlery au point qu'après sa mort, le fils de ce dernier rachètera la Charpenterie pour la faire disparaître et avec elle le souvenir du voisinage embarrassant. Le coût de démolition s'avérant très élevé, Jules Charlery la fait alors murer et plante un rideau d'arbres pour la dissimuler de sa vue.



« UNE HISTOIRE DE LA CHARPENTERIE » (2020)

Installation vidéo

Bicentenaire 1820-2020 | Maison de maître de la Charpenterie | CORNILLÉ-LES-CAVES | FRANCE

Scène 6 École : Le temps passe sur la propriété inhabitée pendant plus de 30 ans, jusqu’à la loi de séparation de l’Église et de l’État de 1905. Georges Charlery « le Général », fils de Jules fait alors aménager une partie de la maison pour accueillir l’école privée de Cornillé expulsée par la République des locaux du village. Cela vaut à la Charpenterie un minimum d’entretien pour accueillir la classe de filles de Mlle Guyou et la sauve provisoirement de l’abandon total.

Scène 7 Dépendance : La mairie de Cornillé ayant enfin attribué des locaux municipaux à l’école privée, la maison redécouverte va servir de grange de rangement et de stockage des activités agricoles de la Masselière : tabac, noix, vin, les récoltes sont entreposées à la Charpenterie qui devient grange et chais, bénéficiant ainsi d’un entretien sommaire mais suffisant pour traverser les ans.

Scène 8 Centenaire : C’est en 1920, 100 ans précisément après la construction de la Charpenterie par Florent Lemer cier Lepré que Pierre Charlery, fils du Général, et son épouse Marie Thérèse sont effleurés par l’idée de réhabiliter cette belle maison devenue magasin agricole. Mais la vindicte est encore latente et les lieux bien encombrés..

Scène 9 Occupation : En juillet 1944 la Charpenterie entre à nouveau en action, accueillant la famille de Pierre Charlery de la Masselière, chassé par les allemands de la maison de famille. Contraint de trouver refuge à la Charpentrie, cette station forcée de quelques semaines donnera néanmoins à sa fille Henriette et à son époux, Pierre de la Martinière l’envie de restaurer cette belle maison pour la faire leur. Les allemands durant leur courte occupation du domaine avaient endommagé la tour, la découronnant de son lanterneau pour l’installation d’un appareil de radioguidage de leurs avions atterrissant dans la plaine de Corné.

Scène 10 Renaissance : 1953 sonne le début d’une nouvelle vie pour la Charpenterie qui voit ses nouveaux propriétaires, Pierre et Henriette s’activer pour remettre en état la maison maltraitée pendant quasi 100 ans. Il y a du travail, selon l’acte il s’agit « (d’) une maison d’habitation dite la Charpenterie, en très mauvais état y compris la toiture, inhabitée depuis mil huit cent soixante ».

Scène 11 Bicentenaire : Gérard et Elisabeth de la Martinière reprennent le flambeau en 2004 et terminent l’œuvre de leurs parents. Classée à l’Inventaire des Monuments Historiques, 200 ans après sa construction la Charpenterie célèbre avec faste son retour justifié dans le gotha des belles propriétés angevines. Joyeux anniversaire !

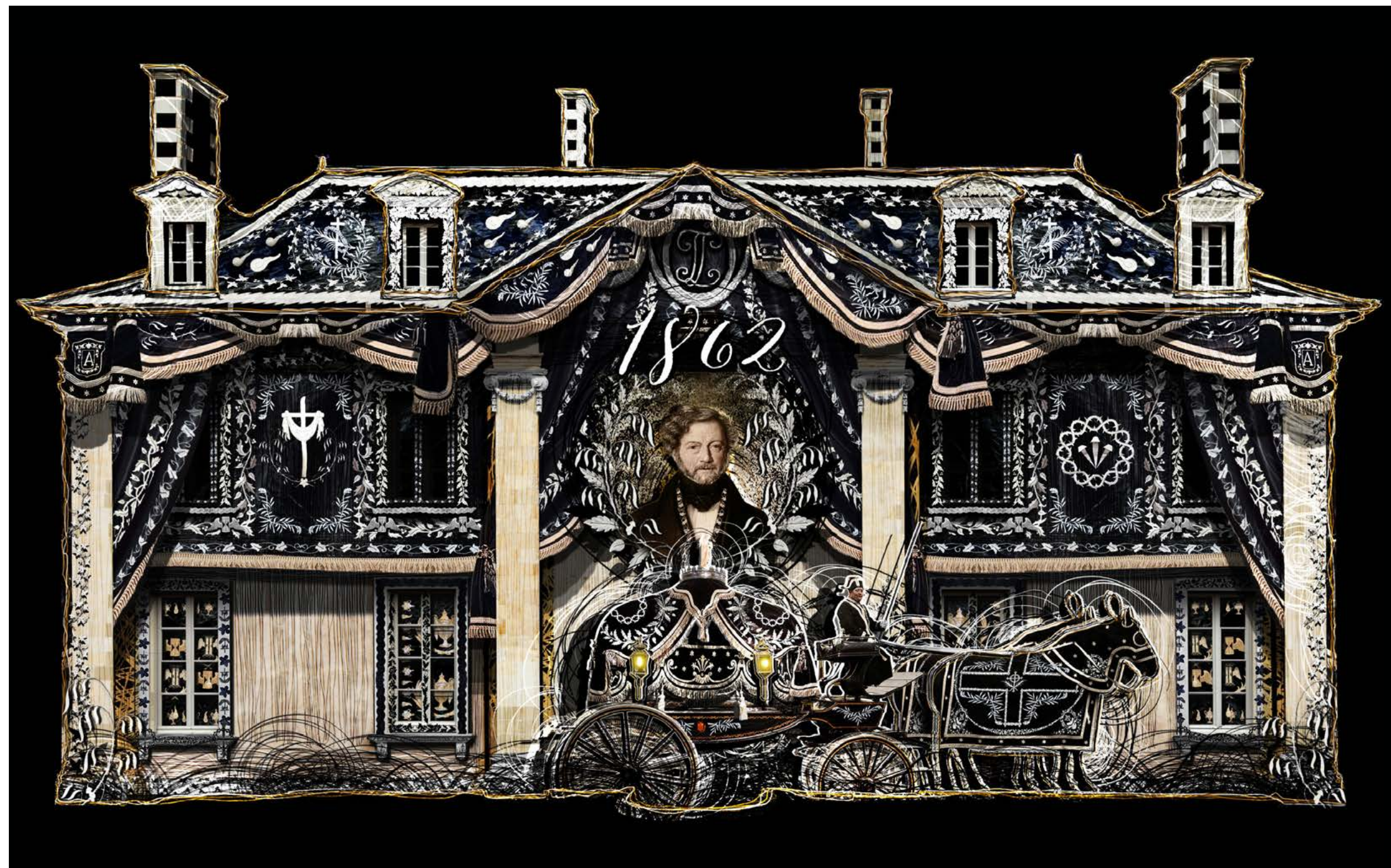
Épilogue : La Charpenterie s’embrase aux couleurs de l’Anjou, bleu et or mettant en lumière le monogramme de FLL et les dates commémoratives fêtées en 2020.

Durée : L’œuvre dure environ 22 minutes.

Musique : La musique qui accompagne la pièce est composée de collages d’œuvre musicales appartenant à tous les siècles, elle est créée exclusivement par l’artiste, pour la pièce afin de soutenir la dramaturgie des images et finaliser l’œuvre audio-visuelle. La musique une fois composée est liée à l’œuvre graphique avec qui elle forme un tout indissociable.
Juin 2020

Xavier de Richemont







« MARTINEZ MEMORIES » (2019)

Installation vidéo

90 ans de l'hôtel Martinez | Hôtel Martinez | CANNES | FRANCE

« Martinez Memories »

Une peinture vidéo et musicale par Xavier de Richemont

Construit en quelques mois le grand Hôtel Martinez est une prouesse de la technique nouvelle du béton armé. Premier du genre et dernier cri moulé dans la modernité « Art Déco », il surpasse les oeuvres de ses ingénieurs bâtisseurs, supplante l'Art Nouveau et transforme en ses murs l'eau chargée de sable et de ciment en une sublime fresque décorative bleu blanc or.

Planté sur la côte comme un navire amarré à d'immenses pieux d'acier, le bâtiment contemple Lérins tel un vaisseau amiral haut de ses sept étages immaculés appareillant pour un nouveau Monde.

L'Hôtel Martinez est le rêve assouvi d'un homme volontaire affirmant dans une époque où tout se peut sa grande indépendance d'esprit et son regard visionnaire sur une société en transformation. Un Monde dans le mouvement de la décomplexion du jazz, de la femme moderne, l'empire du maillot de bain deux pièces et de la petite robe noire.

Le profil précurseur d'Emmanuel Martinez est omniprésent, tant dans le mode constructif du « Martinez » que dans l'approche de la clientèle qu'il saura accueillir dans l'éclectisme surréaliste de cet « entre deux guerres ». Un entre deux mondes, celui de la folie précédent le monde du chaos.

Tout concorde pour donner à l'Extravagance la place qu'elle mérite dans une société qui brûle la chandelle par tous les bouts. Dans un Eden azuréen aux vagues splash hocknéennes decadentes, les solos de saxophone et le tempo Cha-Cha-Cha résonnent sur la terrasse déhanchée, l'Amérique est sur la Côte, avec son swing et son exotisme argentin-panaméen, le temps n'a pas d'effet sur le plaisir, la mer qu'on voit danser emporte dans ses vagues de couleur les bleus infinis où flottent les voiles de bateaux touchant l'horizon.

« Martinez Memories »

A musical video painting by Xavier de Richemont

Built in a few months the Grand Hotel Martinez is a feat of of reinforced concrete new technique. First of its kind and trendy molded in the modernity «Art Deco», it surpasses the works of its engineers builders, supplanting Art Nouveau and transforms into its walls water laden with sand and cement in a sublime white blue gold decorative fresco. Planted on the coast like a ship moored to huge steel piles, the building contemplates Lérins as a flagship high of its seven immaculate floors sailing out for a new World.

The Martinez Hotel is the dreamed dream of a volunteer man who, at this moment when everything is possible, can show his great independence of mind and his visionary vision of a society in full transformation. A world in the movement of jazz, of modern women, the empire of the two-piece swimsuit and the "little black dress".

The precursor profile of Emmanuel Martinez is omnipresent, in the constructive mode of «Martinez» and in the approach of the clientele that he will welcome in the surreal eclecticism of this «between two wars» period. A "between two worlds", when madness is preceding a world of chaos.



« MARTINEZ MEMORIES » (2019)

Installation vidéo

90 ans de l'hôtel Martinez | Hôtel Martinez | CANNES | FRANCE

Everything fits in order to give to "Extravagance" the place it deserves in a society that burns candles at all ends. In azure Eden with decadent Hocknean splash waves, saxophone solos and Cha-Cha-Cha tempo resonate on the swinging terrace, America is on the Coast, with its swing and its Argentinian-Panamanian exoticism, time has no effect on pleasure, the sea "qu'on voit danser" carries in its waves of color the infinite blues where sails of boats touch horizon.

SYNOPSIS

Prologue : D'Azur, la côte vue du ciel, de la mer à Lérins, des îles à la côte.
La composition se recentre sur le golfe de Cannes pour donner à voir le paysage naturel qui précède les hommes.

--- Acte 1 : La ville de Cannes

Scene 1 : La Baie

Un village de pêcheurs devient une station balnéaire, du XVIIe siècle au début du XXe siècle, Cannes se transforme en une ville de villégiatures de luxe. D'après des gravures du XVIIIe siècle, transformation du bâti rural en architecture de plaisance, villas, manoirs et hôtels particuliers, dont la villa Coquette rebaptisée Marie Thérèse en 1870 par le Comte de Caserta, prince de Bourbon Sicile, rasée en 1927 pour laisser la place à l'Hôtel Martinez. Autres temps autres moeurs, la bourgeoisie industrielle internationale vient s'encanailer dans les palaces de la Côte d'Azur.

Scene 2 : L'Hôtel Martinez

Edifié en quatorze mois par l'architecte Charles Palmero, il est le premier palace entièrement bâti en béton coulé selon le système de François Hennebique, inventeur vers 1880 de la construction en béton armé. Le bâtiment s'élève rapidement grâce à des fondations reposant sur des pieux de 10 m de longueur enfoncés dans un sol argilo-silicieux de bord de mer nécessitant la mise en oeuvre d'un tel ouvrage. La structure en béton avec en remplissage en briques creuses. 490 pieux supportent la construction. Allégorie du carottage, ballet des foreuses, forêt de mats féraillés. Constructivisme.

Scène 3 : l'Inauguration

La fête bat son plein au Martinez qui n'a ouvert que sur deux étages où se presse le Monde.
Le krach boursier d'octobre 1929 n'a pas encore atteint la Riviera. Évocation des années folles, la musique, la danse, la mode, les automobiles.. La Peinture, les artistes, Sonia Delaunay, Matisse, Derain, Picasso, Kandinsky, Ribera, Frida Kahlo, Braque.. Le visage d'Emmanuel Martinez plane sur les compositions surréalistes.

--- Acte 2 : La vie au Martinez 1930 – 2010

Reconstitutions de l'Hôtel Martinez d'après les images d'archives et mise en scène en fonction des époques, un designer par décennie, du Corbusier à Leleu, de Perret à Matégot, de Prouvé à Charlotte Perriand, de Poirét à Paulin. Les costumes sont de Coco Chanel et Elsa Schiaparelli. Les mannequins l'Aga Khan et Juliette Gréco.. la chanson française est de Trenet, le vibraphone de Lionel Hampton..
Entre autres célébrités.



« MARTINEZ MEMORIES » (2019)

Installation vidéo

90 ans de l'hôtel Martinez | Hôtel Martinez | CANNES | FRANCE

--- Acte 2 : La vie au Martinez 1930 – 2010 (suite)

Une évocation du Martinez à travers la mode, la peinture, la musique, la publicité, l’affiche, les décorateurs et les architectes, la vie mondaine, le Festival de Cannes...

Scène 1 : 1930 – 1940 L’insouciance

Scène 2 : 1940 – 1950 Les années difficiles

Scène 3 : 1950 – 1970 La révolution new age

Scène 4 : 1970 – 1990 Lespost modernes

Scène 5 : 1990 – 2010 L’émancipation culturelle

--- Acte 3 : 2019, le Martinez se relooke

Scène 1 : Composition architecturée créée à partir des nouveaux aménagements de PYR : mobilier, objets, pattern, couleurs, luminaires, tapis, sols, rythmes, tissus, motifs.

Scène 2 : La Cuisine extraordinaire du chef Sinicropi

Où un moment délicieux, évocation de la table du Martinez.

Scène 3 :La terrasse retrouvée.

Le jardin méridional, chênes lièges et fleurs de Provence, guinguette, bal musette & la Plage d’aujourd’hui.

--- Acte 4 : Unbound Collection : Les 5 hôtels iconiques de la collection Hyatt

Évocation des hôtels par leur façades architecturales, et leur design intérieur un voyage au pays des palais.

Scène 1 : Hôtel du Louvre à Paris

Scène 2 : Hôtel du Palais à Biarritz

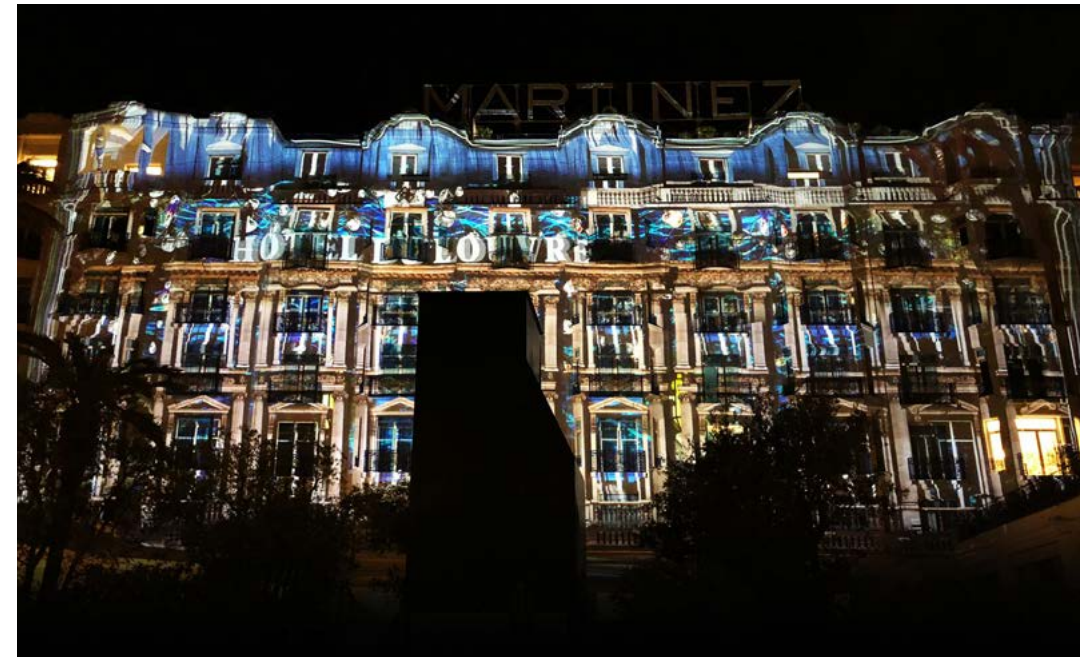
Scène 3 : Hôtel Parisi Udvar à Budapest

Scène 4 : Hôtel Sofia à Barcelona

Scène 5 : Hôtel Great Scotland Yard à Londres

Epilogue : Dans un monumental tourbillon Art Déco les années se fondent en un grand vortex rassemblant 90 ans de vie de l’Hôtel Martinez. Une apothéose visuelle et musicale.





« URBA|XO » (2018)

Installation vidéo

Festival des expériences urbaines #XU2018 | Hôtel de Ville de Roubaix | ROUBAIX | FRANCE



Prologue : Le prologue met en scène le contexte historique, le bourg de Roubaix, son Château, la charte de Charles le Téméraire, le personnage de Pierre de Roubaix. Le traitement est onirique, utilisation de documents évoquant la réalité de l'époque. La herse doit être un élément structurant ouvrant sur l'acte 1.

Acte 1 : L'acte 1 est conceptuel et montre au travers de la herse qui est un outil de composition des séquences qui rythment le process amenant au tissage, les différents moments du Métier. L'action est intemporelle, les compositions sont décalées en lien avec un séquençage situé pour commencer au XVe siècle et progressant lentement vers le XIXe siècle en montrant les troupeaux de moutons, la tonte, le lavage de la laine, le cardage, le filage, le lissage et le tissage.

La herse doit être un moyen de différencier les étapes, sa forme, sa texture, sa couleur sont en transformation constante illustrant les actions du processus. Les éléments visuels figurant le process doivent être identifiables via la herse. Elle peut couper (en actionnant ses montants comme des lames de ciseaux à désépaissir), étirer carder (en se déformant pour allonger les fils des balles de laine sortant du lavage), enrouler (en se transformant en rouets), vibrer au lissage qui mène au tissage.

L'architecture défile au fronton avec des modifications visibles, l'animation doit être permanente, on entre dans un siècle pour amorcer le suivant. C'est un ballet de translations et de rotations, d'apparitions, dans un rythme plus rapide que les séquences du process mais toujours en lien avec les étapes (à chaque siècle une étape).

Arrivé au tissage, la herse disparaît, se fond au profit d'un métier à tisser ancien, sans mécanique qui se met en action pour tisser des draps de laine unis, matières, créant un vaste patchwork de couleurs fines, un peu passées, dans lesquelles circulent les fils de laines de la trame et du tissage (image conceptuelle contemporaine qui recouvre le métier et décompose le façade en une multitude de draps de laine vibrants sur lesquels vient s'imposer les cartes et le métier mécanique à cartes perforées de Jacquart.

Acte 2 : Le jacquard se compose structuré sur la façade indiquant l'industrie à venir grâce aux cartes du motif décoratif. Les toiles tissées sont créées de plus en plus rapidement, le rythme accélère, les couleurs deviennent vives. Le motif devient figuratif et représente des moutons dans les champs. En quelques mouvements de tissage les moutons se transforment en roues mécaniques pendant sur les champs sont poussés vers l'extérieur par une multitude de cheminées bientôt accompagnées de corons.

Autour des cheminées s'articulent des pignons, roues dentées, arbres à came, mouvements de trame, cisaillements verticaux, grossissant dans l'espace et signifiant la progression de l'industrie. L'eau du Trichon vient entraîner des mouvements de machines.



« URBA|XO » (2018-2019)

Installation vidéo

Festival des expériences urbaines #XU2018 | Hôtel de Ville de Roubaix | ROUBAIX | FRANCE

Il y a de la fumée, du suif, de la transpiration, la ville est saturée (utiliser les usines photographiées la Motte Bossus et autres à voir). Les eaux du Trichon bleues jusqu'alors deviennnent jaunes marronnasses, mais la ville s'enrichit et les pignons mécaniques deviennent des objets argentés (vue argent), se transforment doucement en maisons de tisserands (vue architecture), d'abord argentées puis de brique et pierre, puis la façade se transforme en château Vaissier (vue château Vaissier), avec ses bulbes et ses couleurs indiennes, très Pierre Loti, les fils de trame sont présents dans les décors, des bulles de savon montent du château, elle se transforment en étiquettes et affiches publicitaires extraites des collections de la médiathèque (vue publicité 1900-1950), c'est l'euphorie des couleurs, la débauche des formes, le dessin de l'hôtel de ville danse la gigue, tout va très vite jusqu'à la chute brutale 1980 (les couleurs peuvent doucement devenir marron orange blanc et noir avant de griser), un monstrueux gribouillis de fils de plastique criards 1970/80 envahit la façade, éteint une à une les couleurs vives des publicités colorées apour arriver à une ville grise, la vitesse des scintillements et des vibrations se réduit jusqu'à s'arrêter, fin de l'acte 2. Le mouvement ralenti, ralenti jusqu'à s'arrêter.

Acte 3

L'acte 3 est très visuel, c'est un enchaînement d'actions et d'images qui aboutissent à une apothéose multicolore et signifiante de ville commerçante aux facettes multiples. Les étiquettes publicitaires se transforment en maisons délabrées, le lierre et les arbres envahissent la pierre, rendant progressivement un peu de verdure à ce désert de poussière et de fumée.

Les cheminées s'écroulent, les moutons sont des carcasses squelettiques, les ruines fument.. vue Piscine qui émerge de la brume et ballet de statues et tableaux qui redonnent vie aux bâtiment réhabilité, vue art deco avec mosaïque la Piscine, (vue Piscine) les statues reprennent les mouvements des métiers à tisser et circulent de plus en plus vite sur la façade, allument la frise bas relief en venant s'y poser et tout s'agite à nouveau, les graffitis sauvages recolorent les murs gris, la condition publique devient un lieu alternatif (vue condition publique avec référence théâtrale, porteuses, projecteurs), les marques de mode textile se chargent sur la façade et clignotent comme à Broadway, signifiant le marché d'usine installé à Roubaix, aux marques de mode s'ajoutent celles de la vente par correspondance, les supermarchés, les stars up du web, vaste façade Pop Art avec des barils de lessive, la Redoute, Auchan, Damart, OVH etc.. l'ensemble se couvre de peintures murales street art officiel, les déchets se réduisent en recyclage (vue échelle street art – no déchets). Toute la stucture ets en mouvement.

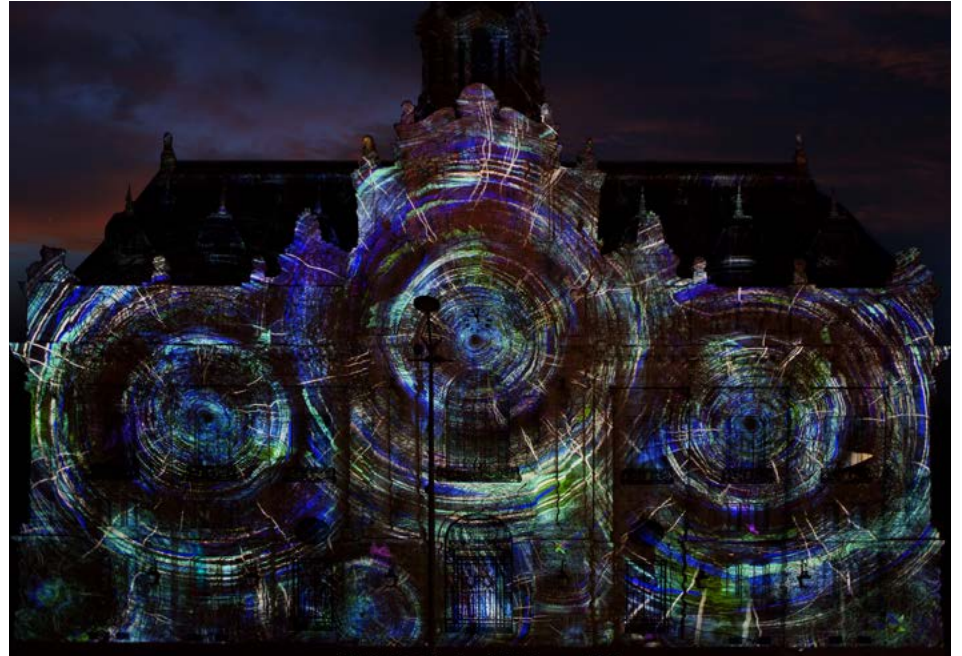
Épilogue

La ville clignote, les cheminées qui subsistent tournoyant dans un paysage urbain recomposé ou en filigrane apparaissent les mots de la charte, Nous Charles .. Roubaix ... puis les lettres de la ville se déplacent (le monument danse avec le dessin), se recomposent en URBA IXO, noir.

Xavier de Richemont







« URBA|XO » (2019)

Installation vidéo

Festival des expériences urbaines #XU2018 | Hôtel de Ville de Roubaix | ROUBAIX | FRANCE

URBA|XO s'est enrichi d'une séquence finale dédiée à la jeunesse roubaisienne. Intensément colorée l'image emporte le spectateur dans une parade d'objets multicolores et de visages surexcités capturés par Hernan Ameijeiras, photographe roubaisien, à la demande de l'artiste. Chaque visage est découpé, tagué, gribouillé, solarisé, pour former un ensemble pensé comme une œuvre de street art en mouvement. Ainsi se fragmentent et se recomposent plusieurs centaines de portraits d'enfants des écoles et collèges de la ville, naturels, souriants, hilares, énervés, fâchés au gré des marelles, balles, ballons, et crayons qui composent une succession de tableaux rythmés par une puissante musique électro rock digne du Name Roubaix. Lâchés sur la façade blanche, les jeunes de Roubaix s'éclatent en peinture sous le regard attentif des adultes consentants. Vive la Peinture numérique et la Musique électronique!

Durée nouvelle séquence finale : 4 minutes

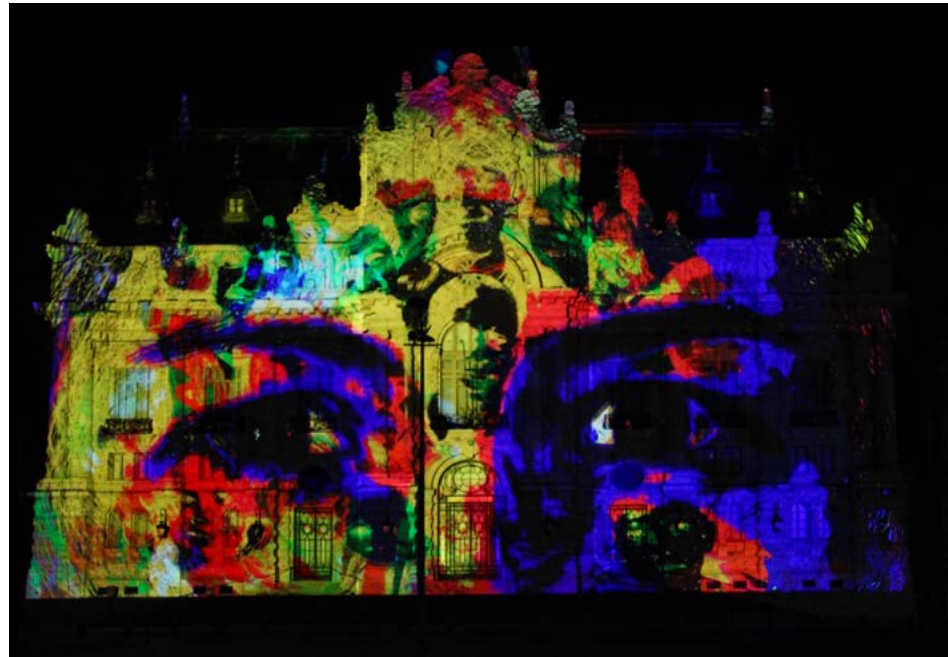
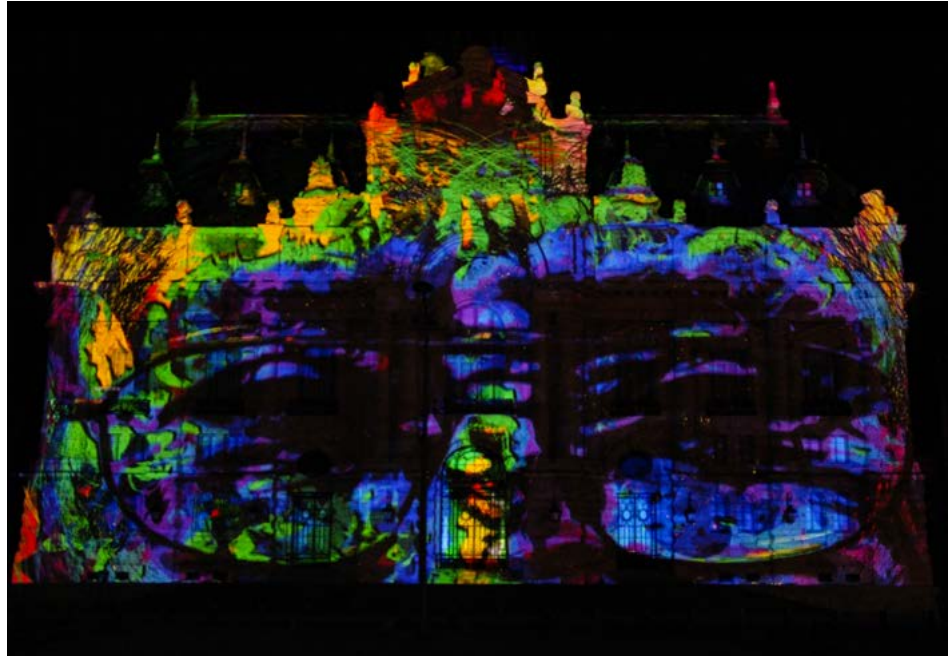
Suite du synopsis URBA|XO - 2018

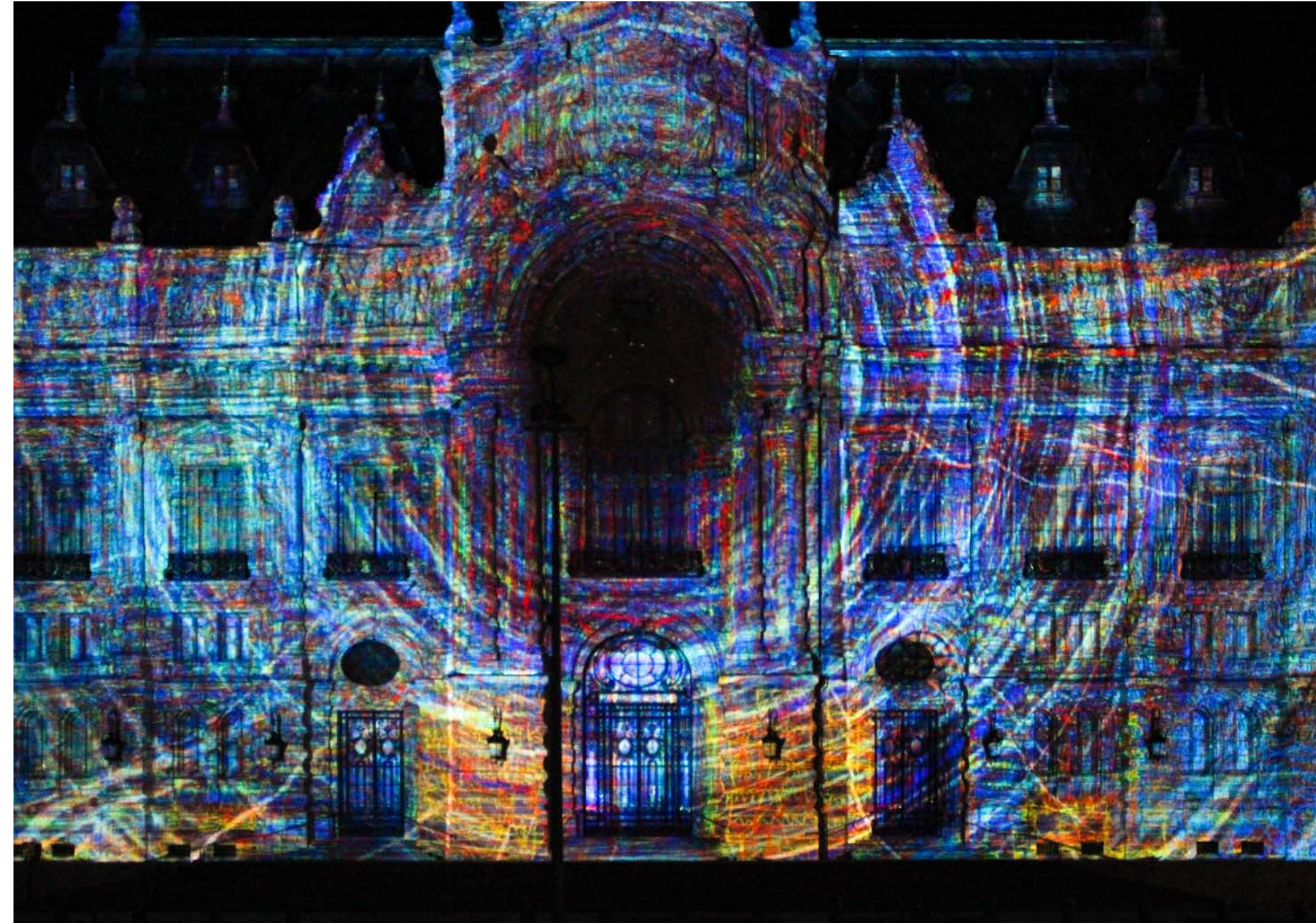
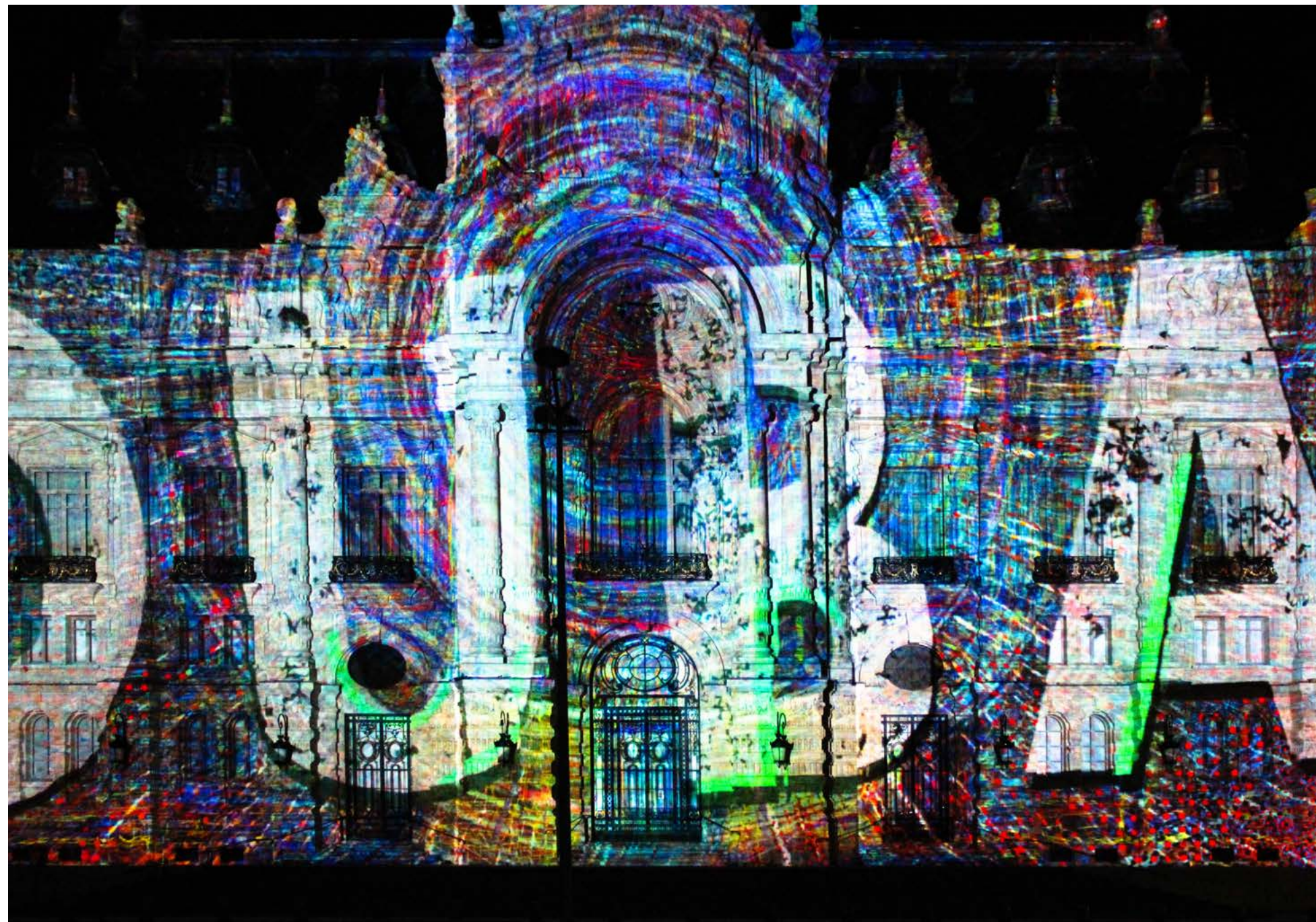
Acte 4 : La renaissance à travers l'Art de la ville de Roubaix, par la peinture, la sculpture, les arts vivants, la musique, les arts de la rue, réhabilitation de la Piscine en musée d'Art moderne, de la Condition Publique en théâtre et centre de création, la Manufacture en musée, Callas assiste vocalement le triomphe des Arts majeurs, la frise des métiers de la filature s'anime dans le ballet des statues, Roubaix empoigne le street art comme fer de lance de la reprise des friches industrielles, les fresques murales et le street painting envahissent la ville, Roubaix renait de ses ruines dans le choc et l'essor des cultures urbaines.

Acte 5 : Roubaix devient pôle de développement de start up numériques et de nouvelles politiques de la ville, la politique du zéro déchet, les grandes entreprises du numérique, les réseaux, la ville vibre au rythme des leds des unités de stockage, la ville revient à la pointe de la modernité. La jeunesse s'empare de la ville, sur un tempo au rythme soutenu les portraits shootés dans les écoles de Roubaix organisent un show Electro Rock.. Ambiance chromatique extrême!

Epilogue : L'Hôtel de Ville de Victor Laloux danse la gigue sur un dessin de l'artiste, le titre de l'œuvre claque dans la musique électro, cardiaque, les lettres se replacent pour livrer l'anagramme : URBA|XO-ROUBAIX, le vortex monumental envahit la façade en retour au noir, fin étoilée..







« EMBLÈMES & TERRITOIRES » (2018)

« JEANNE, VISAGES UNIVERSELS. » saison 3

Installation vidéo

Fêtes Johanniques | Cathédrale Sainte-Croix | ORLÉANS | FRANCE



« Un voyage dans le temps des frontières de notre pays depuis Jeanne d’Arc à nos jours, voyage guidé par les limites temporelles de la France dessinant des paysages composés par des hommes, des lieux et des faits d’arme déplaçant les limites du pays, en-deça ou au-delà. Pendant les sept siècles parcourus, on verra la silhouette de la France s’étendre au gré des conquêtes et des victoires ou s’amenuiser selon les défaites, traités et occupations étrangères. Ce dessin de la France nous rappelle que l’intégrité du territoire fut une oeuvre de longue haleine et que le respect des frontières semble aujourd’hui acquis. Un vaste révision en image des grands moments de l’Histoire de France, pour tous. »

Après avoir parcouru le Monde dans les deux premiers pièces, le propos se recentre sur la France et sur l’Europe en arpentant dans ce troisième opus les siècles qui se sont succédés dans la construction de notre pays.

Le territoire de la France, objet des toutes les convoitises et de toutes les batailles livrées par Jeanne et par beaucoup d’autres, avant et après elle, la France fille aînée de l’Eglise depuis le baptême de Clovis en 496, la France combattante, la France envahie, la France conquérante, la France occupée, la France libérée. Cette France qui n’a cessé de se battre pour construire et conserver sa liberté, face aux états de l’Europe qui tentaient de l’annexer et dont elle est aujourd’hui l’un des principaux piliers. Anglais, Espagnols, Autrichiens, Hollandais, Allemands, Italiens, tous ennemis d’hier devenus amis d’aujourd’hui, alliés sans exception au coeur de cette Europe qui avant d’être le terrain d’un jeu économique est une réalité géographique et linguistique forgée au fil des siècles par une succession de combats dont celui de Jeanne pour en chasser l’Anglais.

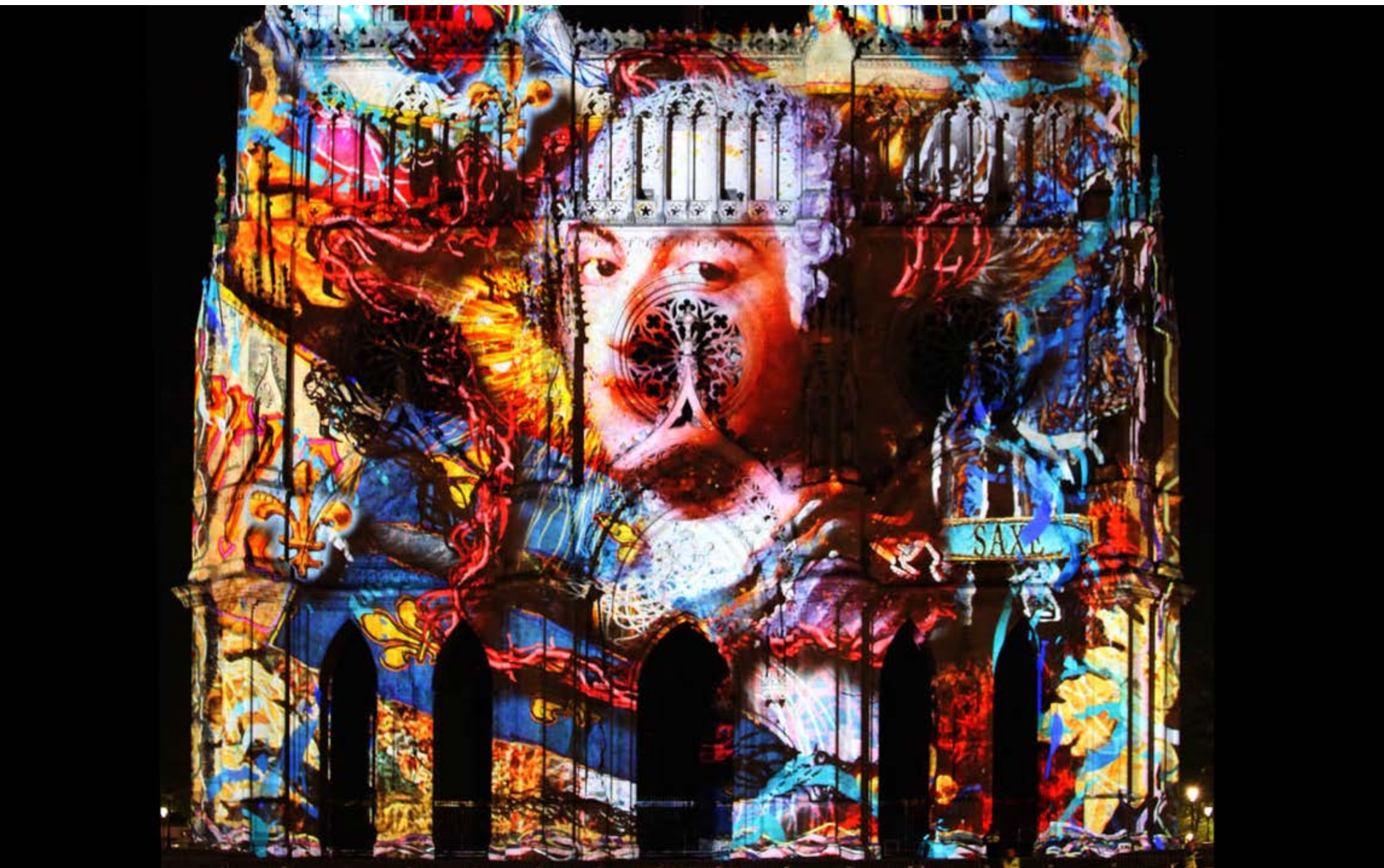
Ces nations qui ont convoité notre territoire comme nous avons pu convoiter le leur, ont modelé le tracé de nos frontières et la forme des pays composant l’Europe au gré des siècles, nous ne pouvons en effet symboliser la France par un hexagone que depuis le XXI^e siècle, en 1914 il manquait une facette, l’Alsace et la Lorraine, en 1942 la France était diminuée de moitié.

Ainsi la France de Jeanne d’Arc ne ressemble en rien à celle de Napoléon 1^{er}, celle de Louis XIV à celle de Pétain. Cette différence de forme induit aussi une différence de fond, la France étant tantôt attaquante, tantôt attaquée, les frontières se modifiant selon les défaites, victoires et traités, les couleurs du projet usent de ces différences. Mais il n’en reste pas moins que ses limites naturelles, Mer du Nord et Atlantique à l’Ouest, les Ardennes au Nord, le Rhin et les Alpes à l’Est, la Méditerranée et les Pyrénées au Sud, sont et restent les contours indéniables de la France d’aujourd’hui.

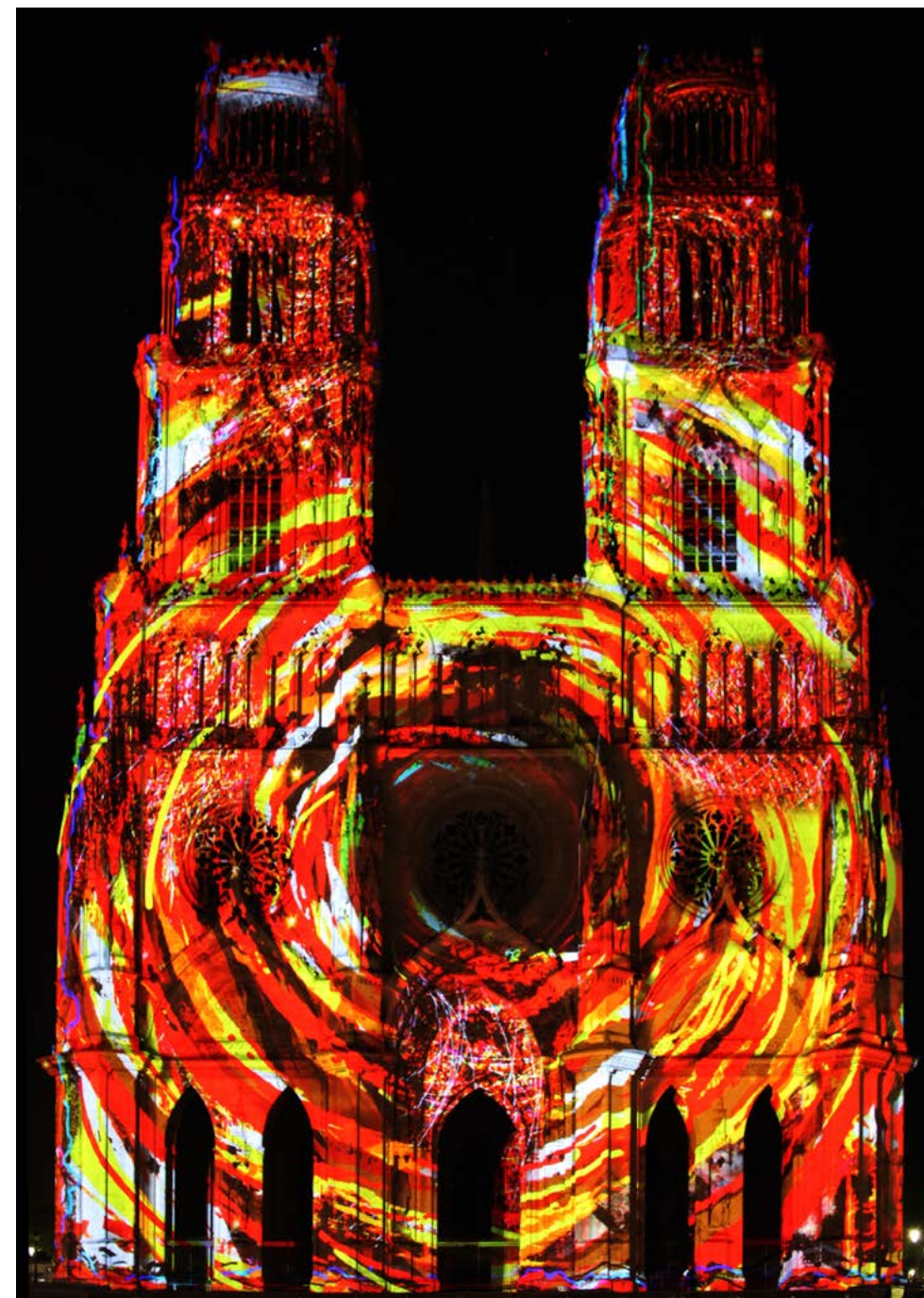
Le projet montrera sur 7 périodes appartenant à un siècle cette fluctuation du dessin des limites de la France et la transformation des frontières au regard des conquêtes et des occupations étrangères ou de notre expansionnisme. Un travail mené avec vivacité d’animation et de couleurs, associant références historique et traitement contemporain.

Xavier de Richemont









« APLANOS - L'HOMME DE FER » (2017-2018)

Installation vidéo

Quarantième anniversaire du musée | Château d'Ecouen, musée national de la renaissance | ÉCOUEN | FRANCE



Prologue - Ouverture : L'homme de fer, Anne de Montmorency, le Connétable
Le prologue présente le Connétable, portrait, position, armes (écu) situation de l'époque, les rois, les alliances, les mécènes, les artistes. Façade du château, références aux architectes et artistes de l'entourage, Jean Bullant, Philibert Delorme, Jean Goujon, Clouet, Ducerceau, Abaquesne (pour les carreaux de pavement). Composition : château, plans, dessins, tableaux, portraits, blasons, armes blanches (épées, poignards, dagues, couteaux, stylets, rapières, arbalètes, armures, barbutes, rondaches, pistolets, arquebuses, canons) entrent progressivement en scène pour camper le Connétable en majesté, dans sa mandorle de Gloire.
Le prologue introduit les portraits de l'entourage politique du Connétable.

Tableau 1 : Du fer à l'or, du sombre au clair, de métal.
Mise en scène des objets se rapportant à la position de chef de guerre puis de mécène du Connétable.
Transformation du fer en or, allégorie de son ascension. Les armes organisées en cadre au prologue prennent place totale (mouvement fermant à l'iris autour du portrait du Connétable) et accumulation dans une composition guerrière, scènes de bataille, cheminée de la Victoire (Bullant), coupe de la prise de Vérone, tableaux de batailles et panneaux sculptés allégoriques, pour les objets ensemble de plomb puis d'acier, de fer puis de bronze et enfin d'or. Les objets de guerre deviennent objets d'art de collection, allusion au mécénat du Connétable. Des traits d'arbalètes se croisent et deviennent fils de fer étirés puis de bronze et d'or profilés par le banc d'orfèvre et ses filières, il dirige la composition avec ses accessoires nombreux, étaux, serre joints, filières, palans, crochets et anneaux, puis motifs ciselés dans le métal noir, gardes d'épées, plastron d'armures, platines de mousquets, marqueterie et pièces décoratives mobilières, filets, gâches, verrous, targettes, serrures, clefs, pièces ornées du banc lui même. Progressivement apparaissent d'autres pièces de collection, menant à une composition de bronze, d'argent et d'or. Le final est une immense composition dorée flamboyante, avec quelques notions d'argent.

Tableau 2 : Pictural; Du noir brillant à la couleur éclatante.
Le banc d'orfèvre resté présent pendant la scène 1 envoie ses fils d'or pour tramer la structure à croisées du retable de la passion. Tous les objets d'or se résument sur les montants du cadre du retable laissant apparaître à l'intérieur des cadres d'or des émaux noirs de Limosin. Des éléments d'architecture du château participent à la composition d'email et d'or, les cheminées notamment. Les scènes émaillées noires sont progressivement remplacées par des émaux polychromes. Les montants dorés du retable deviennent montants de bois sombre sculpté et marquent une inversion des contrastes contenant contenu. Les collection d'émaux de couleur élargissent (étirent) les cadres du retable pour en en modifier la structure, de part les formes diverses des objets exposés et s'appuyant sur les dessins d'Androuet du Cerceau et Jean Goujon (entrée d'Henri II dans Paris) Les émaux colorés glissent vers la faïence noire et blanche de Jean Penicaud, nouvelle inversion des contrastes mais cette fois les cadres sont végétalisés en préparation de la scène 3 par l'entrée de Daphnée dans la composition, les cadres du retable prenant des formes de branchage, brun et or.



« APLANOS - L'HOMME DE FER » (2017-2018)

Installation vidéo

Quarantième anniversaire du musée | Château d'Ecouen, musée national de la renaissance | ÉCOUEN | FRANCE

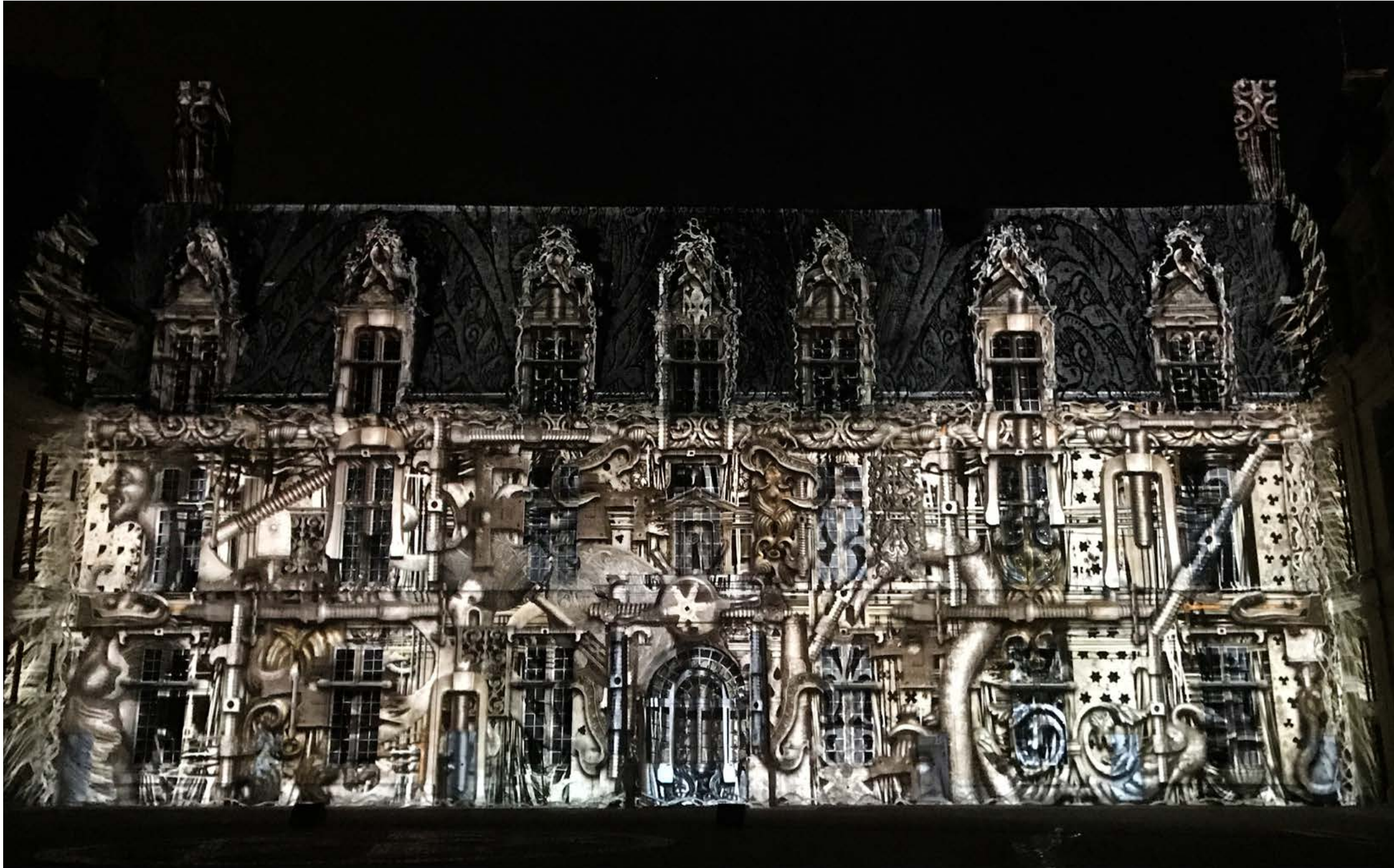


Tableau 3 : Végétal brillant; Ode à la Nature.

Les assiettes italiennes et françaises à décors polychromes aux dominantes jaunes et bleues prennent la place des grisailles et leurs bichromies de noir et de blanc, avec les scènes mythologiques et les sujets naturels, paysages puis fruits citrons, grenades préparant à l'arrivée des collections Iznik. Le cadre du retable est devenu branchages d'arbre de corail vif orange et rouge, et s'y accrochent les bouquets et feuillages, les œillets, cyprès, feuilles de saz, roses, tulipes, grenades, palmes, églantines, jacinthes, fleurons, feuilles et fleurons issus des plats et assiettes Iznik. Les animaux, paons, marlis, lions, lièvres, oiseaux, félins, complètent la composition. Les branchages deviennent céramiques de Palissy, les serpents, grenouilles et animaux s'échappent des plats et donnent du volume au tableau. Brillant tableau enjoué aux couleurs éclatantes. Les dessins de jardins structurent la composition sous l'Arbre de Daphnée. Les valeurs sombres de Palissy répondent aux rouges et bleus brillants d'Iznik. En fin de scène on est en présence d'une immense scène de Palissy ou se mélangent les sujets Iznik.

Épilogue-Final : Les sujets Iznik se brouillent soudainement habités de mille traits, devenant matières de couleur abstraite, à la manière d'un drip de Jackson Pollock, dans la peinture fraîche en mouvement s'échappent les animaux de Palissy, laissant leurs traces en contournant les fenêtres de la façade et se dessinent aux traits vibrant de couleurs, le tableau est très chargé en épaisseur, le fond s'efface ne laissant que le message 1977 – 2017/18 dans la trace des animaux.

Xavier de Richemont







« BHARGAL » (2017)

Installation vidéo

Soirée inaugurale de «Bonjour India 2017-208» | Ganesh Pol, Fort d'Amber | JAIPUR, RAJASTHAN | INDE



«Bhargal» est la contraction de «Bharat» et de «Gallia». C'est une pièce en 3 actes. Les deux premiers actes sont une succession d'impressions et de propos sur l'Inde et sur la France. Leur logique visuelle les inscrit dans une chronologie culturelle et historique, les Maurya ayant précédé les Moghols, les Mérovingiens les Bourbons, tout règne durable marquant son époque de choix artistiques forts.

Chaque séquence est écrite en relation avec ces Histoires, les deux premiers actes montrant des tableaux liés à chaque culture dans une écriture juxtaposée.

L'assemblage de ces tableaux issus du patrimoine au sens large ouvre sur l'acte 3 où les convergences aperçues dans les scènes précédentes s'affirment dans des compositions hybrides quand les relations se matérialisent dans la superposition des sujets.

En résultent des compositions surréalistes où se confondent les eaux des fleuves et les couleurs de la terre, des instruments de musique se répondant dans des tableaux liés à l'Art, à la Science, à l'Architecture, au Végétal et au mouvement, des visions où se mélangent palais indiens et châteaux de la Loire, enluminures Renaissance et miniatures persanes, toile de Jouy et impressions indiennes, cinéma et photographie, astronomie comparée, cartographie, technologies aéronotiques et informatiques, actions de communication partagées...

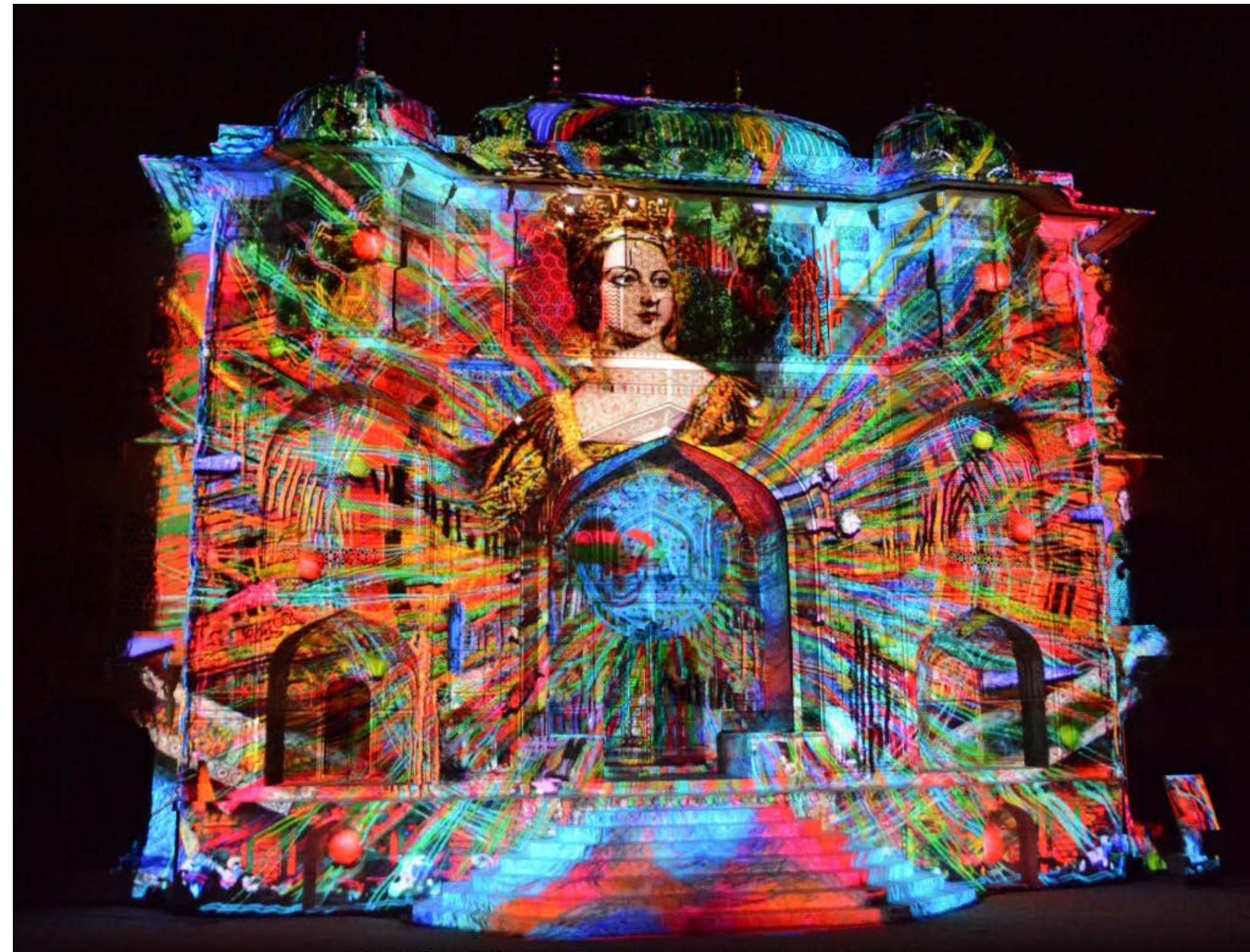
Des tableaux régis par des compositions graphiques et musicales intenses, par un traitement riche de couleurs et de vibrations, constitué d'images complexes aux innombrables détails où une nouvelle lecture est possible à chaque visionnage de la pièce, dans un enrichissement pictural continu du sujet par la somme d'informations visuelles et sonores participant à la mobilité du tableau dans la succession des plans.

L'œuvre est fondée sur trois valeurs universelles, la beauté, la complémentarité et l'harmonie. Pour chacune de ces valeurs des critères d'appréciation sont particuliers, ils participent à inventer l'idée de ressemblance et de différence.

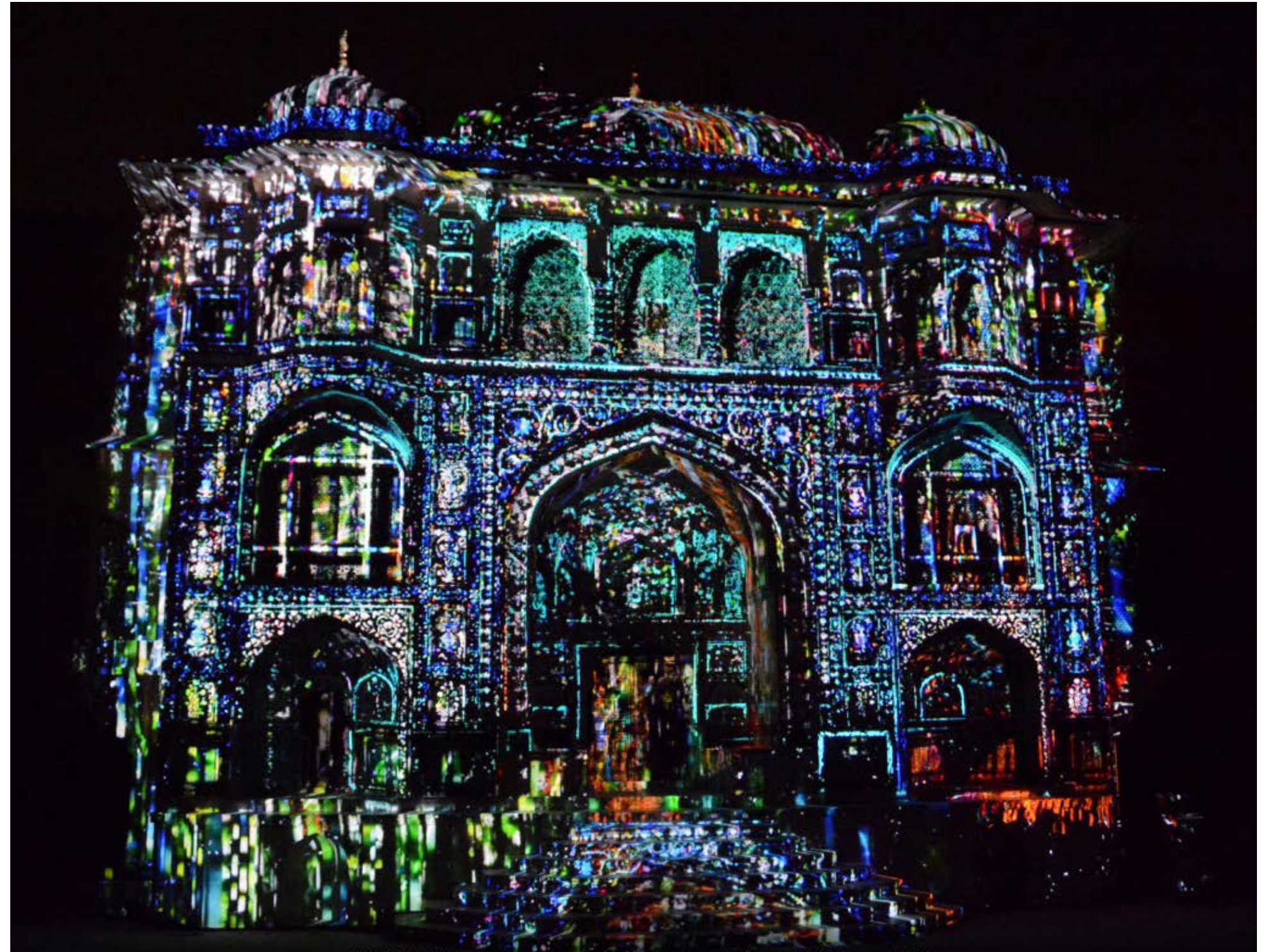
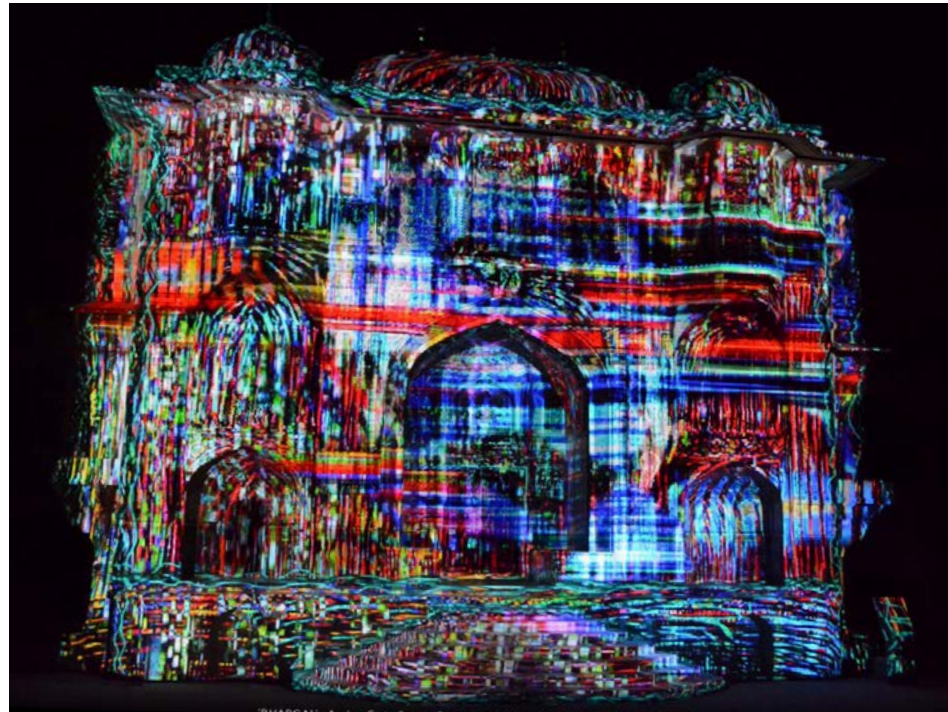
Constat de l'artiste dans les deux premiers actes de l'originalité de chaque nation, le troisième acte ouvre sur un dialogue visuel et musical entre les deux pays, un opus dialectique où se créent des tableaux narratifs issus de cette mixité.

Xavier de Richemont









« FEMMES DE GUERRE, FEMMES DE PAIX » (2017)

« JEANNE, VISAGES UNIVERSELS. » saison 2

Installation vidéo
Fêtes Johanniques | Cathédrale Sainte-Croix | ORLÉANS | FRANCE



Des portraits contemporains à l'échelle de la cathédrale Sainte Croix et à l'effigie de femmes à l'épopée libératrice.

Ces portraits imaginés à partir du visage de Jeanne d'Arc font le tour du monde des femmes qui se sont battues pour la liberté. Ce sont d'immenses tableaux contemporains qui exposent la jeunesse et la beauté des visages de ces femmes d'action.

Monumentaux, ils sont en perpétuelle formation, traités par le mouvement du trait, apparaissant plein cadre, habitant la cathédrale Sainte Croix jusqu'au sommet des tours puis se plaçant dans la composition entourés des attributs qui ont fait la notoriété du personnage exposé, resitué dans son époque, son environnement, son pays, ses enjeux.

On verra ainsi successivement Jeanne d'Arc en Vierge couronnée de Jean Dominique Ingres, Emilie Plater, héroïne polonaise sous les traits d'Hortense Reiset du même Ingres, une Onna Bugeisha incarnant Yasushi Yoshimura et les combattantes de la liberté de l'Empire du soleil Levant, la Kahina sous les traits d'une jeune femme du Fayoum aux premiers temps de la chrétienté, Amina de Zaria figurant l'Afrique noire et peinte par Guillemine Benoist, une femme hispanique inconnue peinte par Picasso, Matisse et Sonia Delaunay pour aller vers les temps modernes, enfin un portrait de mère Teresa de Calcutta, photographie réinterprétée dans le goût de Roy Lichtenstein et Andy Warhol pour terminer dans une version très contemporaine ces tableaux de femmes iconiques.

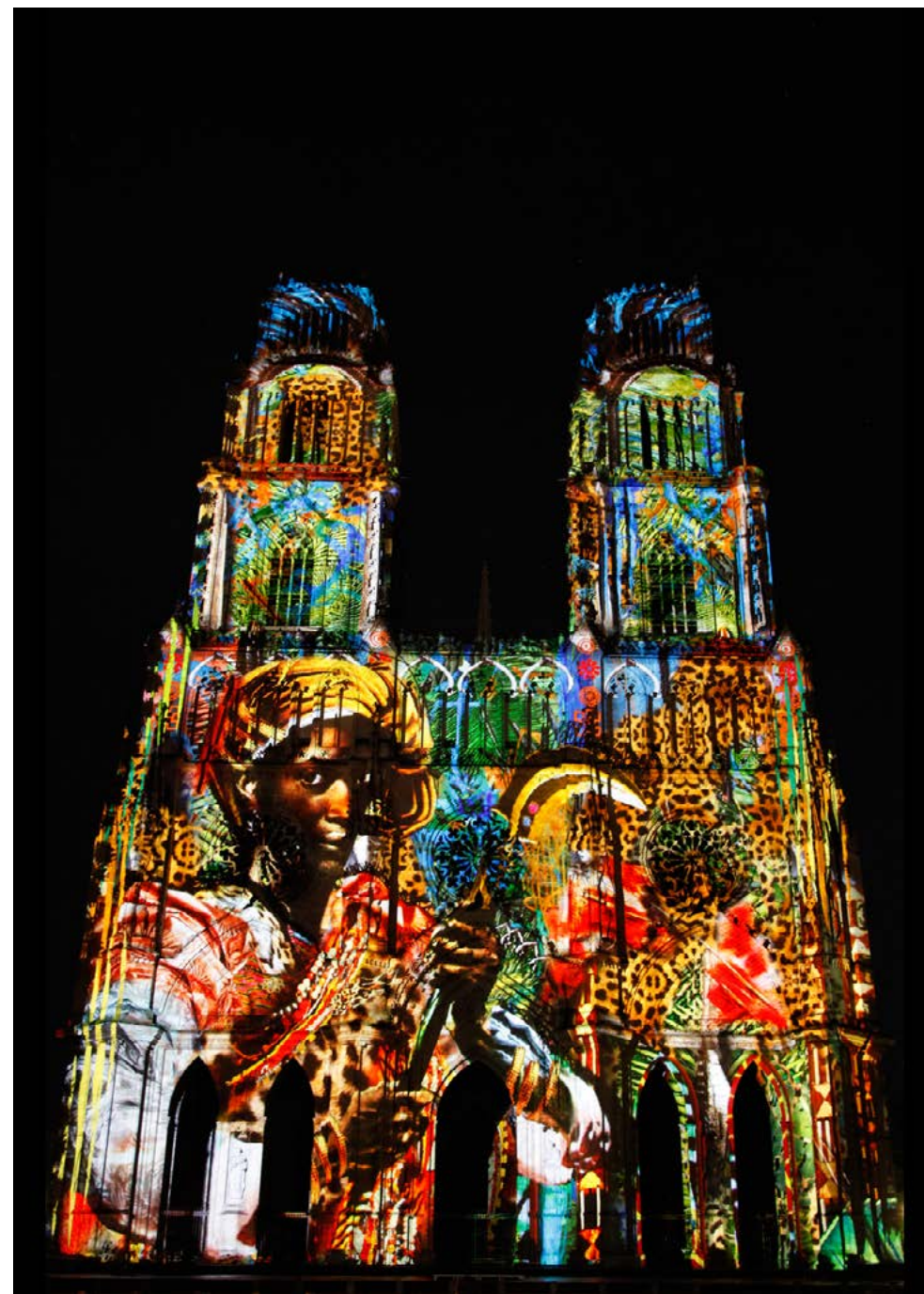
Et les compositions d'emmener à nouveau le public à travers le monde, d'Orléans en Inde, au travers des visages et des composantes multi culturelles de celles qui ont suivi un chemin comparable à celui de Jeanne.

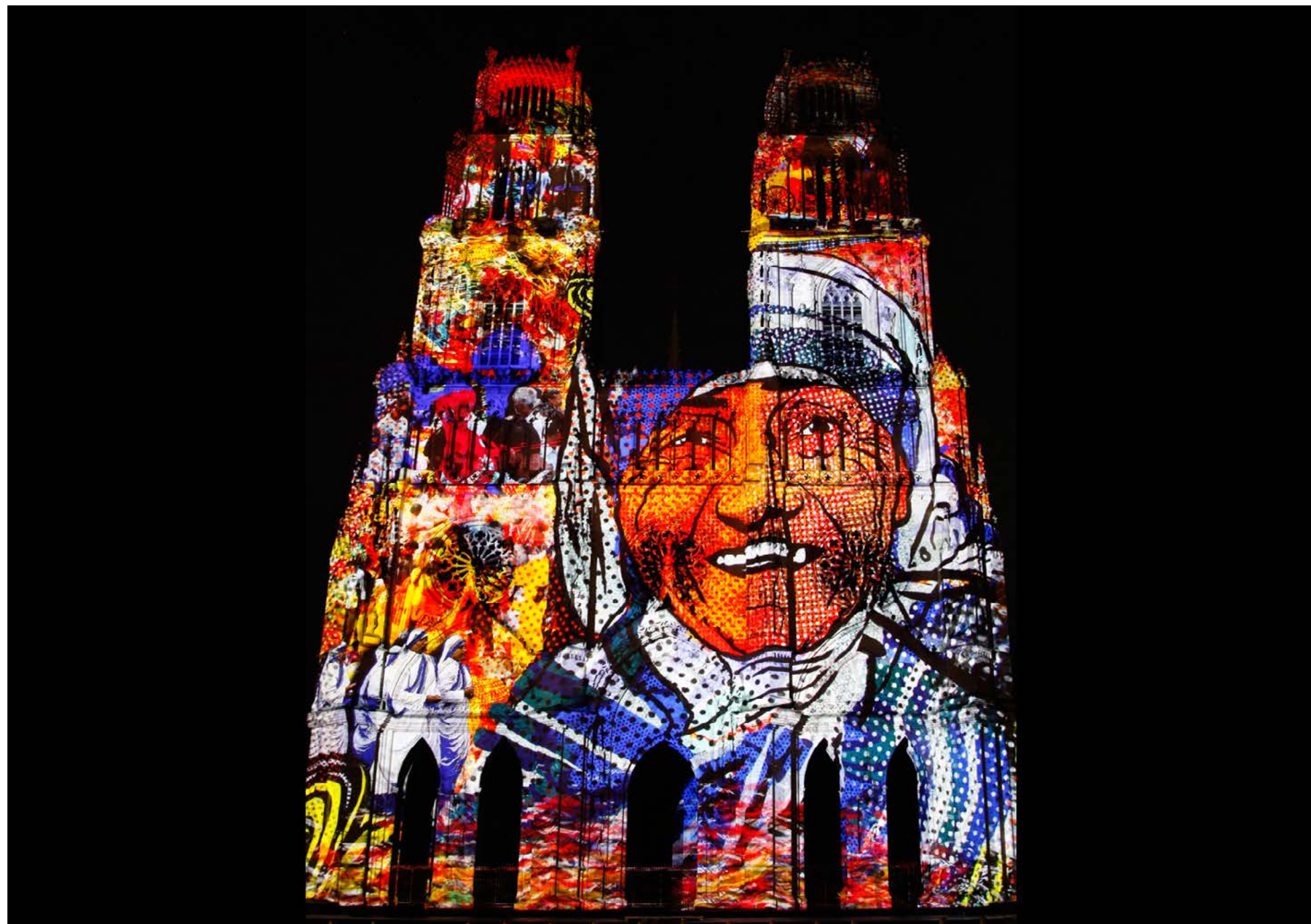
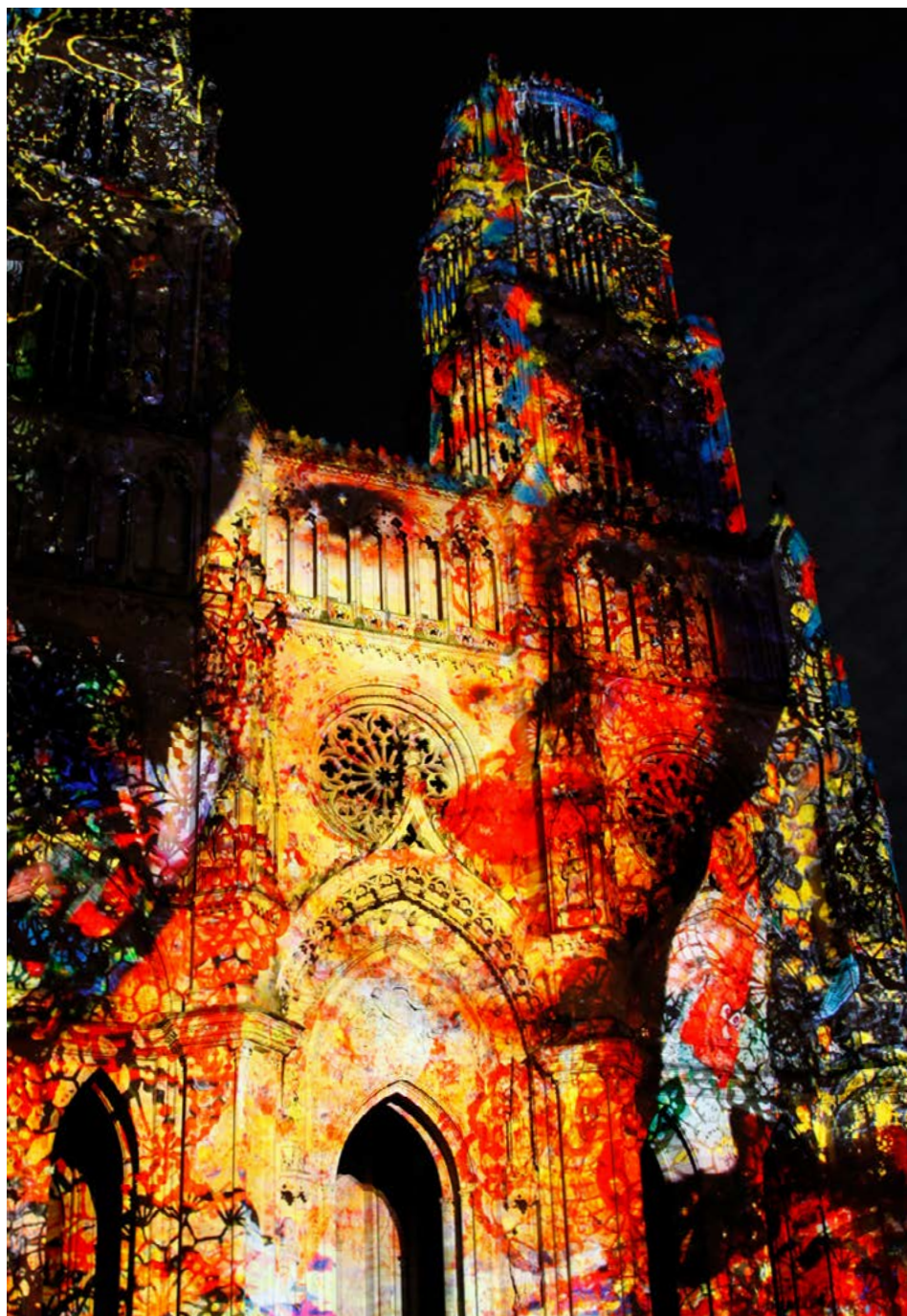
Jeanne sulpicienne au traits de Vierge de Jean Dominique Ingres, Jeanne immense et habitée, Jeanne monumentale et conquérante emplit Sainte Croix de ses traits imagés, est-elle brune, blonde ou rousse ? Jeanne ni jamais tout à fait la même, ni tout à fait une autre, Jeanne dont le personnage rayonne au delà des frontières, Jeanne aux 7 couleurs, Jeanne toujours universelle.

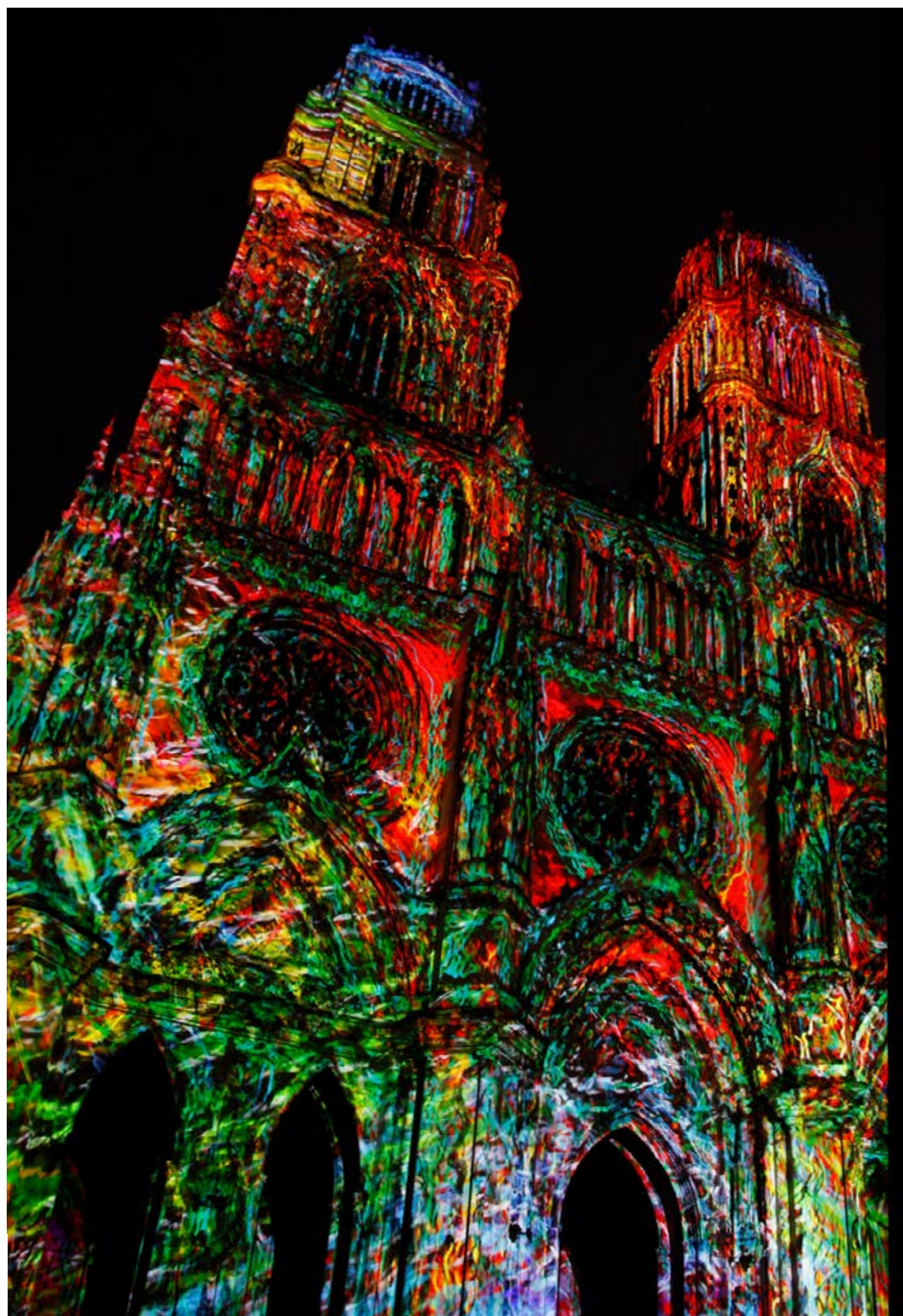
Musicalement, les compositions empruntent les couleurs et les sonorités du 7e au 21e siècle, de la musique polyphonique sacrée aux basses du rock underground newyorkais, de Josquin des Prés au Velvet Underground, de Chopin à Getatchew Mekurya, de Delibes à Mulatu Astatke, de Shitti Babu à Fela Anikulapo Kuti...
Un medley de musiques du Monde au rythme des visages de Jeanne.
Un voyage aux visages de Jeanne Universelle, de toutes les couleurs.

Xavier de Richemont









« CATHÉDRALES DE LA CHRÉTIENTÉ » (2016)

« JEANNE, VISAGES UNIVERSELS. » saison 1

Installation vidéo
Fêtes Johanniques | Cathédrale Sainte-Croix | ORLÉANS | FRANCE



D'Orléans rayonne l'Eglise conquise à la quête de Jeanne.
A son visage éclatant répond celui de celles qui à travers le Monde ont embrassé la devise et divulgué la Parole.
Une œuvre comme un cri répandu sur la Terre pour propager la nouvelle d'un monde libre et humain.

Sur la lice se tend la laine enluminée tissant la matrice du Christ en Majesté. Amande divine irradiant la matière,
la mandorle envoie de son cœur constellé les passées irisées colorant l'arc en ciel. Le Roi glorieux apparaît en son centre
assis dans la Lumière.
L'œuvre pariétale se déroule sur Sainte Croix vibrante de couleurs, découvrant de ses fils chamarrés l'ardente bannière
aux célestes figures.

Les tours fleurdelisées retiennent les nuages échappés du Livre de Saint Jean quand la multitude des Saints
de la grande chasuble compose une Sainte Croix aux fils d'or brodés.

De cette Multitude naît Jeanne Universelle déployant l'étendard et son message divin.

Alors Ingres fait entrer le siècle troubadour en héraut d'Orléans et le tableau se pare des trésors de la Ville. Et l'Europe naissante
prodigue à son Eglise les plus beaux monuments, Sainte Marie des Fleurs éclaire la Toscane, Saint Pierre brille à Mayence,
Saint Jacques à Compostelle.
La Parole voyage, s'embarque à l'Outre-mer, rayonne sur New York et Notre Dame d'Afrique. Elle termine sa course aux portes
de l'Orient, où est le Commencement.

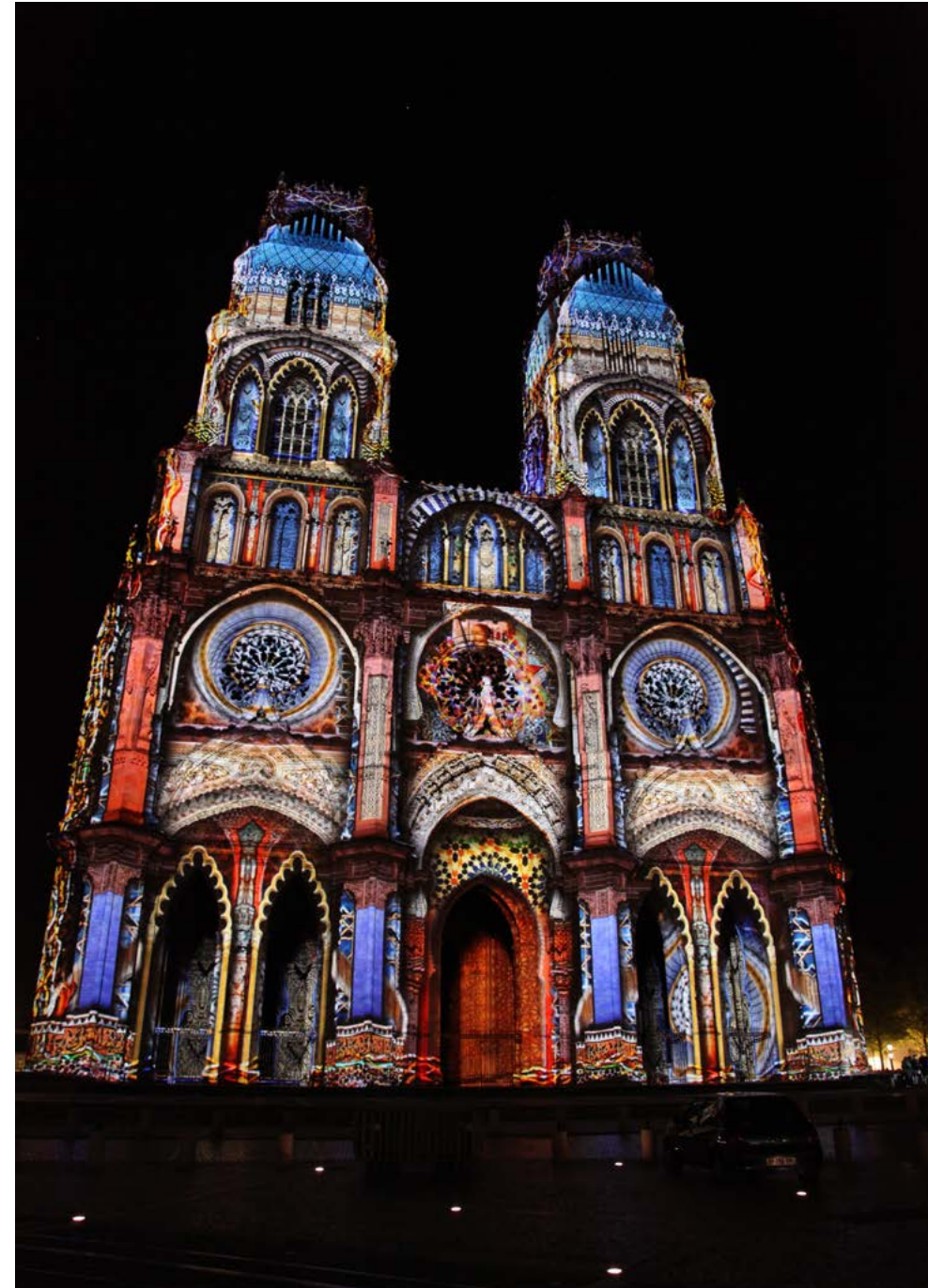
La Parole est délivrée, la lecture engagée, le sens est donné.
C'est le moment du grand embrasement.

Note sur Notre Dame d'Afrique
L'œuvre dans sa composition ignore les frontières et porte le message d'universalité de Jeanne et de la Chrétienté à travers
le Monde. On ne peut oublier dans un tel message l'importance de l'Eglise d'Orient présente du Liban à l'Afrique,
Eglise qui invite au dialogue œcuménique essentiel surtout dans cette partie du globe.
Le choix de la Basilique d'Alger reflète l'importance de la communauté chrétienne parmi la population, majoritairement de
confession musulmane, par le partage de la langue, du sol, des valeurs et de la tradition.

Xavier de Richemont









« CARMELIGHT.2 » (2015)

Installation vidéo

Fiesta de Luz | Templo del Carmen | **SAN LUIS POTOSI** | **MEXIQUE**



Les différents tableaux proposés sur la façade du Templo del Carmen sont le fruit d'un travail sur l'identité baroque mexicaine, ils sont une réflexion sur l'appropriation et la transformation du savoir-faire artistique exogène des artistes occidentaux par les artistes mexicains en un art baroque endémique, à l'image de la culture originale du pays.

Les tableaux sont traités en vidéo, associant par un graphisme particulier les graffitis vibrants représentatifs de mon travail aux images et documents rassemblés lors de mes recherches pour créer l'oeuvre. Ces collages visuels sont associés à des collages musicaux qui donnent toute sa dimension au travail.

Les tableaux successifs montrent la mutation d'un art sophistiqué et maîtrisé de la sculpture et de la peinture vers un art populaire, plus naïf, empruntant aux vestiges immémoriaux de la culture préhispanique, dans la mise au service de Dieu des symboles, couleurs et ornements issus de représentations païennes, l'ensemble faisant l'objet d'une reconstruction architecturale à l'échelle d'un monument sacré s'agissant d'une église chrétienne.

Et de montrer ainsi la diversité et l'impact des civilisations, d'indiquer les apports et les enseignements, d'affirmer les profondes racines culturelles que chacune possède en elle, celles qui font la particularité de chaque peuple, l'identité de chaque nation.

Il m'a paru intéressant, pour imager ce propos, de construire à partir de l'œuvre d'un sculpteur de renom, Arnao de Bruselas, artiste flamand du XVI^e siècle ayant beaucoup oeuvré pour Charles V et Philippe II d'Espagne, de créer une composition en mouvement, partant d'un "état baroque espagnol" pour se transformer en un "état baroque huichol".

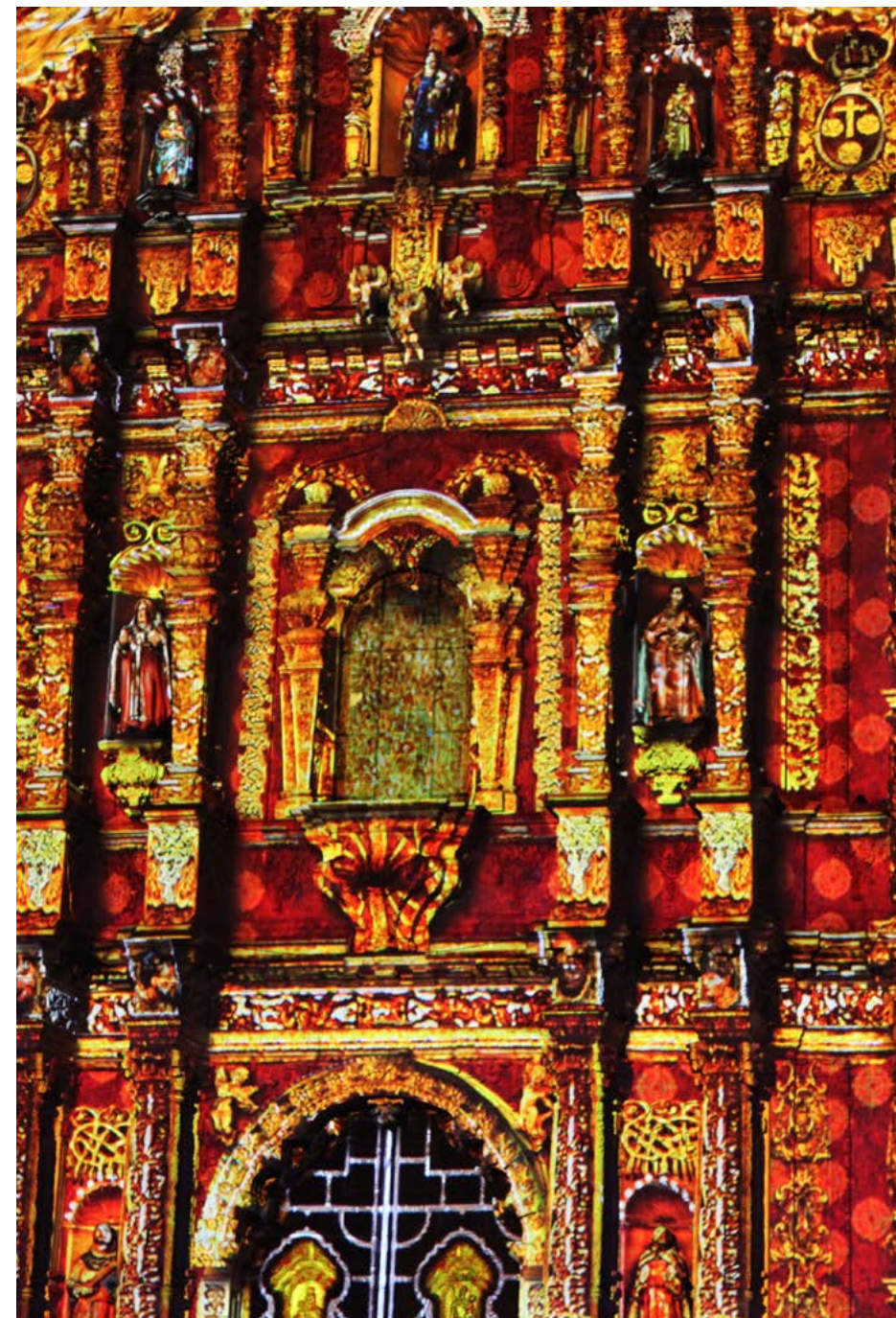
Et de figurer par une composition faite d'une suite d'états de la façade du Templo del Carmen cette transformation inéluctable qui voit la culture endogène prendre le pas sur les apport extérieurs, tout en en conservant la mémoire et la trame architecturale. Les différents tableaux empruntent à Brusselas pour la partie "espagnole" puis viennent puiser aux multiples références extraites des musées Potosiniens et de la culture Churrigeresque, ornements, sculptures, peintures, éléments décoratifs, représentation de la Vierge...

La musique puise elle aussi dans la grande musique baroque au son des clarines et des cordes, des grands mouvements de chœur pour progressivement s'orienter vers une musique plus lyrique, plus figurative, emprunte d'airs indigènes, finissant en fanfare avec une mélodie des Mariachis...

Ou comment montrer sans prétendre à la vérité historique mais en jouant de la compréhension sensible ce que l'enseignement des espagnols a apporté aux hommes du Potosi pour forger leur propre culture et comment les sculpteurs indiens, ici au pays des Huichols, ont réinventé ce baroque rococo local exceptionnel !

Xavier de Richemont









« MORTIERCROLLES » (2015)

Installation vidéo
Château de Mortiercrolles | SAINT-QUENTIN-LES-ANGES | FRANCE



Il s'agit d'un travail fondé sur la personnalité de Pierre de Rohan, Maréchal de Glé, grand homme des prémices de la Renaissance en France et angevin de naissance.

Le projet s'appelle Mortiercrolles comme ces lieux, ce château médiéval qui a vu naître Rohan en 1451 sous le règne de Charles VII. Pierre de Rohan est un contemporain de Louis XI dont il sera le compagnon d'arme, cela lui vaudra ses titres les plus hauts.

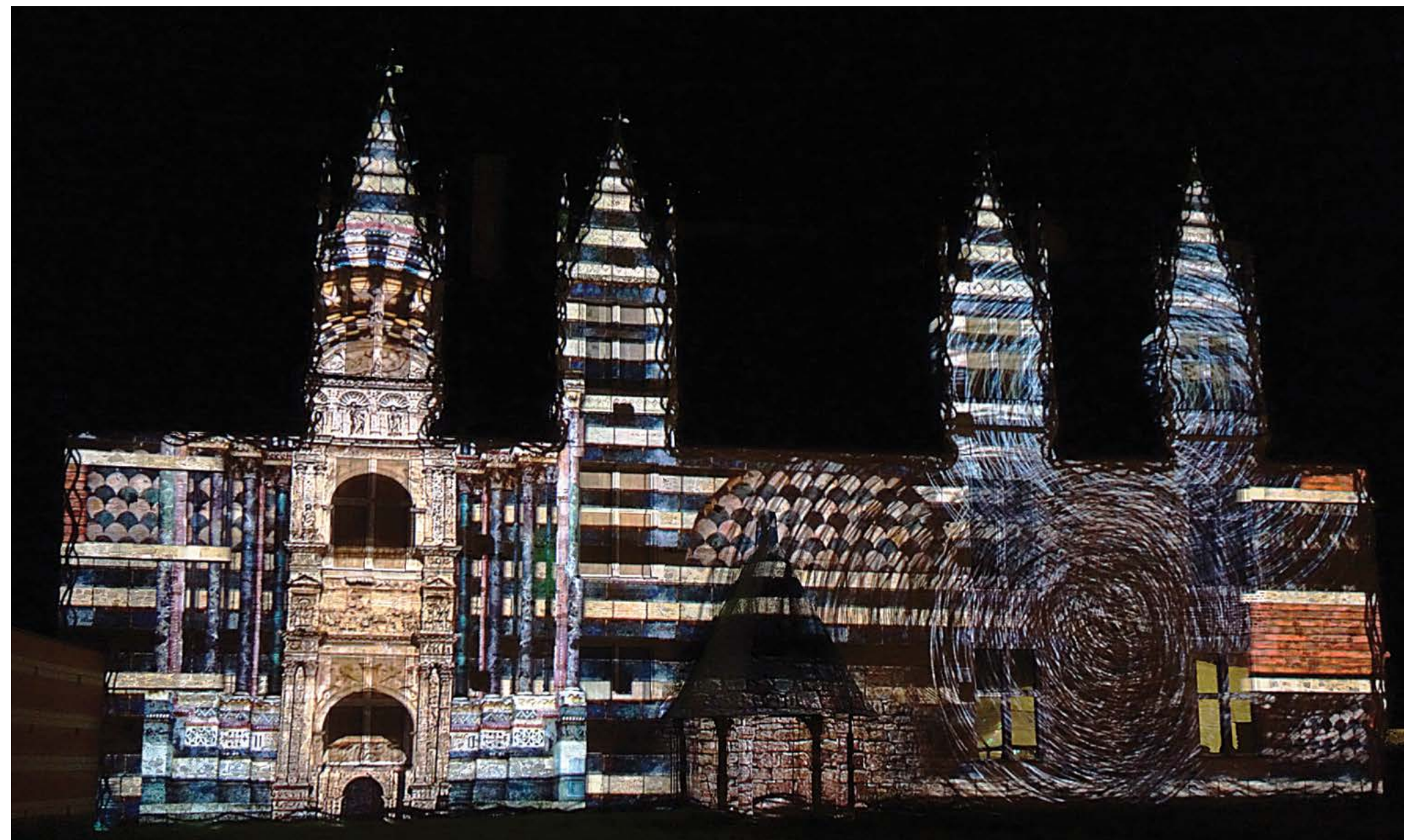
Les tableaux se succèdent pour créer une pièce vidéo de 9mn qui se compose de :
Mortiercrolles en forteresse médiévale
Les chaînes héraldiques
Sa famille, Bertrand du Guesclin, son parent
La naissance de Pierre de Rohan à Mortiercrolles et le veuvage criminel de sa mère
Son ascension sous Louis XI
Son mariage avec Françoise de Penhouet
Un jeu de macles et de rose évoquant le blason du Maréchal de Glé
Charles VIII, la campagne d'Italie, Naples et les angevins
Louis XII et la deuxième campagne d'Italie
Les remaniements de Mortiercrolles après le retour d'Italie (escalier du château des angevins à Naples)

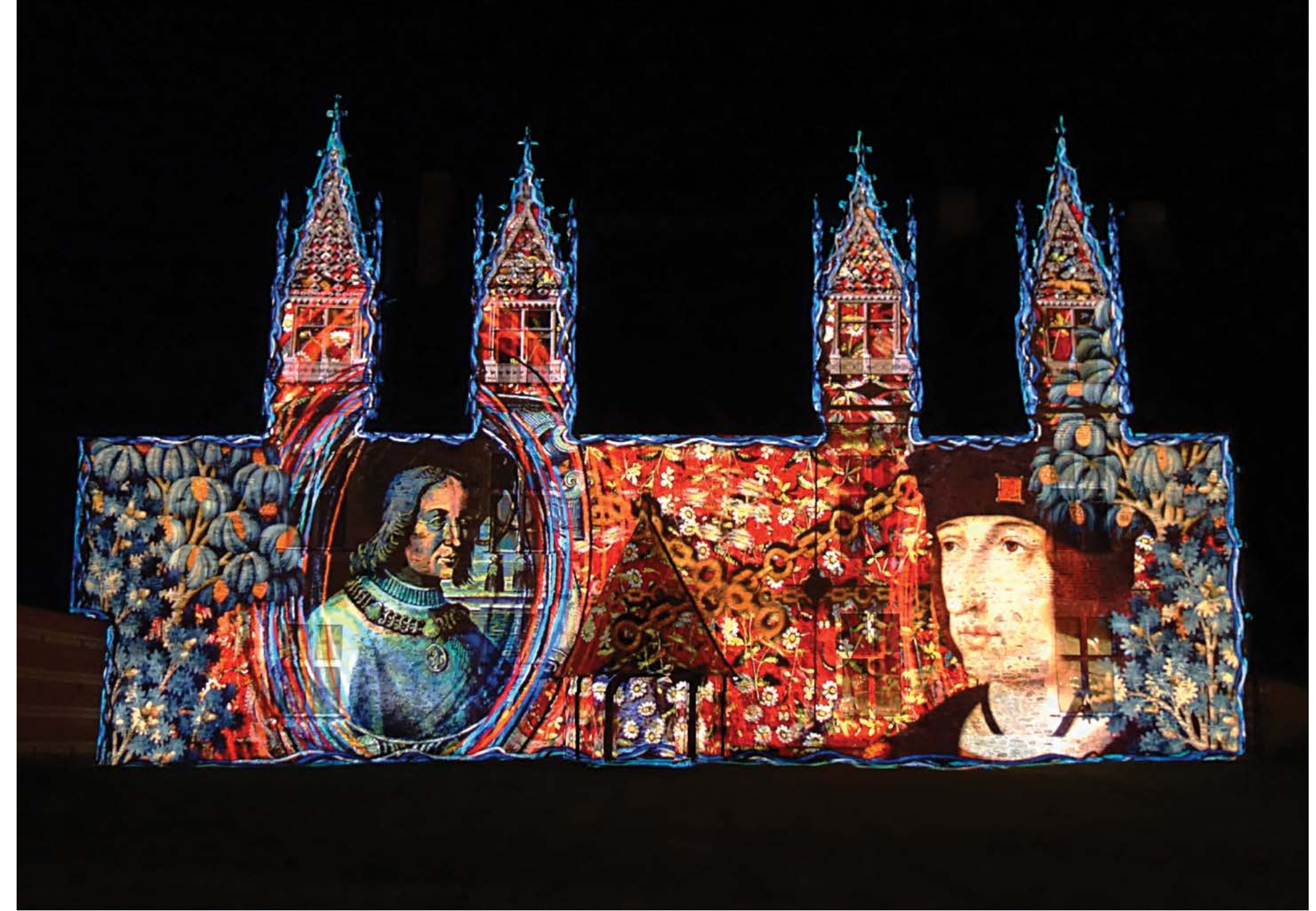
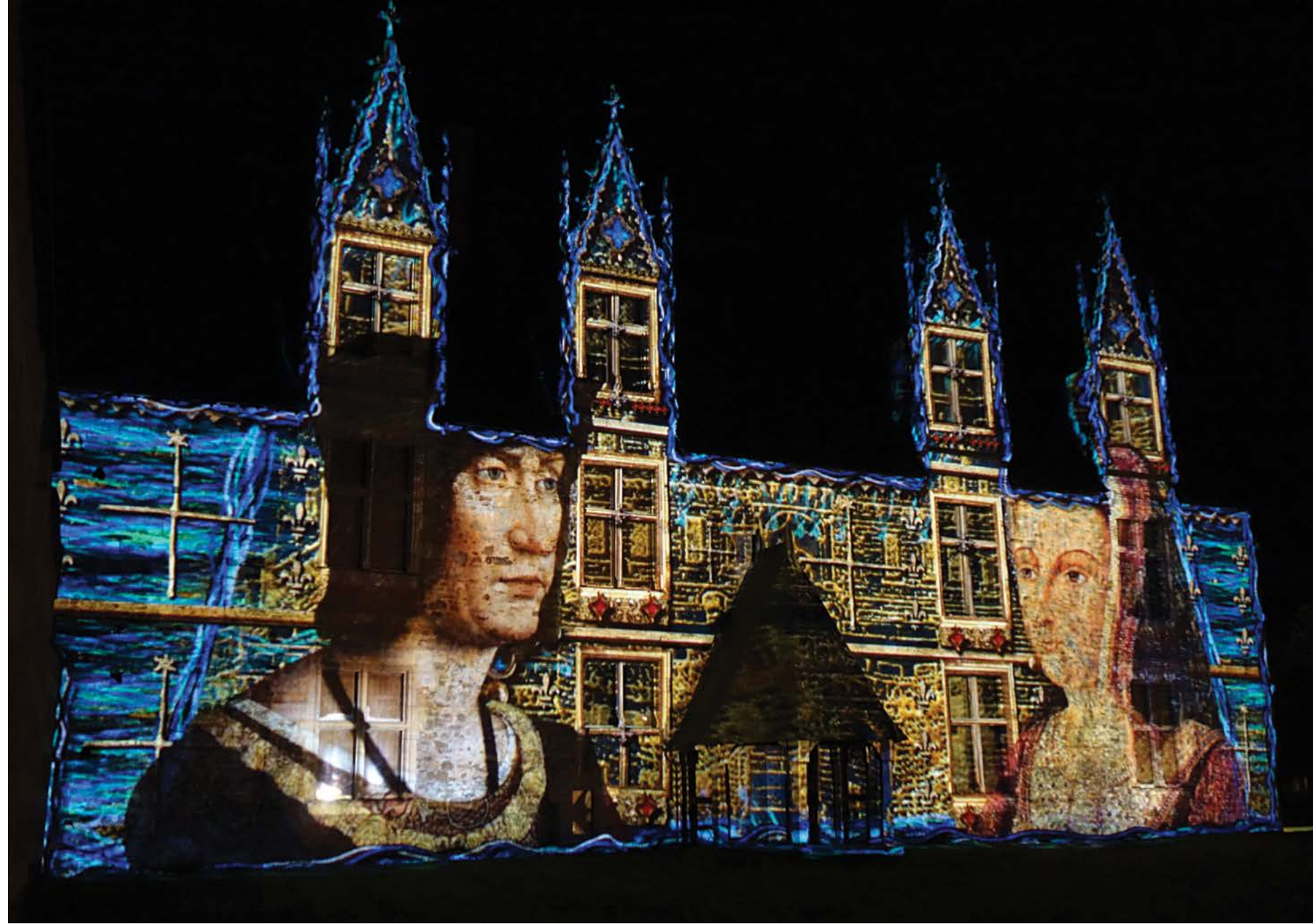
Une vision Renaissance dorée de Mortiercrolles
Le Prince d'Angoulême dont il fut le gouverneur, futur François Ier
La disgrâce orchestrée par Anne de Bretagne
Une évocation de l'architecture Renaissance angevine telle que le Verger à Seiches sur le Loir
Une vision du démantèlement du Verger diligentée par le Cardinal de Rohan au XVIIIe siècle
Enfin une interprétation contemporaine de la façade de Mortiercrolles sur mélodie sérielle et énigme chiffrée.

Musicalement le projet est constitué d'un collage de pièces musicales que j'ai choisies pour sublimer mes tableaux, un mix de musique moderne, classique et contemporaine.
Vous entendrez, des extraits remixés de Echoes des Floyds, l'introduction de Pelleas et Melissande de Claude Debussy, un motet « Te Pauperum » de Josquin des Prés, la chanson populaire l'Homme armé, thème mélodique repris pour plusieurs messes jusqu'au XVIIIe siècle, un bransle du Poitou suivi de la pièce « Façades » de Philip Glass.
La basse continue de Josquin des Prés et des danses angevines font écho à la base sérielle des mélodies de Glass, les flûtes contemporaines répondent aux hautbois médiévaux, la musique éclaire le temps qui passe...

Xavier de Richemont









« BATTLESHIP PROJECT - POP BOAT » (2015)

Installation vidéo
Alabama Contemporary Art Center | MOBILE, AL | USA



POP BOAT

Du fond des océans
Remontent vers les cieux
Les âmes des marins
Leurs linceuls d'écume
Projetent des étoiles
Aux branches aiguës
Du tranchant de la mort
Dans la nuée surgissent
Les visages heureux
Des chers disparus
Les couronnes mortuaires
Fleurissent leur mémoire
D'étamines de vie
De pétales de gloire
Corolles épanouies
Tapissant les coursives
Envahissent le pont
De navire de guerre
Le Bâtiment se fond
En bateau de lumière
En monument de paix

Xavier de Richemont

From ocean bed
Up to heavens
Souls of marines
Arise from depths
Shrouded in scum
Projected stars
Harvest of blades
Sharpened to death
Through hazy clouds
Show smiling faces
Of beloved sons
Funeral wreathes
Flowered memory
Of lively stamens
Glorious petals
Corollas shape
Blossoming field
From deck to bow
Turn Battleship
All mighty light
To peaceful sight
Symbol of now



« BAB JDID » (2015)

Installation vidéo
Remparts de la Médina | MARRAKECH | MAROC



Bab Jdid

Articulé autour de l'idée de découverte et de déambulation, comme une exposition d'art contemporain en plein air, l'œuvre se découvre à pied, de tableau en tableau. La dimension du site choisi permet l'accès au projet au plus grand nombre, notamment à la population de Marrakech.

Chaque thème est traité en deux temps selon la vision de l'artiste, un premier tableau traitant d'un constat de l'existant, un deuxième tableau dépeignant les progrès et avancées apportés par les organisations travaillant pour les Droits de l'Homme.

Ces tableaux, réalisés en vidéo, ont été définis en étroite relation avec les experts du CNDH, les historiens, conservateurs, juristes et musicologues marocains qui ont tous prêté leur savoir à l'artiste lors de ses reconnaissances et recherches effectuées au Maroc depuis juillet 2014.

Chaque tableau expose chaque sujet en 4 minutes pour une durée totale de l'œuvre d'1 heure (15 fois 4 minutes). La visite se fait en 1 heure trente environ, pour une visite complète de l'exposition.

Xavier de Richemont

Tableau 1 Histoire 1

Tableau 2 Histoire 2

Tableau 3 Histoire 3

Tableau 4 Dignité 1

Tableau 5 Dignité 2

Tableau 6 Parité 1

Tableau 7 Parité 2

Tableau 8 Pluralisme 1

Tableau 9 Pluralisme 2

Tableau 10 Protection 1

Tableau 11 Protection 2

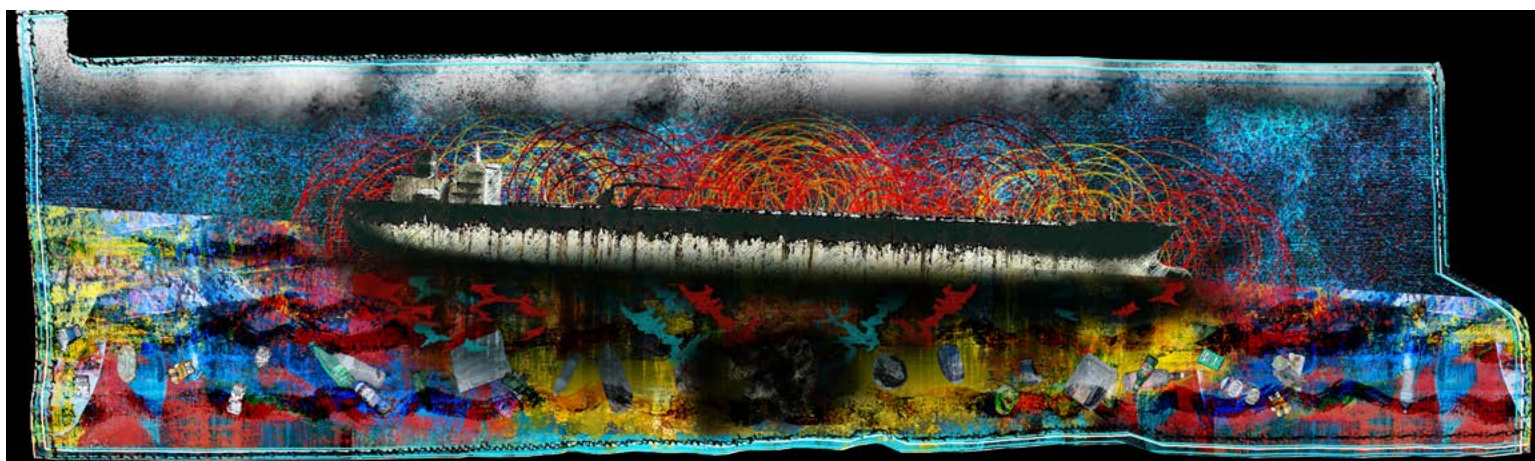
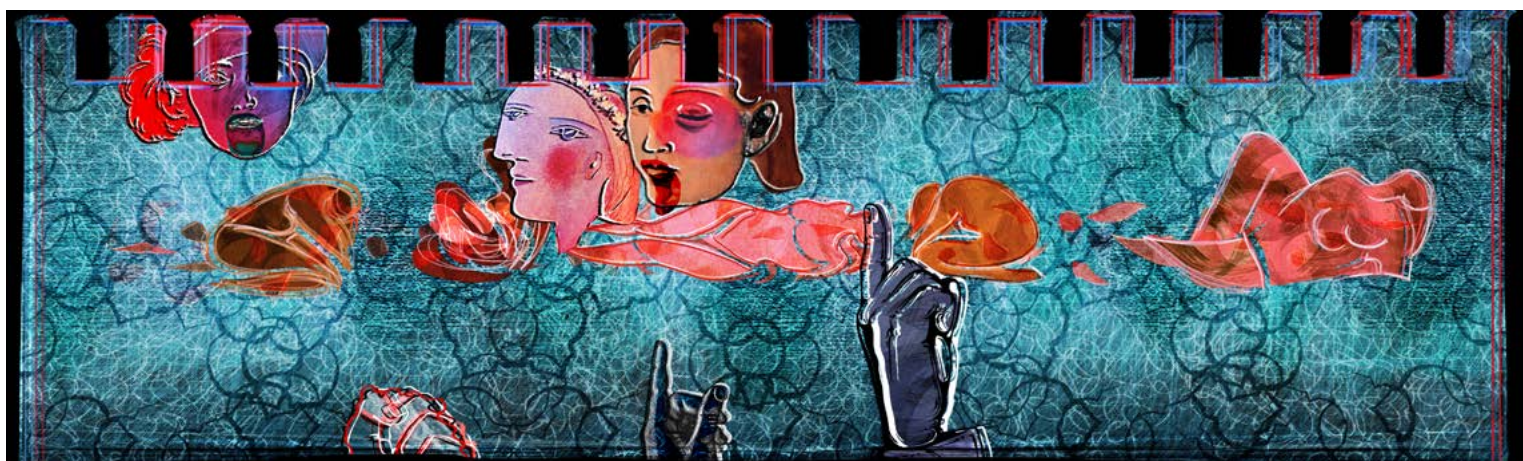
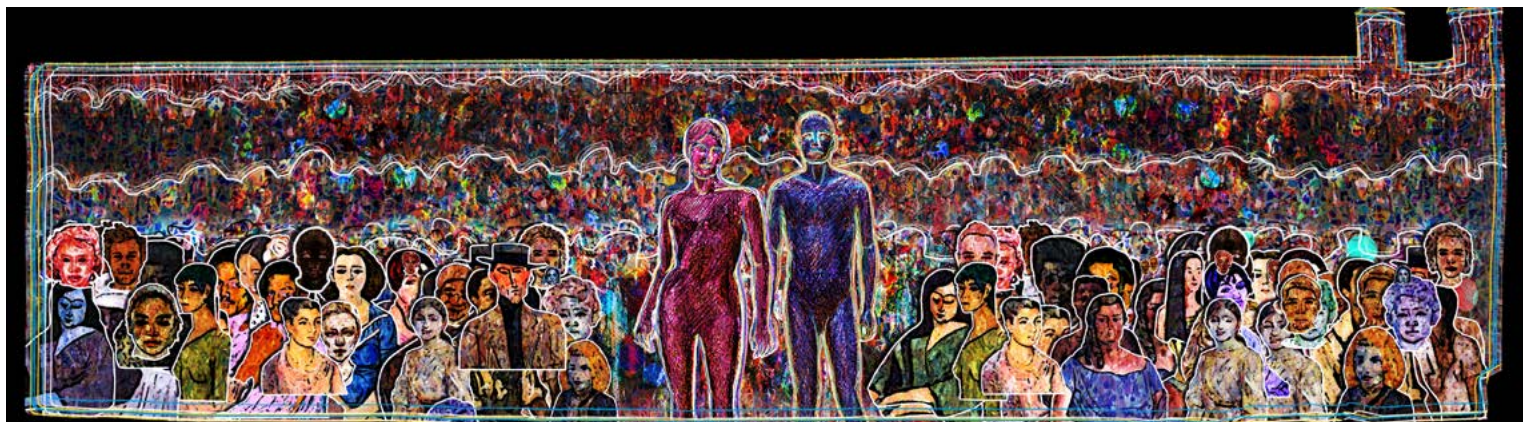
Tableau 12 Préservation 1

Tableau 13 Préservation 2

Tableau 14 Citoyenneté 1

Tableau 15 Citoyenneté 2





« SAN ANTONIO THE SAGA » (2014)

Installation vidéo
Cathédrale San Fernando | SAN ANTONIO, TEXAS | USA



Séquence 1
Les couleurs du Texas

Séquence 2
La terre des Ancêtres

Séquence 3
Les Espagnols

Séquence 4
La Fondation de San Antonio

Séquence 5
Alamo

Séquence 6
La guerre civile

Séquence 7
Les colons

Séquence 8
La ville moderne

Séquence 9
La rivière

Xavier de Richemont

Sequence 1
Colors of Texas

Sequence 2
Land of Ancestors

Sequence 3
Spaniards

Sequence 4
Foundation of San Antonio

Sequence 5
Alamo

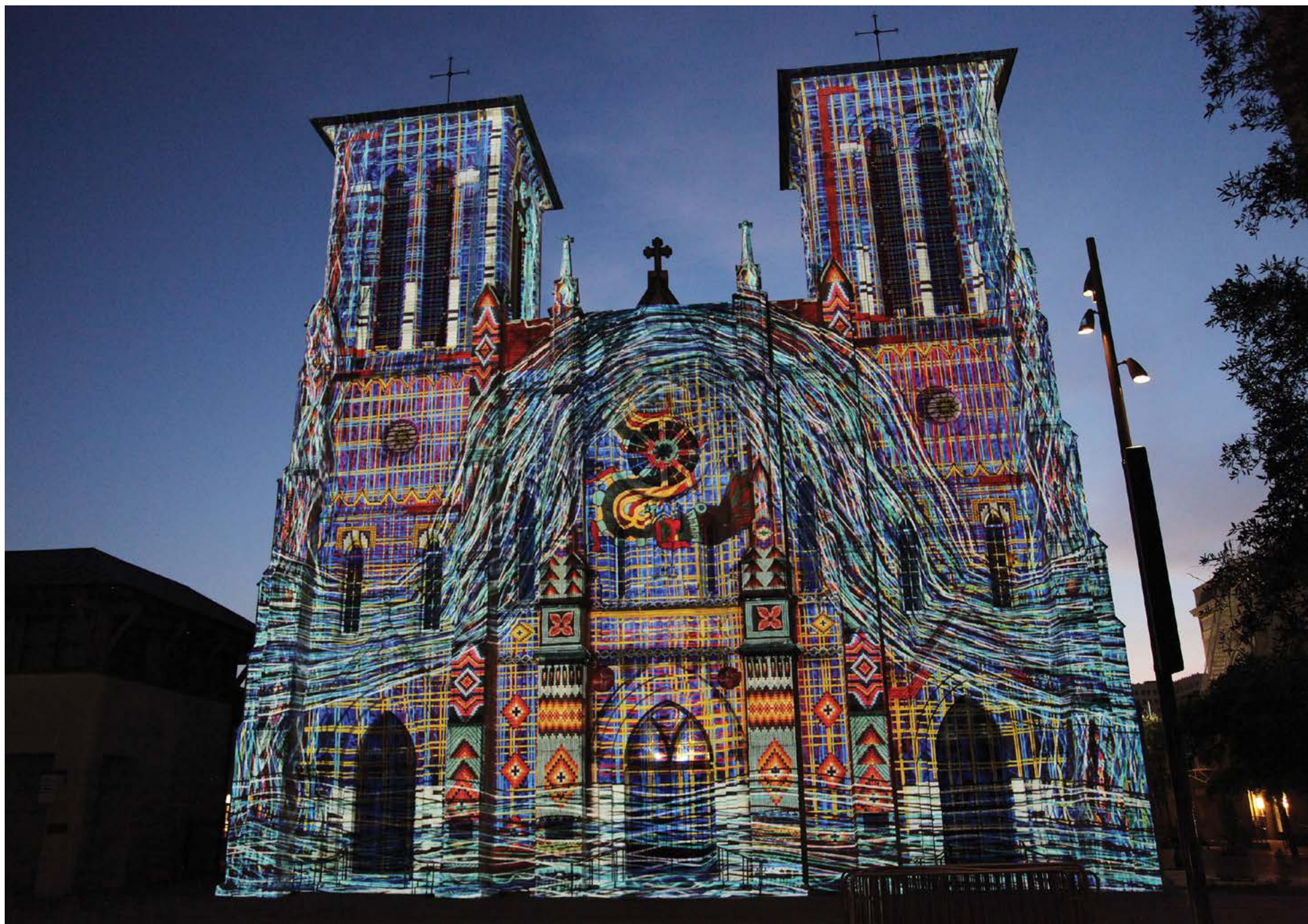
Sequence 6
Civil War

Sequence 7
Immigrants

Sequence 8
The Modern city

Sequence 9
The River









« ODE AUX MAGES » (2013)

Installation vidéo
Fête de la Lumière | Basilique Notre Dame de la Victoire | SAINT-RAPHAËL | FRANCE



Ode aux Mages

D'argent d'or et de sable flottent les trois couleurs
Pavoisant le convoi des puissances d'Orient
Les mages Chaldéens en marche depuis l'Euphrate
S'avancent en trio cheminant vers Damas
Marchent vers l'Occident comme jadis Abraham
Traversant les déserts de rochers et de sable
Pour fêter l'enfant Dieu naissant dans une étable

De Tarsus, de Saba et du golfe Persique
Des sabliers d'or d'Ur s'écoule la poussière
Modelant les statues des princes bienveillants
Leurs palais sont des tiaras à leurs fronts ignorants
Monarques ainsi coiffés de leurs hautes murailles
Ils marchent vers l'étoile qui brille au firmament

Sur le chemin d'Alep s'élève Babylone
Près des rives du Tigre pointent les murs d'Assour
Et les remparts puissants des tours de Jebus
Sont symboles de la gloire annoncée de Jésus
Loin de vaines conquêtes l'heure est à la Naissance
Offertoire d'or d'encens et de myrrhe
Signes de royauté de prières mortelles
Les rois font route ensemble en oubliant la guerre
Suivent l'astre divin en quête du Mystère

Par le vent du désert le sable se fait pierre
Et des eaux de la mer la pierre se fait sable
Réduisant tout atour procurant le pouvoir
En résidu d'acquis en poudre de savoir
Du sablier immense s'écoule la matière
Des roches effritées par le souffle du temps
Le Temple se dessine en grains de l'éphémère
Comme se meut le désert aux caprices des vents

Les roses du grand Erg sont pollens de sable
Facettes miroitantes surgissant de la dune
Le royal convoi s'achemine, sûr infatigable
Vers la grotte sacrée où trône l'Enfant Dieu
La Famille assemblée fête l'Emmanuel
Sous l'aile protectrice de l'Ange Raphaël

Xavier de Richemont





« MEDELLIN AMOR » (2013)

Installation vidéo

Fiesta de Luz | EPM Intelligent Building | MEDELLIN | COLOMBIE



Medellin Amor

Le projet graphique s'articule autour de 9 thèmes liés à la Colombie au sens large puis à Antioche et Medellin dans une progression figurative vers un sens attaché à la ville de Medellin en situation de transformation. Ces 9 thèmes sont amorcés avec le mot AMOUR et sont synthétisés au final avec le mot PAIX, mettant l'Homme au centre du sujet par son implication à tenter de maîtriser les éléments et permettre la modification de la société pour le bien du plus grand nombre.

Ces thèmes se déclinent à partir d'éléments issus du milieu naturel, richesses tirées du sol de la Colombie et de son territoire champion de la bio diversité.

Prologue : AMOR
Base de toute relation durable entre les êtres humains

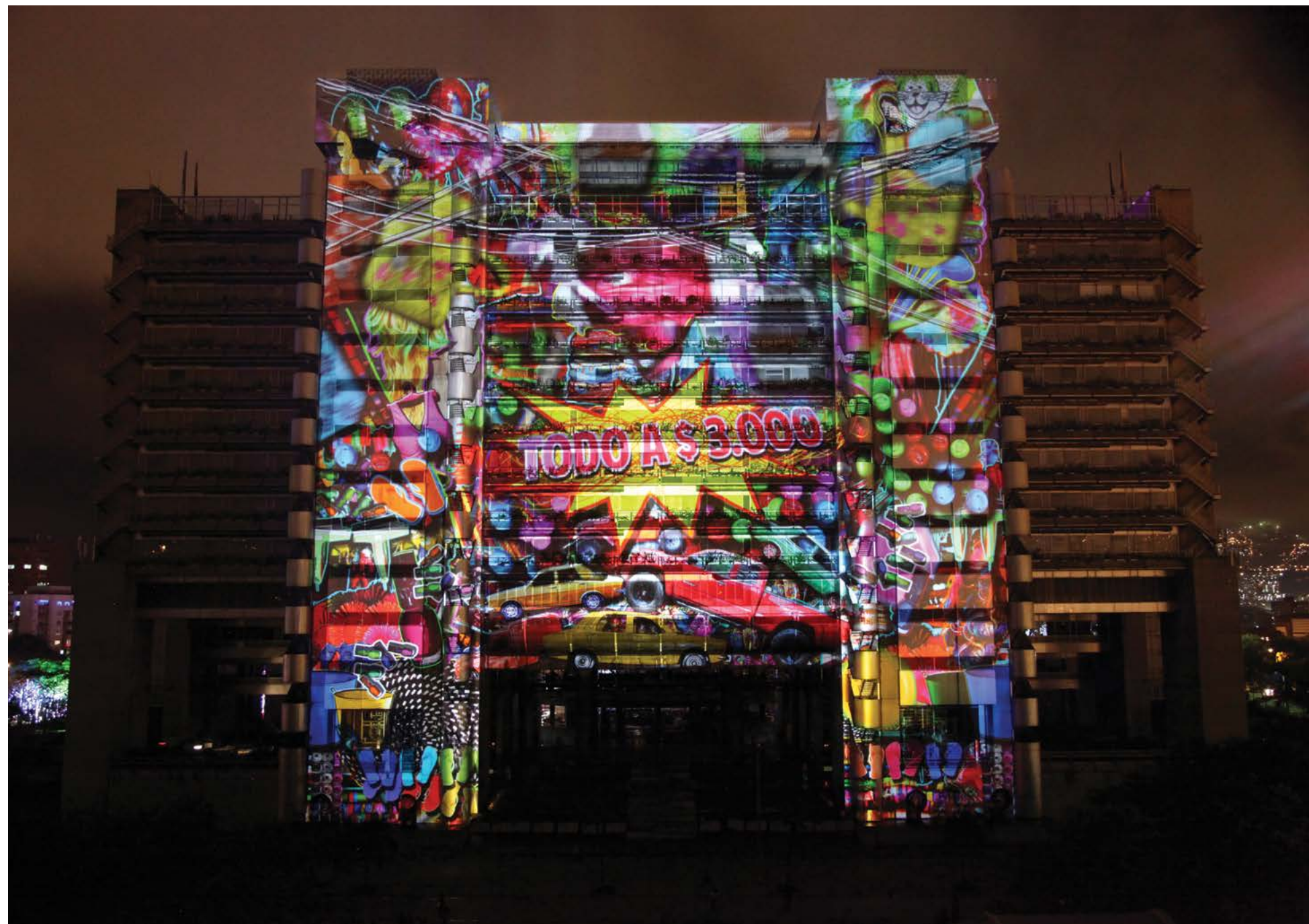
Les éléments

- 1 L'Eau ou l'origine, les mers, les rivières abondantes, les fleuves, la pluviométrie
 - 2 Le Bois ou la forêt, la jungle, les végétaux luxuriants, , les indigènes
 - 3 L'Or ou la civilisation, la culture, l'art, les traditions
 - 4 La Pierre ou le mélange des cultures, l'architecture puissante, la colonisation
 - 5 Le Coton ou le commerce, l'artisanat, l'échange, le pouvoir
 - 6 La Terre ou l'argile, la brique, la construction, l'extension des quartiers
 - 7 le Fer Ou la dureté de la vie, le tranchant de la lame, les tôles des favelas, la mort
 - 8 Le Pétrole ou le plastique, la société de consommation, l'uniformisation
 - 9 Les Fleurs ou le retour à l'humain, la tentation du meilleur, la transformation de la ville
- Final : PAZ Ou l'Homme ne peut s'accomplir que dans la paix, les visages des habitants d'Antioche

Xavier de Richemont







« MADAME DE MAINTENON
ou L'OMBRE DU SOLEIL » (2013)

Installation vidéo
Promenade nocturne contée | Château de Maintenon | **MAINTENON** | **FRANCE**



A^{cte I}
1635 – 1660
Le destin d'un bel esprit

- Sc. 1 : Le cachot
- Sc. 2 : La vie simple
- Sc. 3 : Les îles lointaines
- Sc. 4 : Le couvent des Ursulines, Niort
- Sc. 5 : Paris
- Sc. 6 : Les époux Scarron
- Sc. 7 : Vie mondaine
- Sc. 8 : La mort du poète

Xavier de Richemont

A^{cte II}
1660 – 1683
Randonnée Royale

- Sc. 1 : Rivalité future
- Sc. 2 : Echappées amoureuses
- Sc. 3 : Respectabilité
- Sc. 4 : Gouvernante
- Sc. 5 : Ascension - Indécision
- Sc. 6 : Maintenon
- Sc. 7 : Bareiges
- Sc. 8 : En grâce
- Sc. 9 : En disgrâce
- Sc. 10 : Le Coeur du Roi
- Sc. 11 : La Reine est morte
- Sc. 12 : Le Mariage secret

A^{cte III}
1683 – 1700
L'accomplissement

- Sc. 1 : Enchantement
- Sc. 2 : Désenchantement
- Sc. 3 : Saint Cyr
- Sc. 4 : Maintenon
- Sc. 5 : Retraite







« DE PROFUNDIS » (2012)

Installation vidéo
Fête de la Lumière | Musée Archéologique | SAINT-RAPHAËL | FRANCE



Scène 1

La nuit, le Musée dort sur ses amphores et ses vases sigillés.
La bâtisse ocrée révélée doucement par quelques traits ne laisse rien paraître.
Un volet bat, puis plusieurs, le vent se lève, des volutes d'écume investissent les murs.
Des fenêtres béantes s'échappent les eaux inondant la façade, une surface bleue et ondoyante animée de courants, c'est la mer qui monte...

Scène 2

En flux et en reflux, les rouleaux moutonnent au gré de la puissance des flots.

Scène 3

Apparaissent les grands navires, les pentécontores, les caravelles, les galions, les goélettes et les steam boats, les paquebots et les tankers, toute une armada se croise et se décroise assaillie par les vagues.

Scène 4

Une forte houle agite les eaux profondes, la mer s'emporte, les bateaux chahutés s'abîment au fond des eaux.
De leurs ventres brisés s'échappent mille objets engloutis par les flôts. Du colosse de Riace aux amphores de St Raphael, d'Aphrodite aux argenteries Royales, de Paul et Virginie à Eric Tabarly, des canons du Black Pearl aux pianos du Titanic, des cales du Torrè Canion de celles de l'Erika, de la Grande Bleue à la mer Rouge, de la Mer Noire à Baltique, de l'Atlantique au Pacifique...

Scène 5

Un amoncellement extraordinaire d'objets gisent au fond des mers. L'imaginaire populaire y a aussi installé les monstres marins... Entre Léviathan de Doré et illustrations de Hetzel, calamars géants du Nautilus et Hydres de mer surgissent des épaves entraînant le tableau dans une immense vibration enroulant le musée.

Par ce chaos concentrique, les objets rentrent dans les collections...

Le calme après la tempête.

Xavier de Richemont





« MÉCANIQUE CANTIQUE » (2012)

Installation vidéo

Fête de la Lumière | Basilique Notre Dame de la Victoire | SAINT-RAPHAËL | FRANCE



De style néo roman et sur le modèle des ses grandes sœurs de La Garde, de Fourvière ou du Sacré Cœur, la Basilique Notre Dame de la Victoire construite par Pierre Aublé et achevée en 1888 est un pastiche d'architecture d'influence romano byzantine teintée au grès rose de l'Esterel...Constantinople, Istanbul, Eyup mises à la mode par Pierre Loti et l'idée du patrimoine du peu défendue par Prosper Mérimée faisant mouche, toutes les inventions sont les bienvenues. Sans compter avec l'influence restauratrice d'Eugène Violet le Duc, les emprunts vont bon train et l'architecture du néo envahit la France qui à cette époque représente toujours le Monde du dernier cri.

Sur cette idée d'éclectisme et de croisement des savoirs, l'apparence architecturale de la basilique devient prétexte à configurer à vue une imposante machine à construire, la courroie de transmission entre les époques figurée par les trois huit marquant la construction. Ainsi constituée, la basilique puise dans l'encyclopédie des formes bâties, levant à force de réas occupant les arcs de décharge et les voûtes en plein cintre les pièces sculptées extraites du bâtiment pour s'enrichir d'une multitude d'images.

La basilique apparaît progressivement comme une immense mécanique céleste colorée dont chaque élément entraîne dans sa rotation une iconographie choisie et extraite de l'Histoire et de l'Art située à St Raphaël, de l'Archange à St Exupéry, de Frédéric Mistral à Picasso, de Napoléon à Clémenceau, de Cocteau à Hergé....

Sur la Basilique s'accumulent les références, la machine se colore aux couleurs de la pierre, pour s'achever saturée comme l'immense ex-voto d'un sanctuaire dédié à la Victoire.

Plus que jamais Gounod est présent dans cet ode mécaniste à la modernité et à l'Art.

Xavier de Richemont







ACT I: THE CREATION OF THE WORLD,
THE APPEARANCE OF THE EARTH AND THE SEA
Scene 1: the words of heart
Scene 2: the world above in the dark
Scene 3: the Impact of Chixchulub
Scene 4: The Darkness and the Light
Scene 5: emmergence of Yucatan land
Scene 6: The Earth splits under fire, birth of the underworld
Scene 7: the creation of Cenotes
Scene 7: the creation of Cenotes

ACT II: OF GODS AND MEN
Scene 1: The holy sacbé
Scene 2: Battle of Oxhalon and Bolon
Scene 3: The Great Calm before the formation of the Mayan
World
Scene 4: The Sons of Itzamna and Ixchel
Scene 5: Colors of the World, trees and Yuyumss
Scene 6: The Ceiba
Scene 7: The Roots of Heaven
Scene 8: Forest of sacred animals
Scene 9: Animals are Gods

ACT III: THE ANCIENT MAYAS
Scene 1: the dream of Itzamna
Scene 2: The multiplication of the Stone Gods
Scene 3: the seeds of corn and the birth of Maya Man
Scene 4: men in the service of the gods
Scene 5: men build temples (three periods)
Scene 6 : highlights the temples of Mayan art
Scene 7: the spring equinox

«YUCAMA'YA'AB» (2012)

Installation vidéo
Gran Museo del Mundo Maya de Mérida | MÉRIDA | MEXIQUE

ACT IV: THE CONQUEST, THE COLONY
Scene 1: Clouds over the sea
Scene 2: The first cities of New Spain
Scene 3: The cross of life and death
Scene 4: Nachi Cocome and submission
Scene 5: The burning of Mani
Scene 6: Survival and independence
Scene 7: The Haciendas
Scene 8: The heneken
Scene 9: The architecture

ACT V: THE MEMORY OF THE MAYA WORLD
Unique final scene: Stories of Yesterday and Today
The Xtabay (Mtra. Beatriz Rodriguez Guillermo)
The Aluxes (Mtra. Beatriz Rodriguez Guillermo)
The deer
My village, my people (Feliciano Sánchez)
Like coal (Briceida Cuevas)
You will go to school (Briceida Cuevas)
As a snail of clay (Briceida Cuevas)
The dwarf of Uxmal (Mtra. Beatriz Rodriguez Guillermo)

Xavier de Richemont





«HOKUSHIMA» (2012)

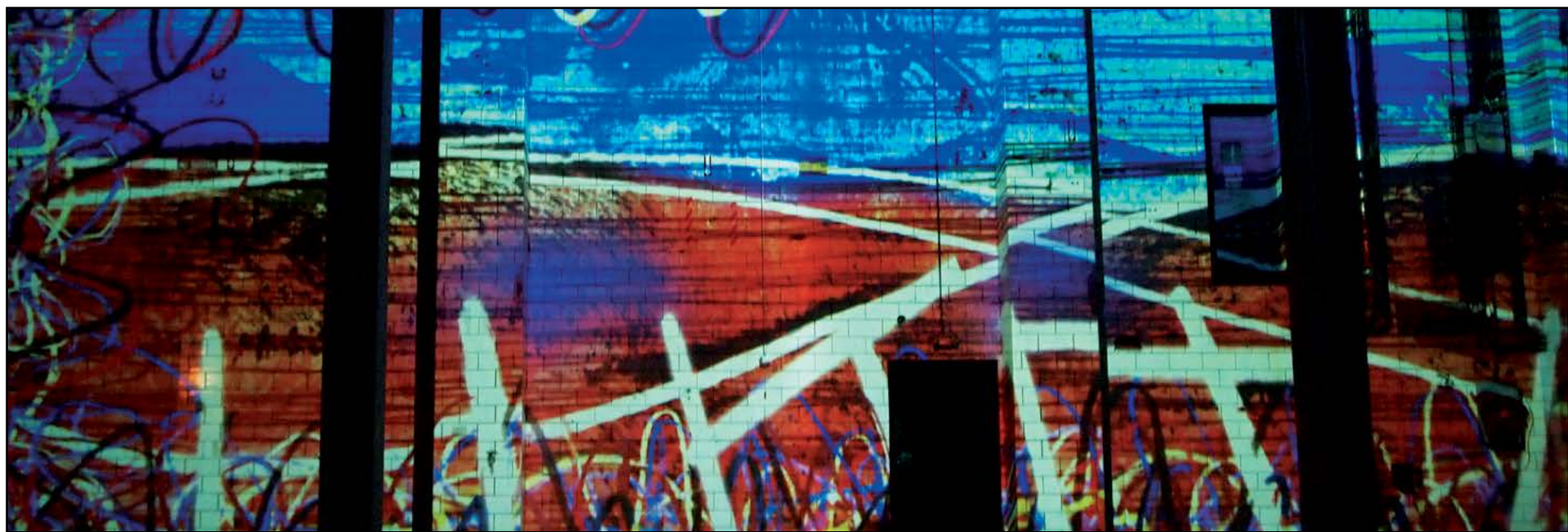
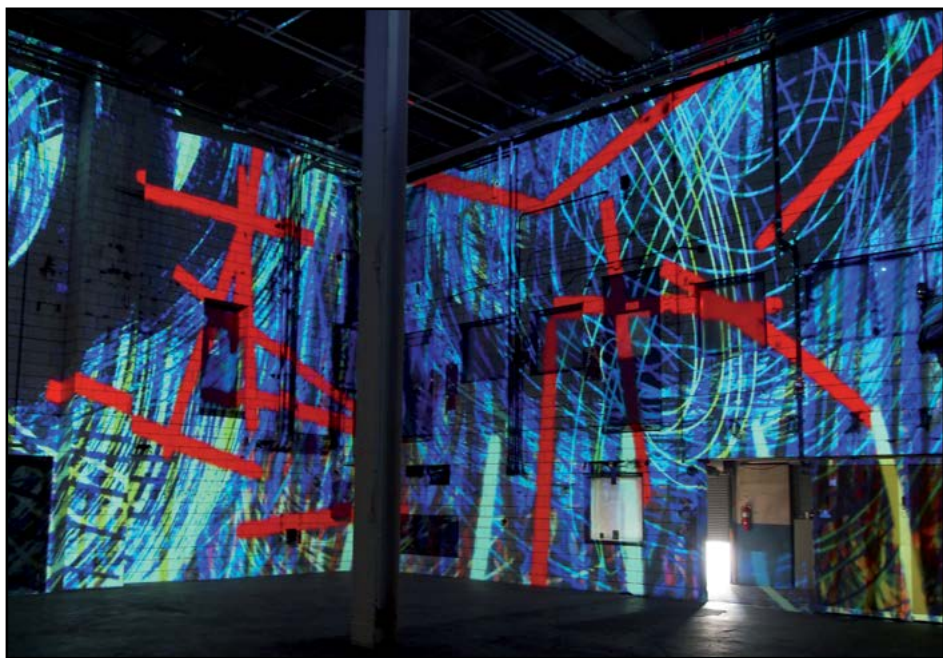
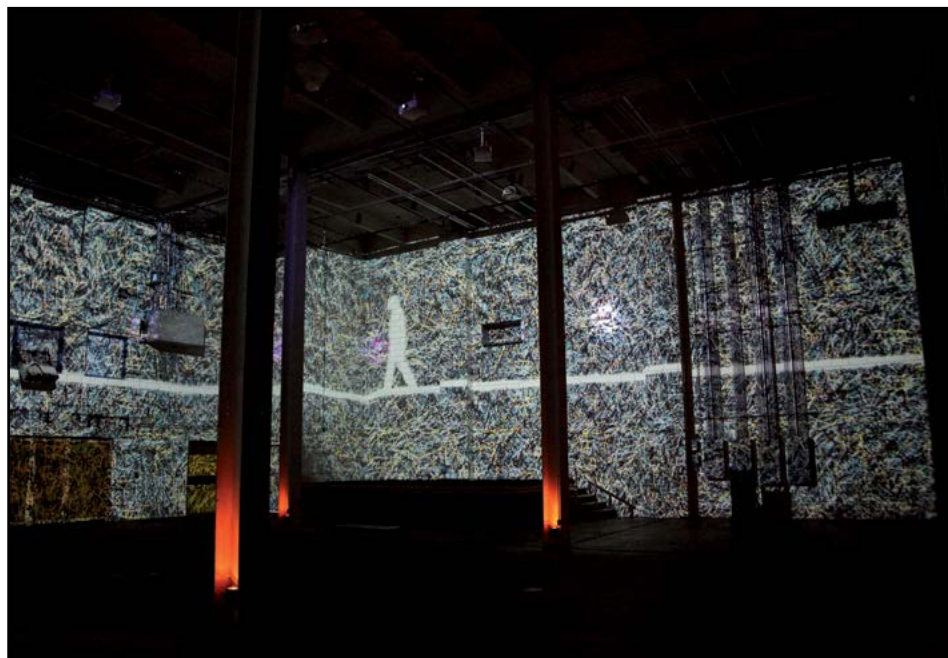
Installation vidéo
Alabama Contemporary Art Center | MOBILE, AL | USA



1. The Shadow walks towards its destiny, fragile equilibrist on a salted wire coming out of the entrails of Mother Earth. Its sepulchral paleness ignites bright white lightnings of splendid colors. The limits of the World hesitate between black and white.
The limits balance. Doubt.
2. From sharp contours of the Ptolemaic World ripple the soft shapes of imbalance. They frame the Earth, like frescos of Sancha with still beneficial movement. But anger threatens waves and agitates the oceans. The Holy Mountain where the Wise ones were buried starts to shiver. Stupor.
3. The Mountain bleeds and wind blows heavily on the tombs of the immolated Heroes.
From Heaven appear on top of the hills the blades of their swords. Afraid.
4. Le wind blows stronger and the swell grows, it invades the Earth carrying the fragile structures which sheltered Man. Fear.
5. Huge Waves carry all the Earth. Chaos.
6. Babel Towers tmortal chimneys try to resist appearing from the entrails of magma. The Beast tries to free itself. Pride.
7. The blades of the Samurais turn to killing lightnings. They wreck the carcasses of the smoke spreading towers.
The Beast escapes. Completion.
8. The foul foetuses are expelled from the storm with mortal fog. The Writings are achieved. The Beast contaminates. Punishment.
9. The putrid corpses are the meal of bestial Monsters. They invade the landscape. Horror.
10. The Painter seized the scene and represents Death. Exorcism.
11. Man remains prisoner. Sentence.
12. The Civilization is reduced to Nothing. Emptiness.
13. Man is released. Hope.
14. The routes cross.

Xavier de Richemont





« BURNING VAN ABBE MUSEUM » (2011)

Installation PANI et audio
Eindhoven Light Festival | Van Abbe Museum | EINDHOVEN | PAYS-BAS



*P*ablo Picasso disait volontiers qu'il fallait brûler les musées, ceux-ci enfermant à jamais la créativité et l'œuvre à l'intérieur des murs.

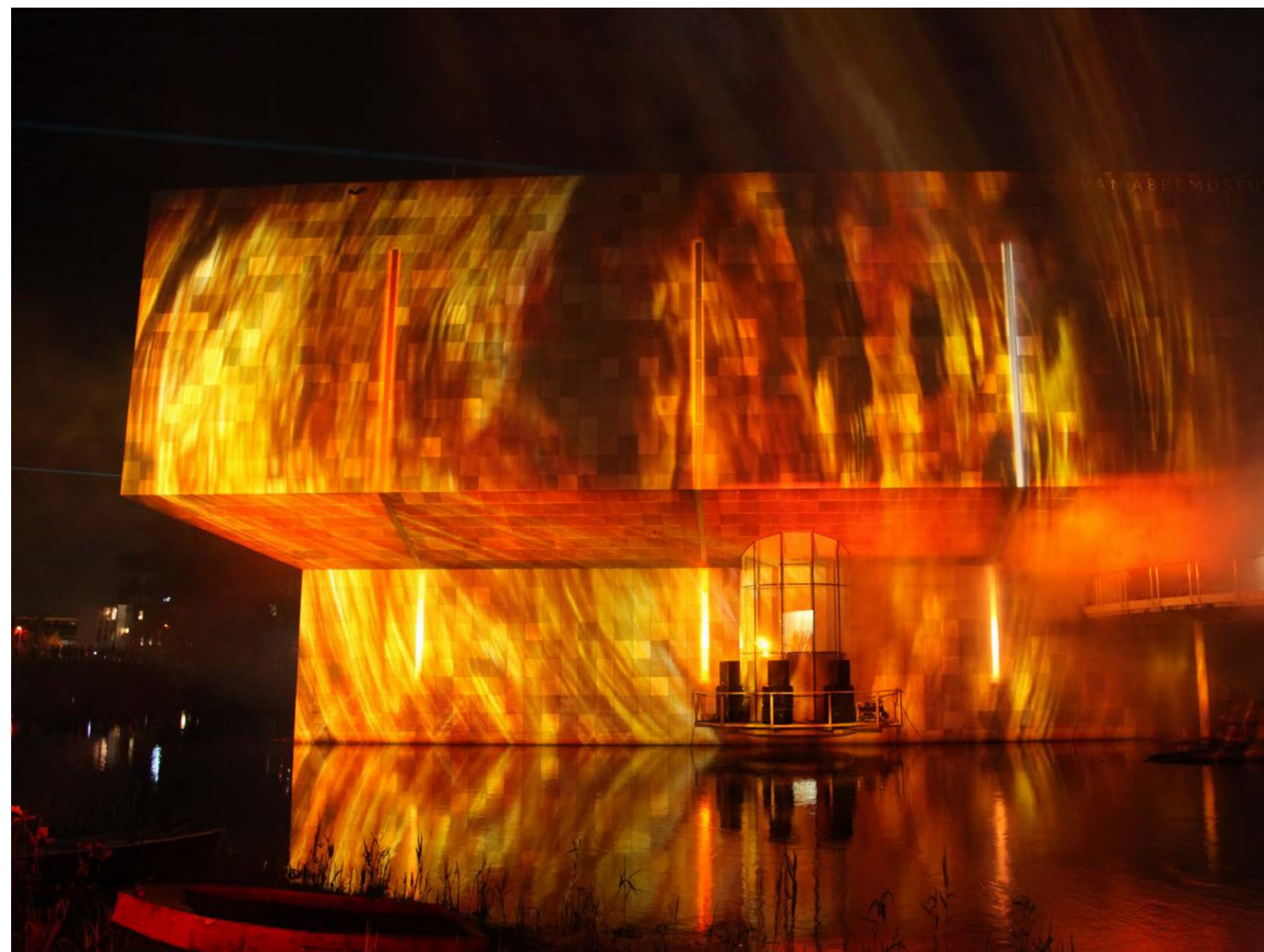
Fort de cette déclaration et jouant des mots dans la lecture du "flambant neuf" Musée Van Abbe (traduction littérale en anglais "burning new"...), j'ai créé cette installation pour le premier Festival Glow d'Eindhoven.

A la suite de mon travail sur le feu conçu dans la relation entre la disparition et la renaissance mis en place dans des lieux tels que châteaux, chapelles ou cathédrales, il me manquait ces lieux de sacralisation de l'Art que sont les musées. Ou quand la Peinture terrasse l'Institution.

J'ai choisi d'accompagner la pièce visuelle d'un mix sonore issu d'un assemblage autour de "nous n'irons plus au bois parce qu'il fait un temps insupportable..." de Claude Debussy.

Xavier de Richemont





« PIERRES QUI COULENT... » (2011)

Installation vidéo

Fête de la Lumière | Cathédrale de Chartres - Portail Nord | CHARTRES | FRANCE



Depuis les limbes célestes s'écrit à l'encre blanche le dessin du transept dans l'obscurité de la nuit. Une fois puis encore et encore, les tracés se précisent, les contours des statues se mettent en vibration, dans le blanc symbolique, synthèse des couleurs, apparaissent en lumière les valeurs polychromes.

Le Noir doucement reçoit les premières touches d'une divine palette et les couleurs affluent, primaires et secondaires, depuis les Hauts, les coulures post modernes envahissent la berchères médiévale pour créer un portail mouvant aux allures d'abstraction lyrique, les couleurs expressionnistes se figent peu à peu sur la statuaire peinte, les statues se vêtissent de leur manteaux colorés, la rose nuance ses ramplages fragiles de teintes assorties aux couleurs des vitraux...

Tout rentre dans l'ordre.

Xavier de Richemont







« LA GRANDE SERRE » (2011)

Installation lumière
Fête de la Lumière | Médiathèque | CHARTRES | FRANCE

Le vent de la Beauce souffle sur la ville et les mille et une pièces blanches, telles des allumettes, s’envolent et se retournent pour créer la structure d’une imposante carcasse de poutrelles assemblées, squelette noir et blanc d’un édifice immense aux profondes entrailles. Les vitrages bleutés peu à peu s’accrochent à la structure et naît la Grande Serre... Les plantes tropicales s’approprient la bâtisse croissant de toutes part et les lianes s’enroulent étouffant les piliers, les pluies de la mousson dégagent une vapeur embuant les vitrages et dans la jungle en mouvement passent les animaux sauvages fuyant la pluie battante.

Dans un fracas étourdissant les verrières volent en éclat découvrant au lointain des monuments emblématiques, les grands oiseaux s’échappent, la structure s’écroule....
Des décombres surgissent des travées de savoir où s’alignent par milliers les multiples ouvrages qui font notre Culture.

Xavier de Richemont



« RED WALL REVISITED » (2011)

Installation vidéo

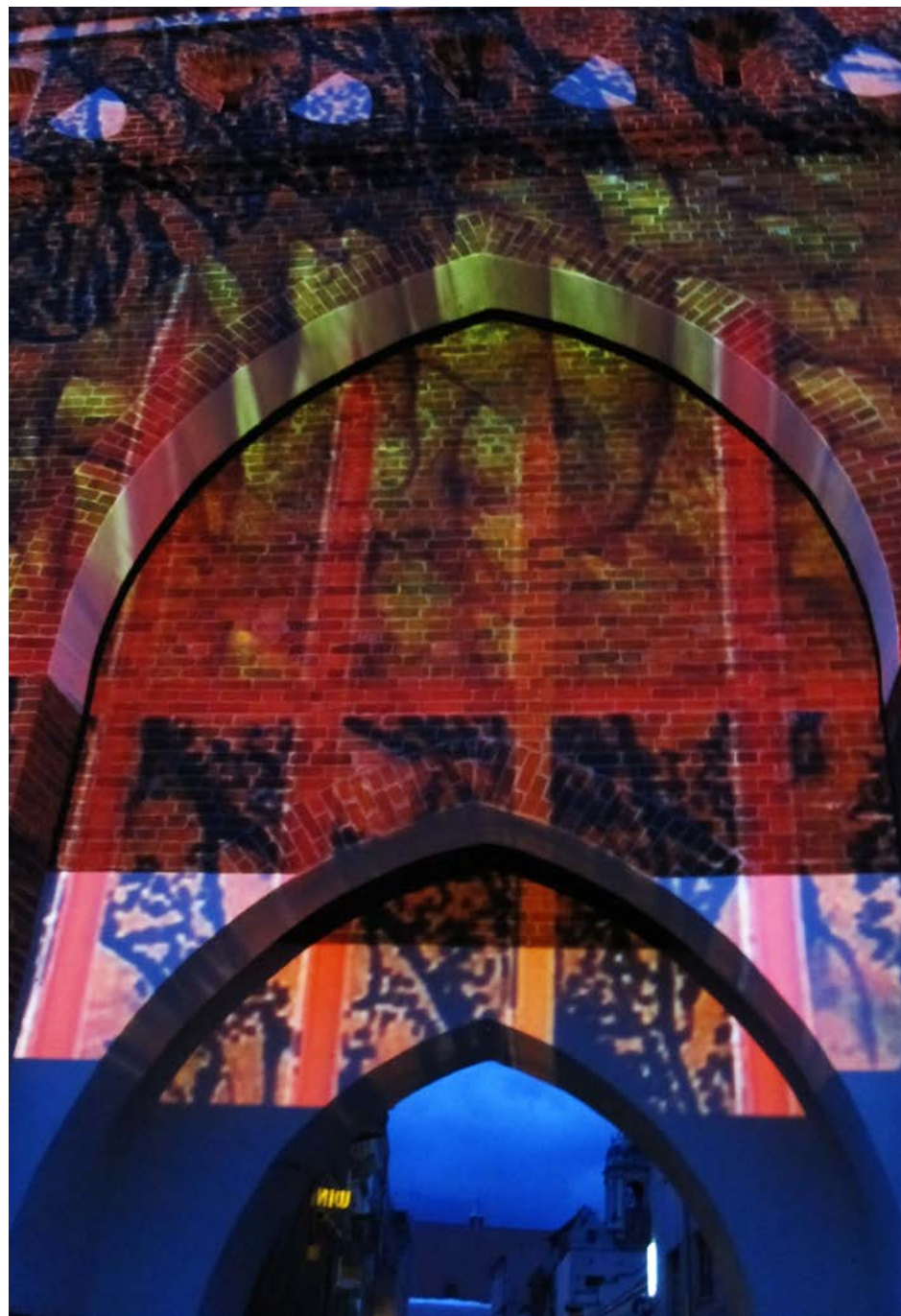
Festival Skyway | Brama klasztorna | TORUŃ | POLOGNE



Des hauteurs célestes claquent les lions rampants, une flûte funèbre entame un air si lent et quand les cistres raillent leurs sonorités grêles, le crépuscule saxon est à l'enterrement du Prince des rois des peuples allemands, le lion s'endort, le vermillon sanglant de l'impériale dépouille coule d'un sang de fauve fertilisant la terre, les pieux clairs se dressent émanant des entrailles, forment le monument, construisent la muraille, trament l'arbre du sang, la rouge dalmatique reçoit les sacrements, la Peinture installe sa gamme carminée aux cimaises de pierre du monument brisé, le temps œuvre sa toile, de Rembrandt à Stendhal, de Vermeer à Nerval, de mur à pans de bois à petit pan de mur, l'histoire racine ici tous les collectionneurs, de Saxe et de Bavière, les trésors amassés dans les châteaux brûlés, aux trop riches heures du duc Anton Ulrich.

Xavier de Richemont





« DAR AL BAIDA » (2011)

Installation vidéo

Festival de Casablanca | Palais de Justice | CASABLANCA | MAROC



*L*e projet crée sur la place du Roi libérateur est une fresque vidéo monumentale emblématique conçue sur et pour le Palais de Justice de Casablanca et fondé sur l'Histoire séculaire du Maroc. L'oeuvre porte sur ce monument remarquable à partir de son identité conceptuelle, son sens politique et l'intérêt historique de son Architecture.

L'antique Anfa est devenue le centre névralgique, le poumon économique et intellectuel du Royaume du Maroc. La petite cité de pirates est devenue mégapole industrielle. La ville aux destructions successives, guerrières et naturelles, a su rester florissante et s'impose comme modèle aux autres métropoles : cultivée, libre, active, riche, expressive, visionnaire, euphorique.... Elle est vivante et moderne.

Une oeuvre visuelle qui se lit dans la nuit en s'accrochant aux façades, cimaises animées, miroirs des vibrations citadines. Une oeuvre urbaine graphique, libre et contemporaine, articulée par les symboles empruntés aux plus riches heures de son Histoire associées à l'Histoire du Monde, l'ancien et le nouveau.

Trame poétique

Le Levant, c'est l'Origine, la Fondation.
Le Ponant, c'est la Conquête, l'Aventure.
« L'Austrion », c'est la Culture, la Tradition
Le Septentrion, c'est l'Echange, le Renouveau.

Des mots clés ouvrant les portes de l'Histoire et de sa représentation, ouvrant les coffres de la réussite d'une Culture et d'un peuple et représentant une multitude de références imagées ouvrant la palette du peintre à l'écriture poétique d'une succession de tableaux oniriques.



« DAR AL BAIDA » (2011)

Installation vidéo

Festival de Casablanca | Palais de Justice | CASABLANCA | MAROC

L'Origine, c'est l'Atlas, c'est le commerce de Phénicie et les guerres Puniques, les légions de Scipion, les tombeaux des anciens, les Zénètes berbères venus des déserts de Palestine, les dynasties conquérantes depuis les Idrisides et jusqu'aux Alaouites, c'est le vent d'Est qui porte par les sables les paroles du Prophète. C'est la cité conquérante traversant tous les âges. L'Origine c'est depuis et vers l'Orient, quand l'Est se met en quête d'Ouest. C'est l'Est.

La Conquête, c'est le vent du Large, la Méditerranée et l'Océan, les navires pirates qui mouillent à Amogdul, les Almoravides et les Almohades à la conquête de l'empire, l'écriture d'un territoire occupant l'Occident, Cordoue, Grenade, Tolède, le pouvoir absolu. La Conquête c'est quand le soleil se couche sur un pays conquis, quand l'Orient entre en Occident. La Conquête c'est regarder devant sans regarder derrière... C'est l'Ouest.

La Culture, c'est le regard porté vers le zénith, celui de toutes les civilisations, la connaissance planétaire et céleste associant Altair à Aldébaran, la magie lumineuse des oasis du Désert, le soutien nourricier du Grand Fleuve du Sud, la pourpre du Murex de l'Océan et les cotons multicolores des tribus du grand Erg, les Algorithmes savants et les équations remarquables. C'est Al Mansour « le Doré » et la brillance de la cour. La Culture c'est le lien entre l'Orient et l'Occident, entre le Nord et le Sud, c'est l'Universalité et c'est l'Individualité. La Culture c'est la Tradition sans cesse revisitée. La Culture c'est regarder le Soleil sans se brûler les yeux... C'est le Sud.

L'Échange, c'est la compréhension d'autrui comme condition de réussite, c'est l'apport de l'extérieur quand le sable du Désert se mélange à celui de la Mer, c'est l'eau irriguant de savoir associant la chaux au sable pour bâtir la maison, c'est la relation entre les peuples, dominants et conquis, apprenant l'un par l'autre ; Mohamed II et le commerce avec l'Europe, les prises d'intérêt ouvrant au Protectorat, Prost et l'Art Nouveau, la culture et l'expérience pour un Rayonnement partagé, Casablanca ville du Renouveau. L'Echange c'est l'Ouverture sur l'International et le choc des Cultures. L'Echange, c'est voir loin en regardant de tous les côtés... C'est le Nord.

Xavier de Richemont



« REINO DE LEON » (2011)

Installation vidéo
Fiesta de Luz | Basilica San Isidoro | LEÓN | ESPAGNE



« Reino de Leon » est une fresque de Lumière monumentale créée pour la Fondation Royale de Leon en Mai 2011. C'est une vision personnelle de l'Artiste français Xavier de Richemont. L'oeuvre se divise en plusieurs tableaux qui racontent l'histoire du pays de Leon.

L'ouverture montre une vaste lande bleutée occupée par les signes et symboles de la civilisation Astur.

Des formes tournoyantes envahissent la façade et peignent un paysage idyllique où l'Or est la richesse du pays.

Les légions de Rome occupent l'Asturie pour l'Empereur Auguste et battent la monnaie, les cubos de la Legion VII protègent les soldats romains. La Ville Romaine se construit à l'intérieur de l'enceinte fortifiée avec l'or de la Medula. La mosaïque figure les premiers romains convertis aux 4^e et 5^e siècles.

Les Rois Wisigoths dont Téogivild édifient les premiers monuments chrétiens des Asturies. Les ornements d'or et de pierreries remplissent la façade, certains proviennent du trésor de San Isidoro. La musique est Byzantine.

Les Omeiades venant d'Orient envahissent l'Espagne et traversent les Asturies jusqu'en Gaule.

Un palais mozarabe remplace pour une courte durée les églises des premiers chrétiens asturiens. La flûte doudouk et le bokouk couvrent la mélodie venue des chrétiens de Constantinople. Pelayo les repousse vers le Sud. La rois de Leon sous le règne de Ordonio II imposent leur pouvoir au X^e siècle, en 910 le Lion s'impose et règne. Les émaux de Limoges magnifient l'an 1000 et la gloire de Dieu.

On peut toujours les voir avec le Trésor de la Basilique.

La première église romane est construite à l'emplacement du camp romain, au XI^e siècle.

Fernando 1^{er} et Sancha poursuivent la construction de la Basilique et créent le Panthéon des Rois de León.

Les moines enlumineurs écrivent et dessinent la grande Bible de Leon autour des reliques de San Isidore de Séville pendant que les fresques ornent le Panthéon Royal.

Le Roi Alphonse IX rédige les 3 axes de la loi : fuero, decreto, fasagna. Le texte est écrit en latin, en hébreu et en grec.

Et c'est l'heure de gloire et de richesse du Royaume de Leon symbolisée par une Basilique revêtue d'or.

C'est aussi la puissance de l'Espagne baroque et les campagnes de conquête de l'Amérique, l'architecture est churrigeresque.

L'Empire français ruine l'Europe et Napoléon attaque l'Espagne, il vandalise et détruit les tombeaux des Rois de Leon.

L'époque moderne apporte l'architecture de fer et une nouvelle façon de vivre, la musique est vive et enjouée.

La ville de Leon se modernise et prends les couleurs de la Modernité par son architecture novatrice, c'est l'époque contemporaine.

Xavier de Richemont





« FEU, L'INDIEN » (2011)

Installation vidéo

Festival de Montréal | Clocher S' Jacques | Quartier des Spectacles | MONTRÉAL | CANADA



Quand la tempête blanche sévit au clair de nuit
La montagne pleure un glacis de froidure
De paillettes durcies et d'abris rétrécis
De retraites coupées par la bise sifflante
Aiguisant les couteaux noirs des vents saignant la glèbe
Au fond sous le cristal se découpe l'allure
Figée d'Indien fringant ébauchant la posture
La chasse est engagée
Tour à tour la lance et le poignard saillant
Annoncent la curée, préparent les retrouvailles
De rites ancestraux
Le sang vertical coule rubis au firmament

Quand pointe le fusil les coups se font entendre
Et de chasseur l'Indien devient gibier chassé
Ses chairs transpercées teintent au rouge la glace
La traque est engagée,
Le masque couvre la face au dessus des entrailles
Et l'esprit des ancêtres apparaît sur le Mont
Superbe allégorie desquamant des racines
De totem il est croix, d'abri il est maison
Neuve et royale Il est le Mont Réal

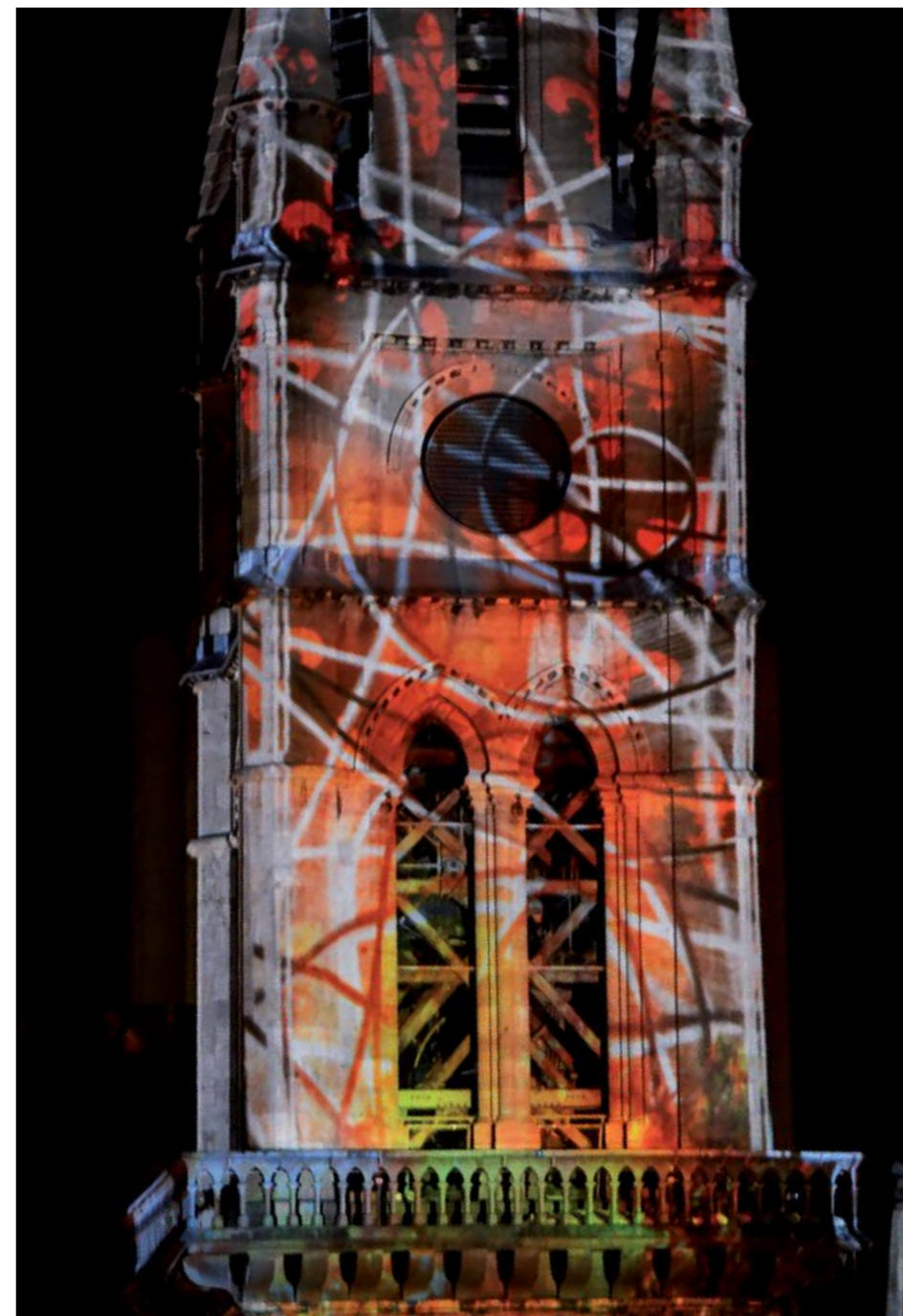
Quand le bois se fait planche et investit la ville
La forêt se fait plaine et l'Indien y rend l'âme
Sur le Mont se dresse un temple de sagesse
Les arbres épargnés plus nombreux que jamais
Reforment le bosquet
Qui tantôt plante à lys tantôt plante à genêt

Et quand survient le feu, bois de toutes natures
Se consomment en cendres
Le Mont se renouvelle
Il bâtit ses églises, temples et cathédrales
De planche il devient pierre et de pierre se fait Or
Et d'or tamisé il devient candélabre
Brûlant du feu sacré
Pour la grandeur de Dieu, Roi des conquistadors
La puissance se mesure à la pointe des flèches
Querelle vaniteuse de chapelles envieuses
Que le feu à nouveau réduit comme poudreuse
A de pauvres gravats entassés ici-bas

Mais quand les pierres qui roulent
Se parent de mille briques
Dans le Quartier Latin
Aux accents Rock' n Roll
La frontière ici n'est plus qu'un artifice
Car la terre est Amour pour le pays natif
Francs et Britons s'agitent
Pour sortir en goguette
Franchir la limite
Et zipper leurs braguettes

Xavier de Richemont





« MERCATUM » (2010)

Installation vidéo

Ruhrlights Festival | Salvatorkirche | DUISBURG | ALLEMAGNE



Une conjonction céleste issue de la fusion des mappemondes génère une tour du savoir née de l'assemblage des rouages des écluses du fleuve disparu et des engrenages articulés de l'industrie Rheinane, mettant en mouvement sur un principe Tinguelien les parcelles d'histoire éprises de liberté qui forment et déforme au gré des rotations les grands moments de l'histoire de Salvatorkirche et de la ville de Duisburg en s'élevant vers le ciel.

Le groupe des 35 sages en 1610.

Fin XVI^e, extraction des ornements catholiques dont la statue du Christ et celles de ses saints.

Découverte céleste et cartographie de Mercator, plan de Corputius.

Squelette en 1990 autour de l'église, slogan du jubilé et pissenlits

1938, incendie des synagogues (et de vitraux).

Elévation pyramidale à l'instar de la configuration politique très autonome mise en place dès le début du XVII^e siècle par les réformateurs de Duisburg.

Une installation mécaniquement très structurée.

Musique Allemande du XIX^e siècle

Xavier de Richemont





« L'ARBRE DE VIE » (2010)

Installation vidéo

Fête de la Lumière | Cathédrale de Chartres - Portail Sud | CHARTRES | FRANCE



Depuis les fondations montent les fûts du temple où s'enroulent les lianes enlaçant les colonnes.

Envahissant la pierre, un monde végétal confirme les annonces, la vie prend tout son sens, depuis la création et jusqu'au jugement. Le fruit s'enracine par la sève pascalle, le monde se construit autour de son histoire, généalogie florale s'inspirant de Jessé, les morceaux du royaume entament une valse lente, aux buccins de Rome répondent les trompettes triomphantes d'un peuple en mouvement.

La rose se révèle, se met en rotation, la roue du testament effeuille ses pétales, emporte les élus, les rois et les damnés tirés de ses lancettes, composant en couleur sur la pierre blanchie le tableau lumineux de .

Les lianes s'enroulent autour des arbres colonnes. Les feuilles se développent sur la rose et gagnent les côtés. Les fleurs éclosent sur toute la façade. Le ciel monte au lointain, il est du bleu de Chartres. Les colonnes rougeoient, marquant le paysage. Le ciel se craquelle annonçant le vitrail. Le ciel devient vitrail et se pare de couleurs. Les disques de la rose s'éclairent dans le feuillage.

La rose du temps se met en mouvement. La rose essaima ses disques de lumière. Le jugement se dessine. Le vitrail envahit le portail.

La rose devient la canopée d'un immense arbre de vie. Des oiseaux et des anges occupent le feuillage. La rose devient grisaille.

Les oiseaux du portail royal passent au portail sud.

Xavier de Richemont





« BANDERA ! » (2010)

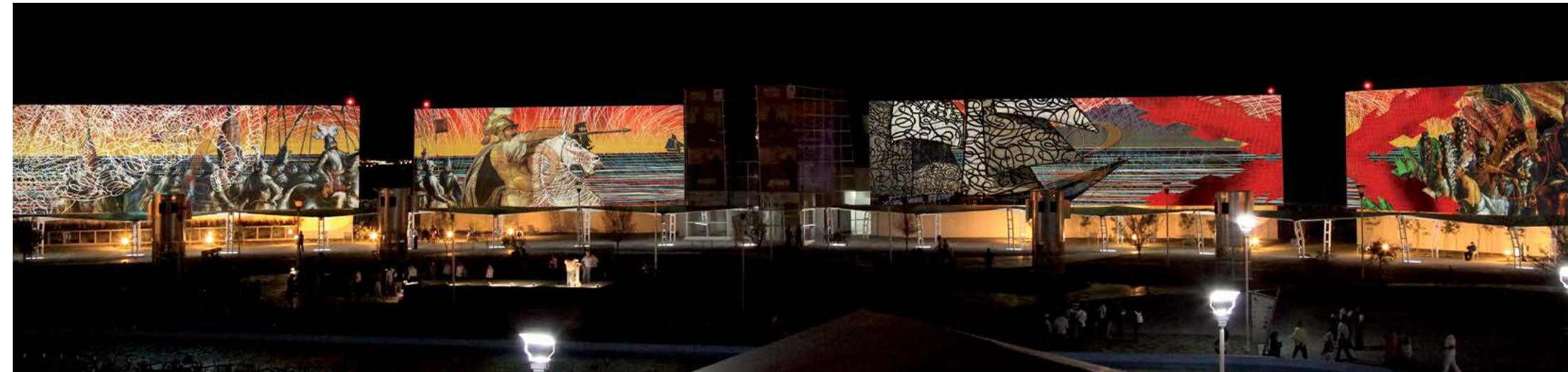
Installation vidéo

Bicentenario/Centenario MEXICO 2010 | Silao | Expo | GUANAJUATO | MEXIQUE



Sur un grand vent d'Est s'accumulent les zébrures de l'océan portant les voiles et les haubans de la flotte espagnole à l'assaut des Amériques. 1519. Cortès et ses hommes traversent l'Atlantique et accostent sur les rives de la Nouvelle Espagne. Une nuée d'embruns s'accrochent au sillage qui se colore de jaune et de rouge aux couleurs du Royaume de Charles V. On voit les bribes de richesses de la Grande Espagne qui accompagnent les navires, les plumes, les casques, les têtes de chevaux harnachés, les mords et les harnais plus grands qu'à l'ordinaire afin que la Postérité crût que lui, Cortès le Conquérant et ses gens, étaient d'autres hommes puisqu'ils avaient de si grands chevaux (La Fontaine). Dans une bourrasque d'objets en mouvement les voiles touchent le rivage, la musique du pays scande cet appareillage, dans le tourbillon se mêlent les trompettes espagnoles et les tambours aztèques. Les objets indigènes se motifs propres à la culture aztèque se mêlent aux objets espagnols. Dans un cortège de plumes (Quetzacoalt) et de chevaux les ornements ou cruciformes de l'étendard de la nouvelle Espagne roulent et déroulent pour créer le tableau de la nouvelle conquête.

Une multitude de visages indigènes s'amassent de part et d'autres du drapeau au fur et à mesure remplacés par des visages barbus aux yeux clairs. La croix se stabilise, à la base un empierrement dessine une pyramide. Rouge elle reflète le pouvoir espagnol qui s'établit dans les espaces laissés libres. Les structures se couvrent de bas reliefs aztèques qui aux motifs anthropomorphes, 4 « drapeaux » utilisant la X de la nouvelle Espagne pour structurer 4 tableaux à la croix denticulée créant 4 compositions différentes à partir de thèmes d'abord Aztèques puis le drapeau s'ouvre par le milieu, écrasant sur les côtés les insignes de la civilisation vaincue et par le centre de 4 tableaux se dessine une « structure » espagnole – Les coupoles, les tours, et les palais poussent. pour former une « ville » espagnole aux allures baroques. Grande musique Araujo et Sumaya (vers 1680). La nouvelle Espagne s'impose par son architecture et exploite l'or des mines du Mexique.



« BANDERA ! » (2010)

Installation vidéo

Bicentenario/Centenario MEXICO 2010 | Silao | Expo | GUANAJUATO | MEXIQUE

Les villes se dorent, les coupoles et les cloches, le palais se couvrent d’or sur une musique de Lully et Rameau, le XVIII^{ème} siècle est l’apogée de la puissance des villes coloniales, les 4 murs sont 4 retables richement sculptés et dorés faisant référence aux 4 points cardinaux du Mexique, 4 façades ou intérieurs, exemplaires de l’architecture, les 4 images sont liées par un même ciel. Le ciel s’obscurcit et les ors se corrodent laissant présager des affrontements futurs. Dans les dorures coulantes grimacent les portraits des vices rois de la Nueva Espana...

Le vent d’Est se relève et des zébrures bleu, blanc, rouge viennent larder les 4 murs délavant les ors et font paraître les effigies des philosophes français. Des piques entrent dans l’image pour former la mandorle de la Vierge de la Guadalupe. Les formes étoilées entourent un parterre de roses. Les deux tableaux latéraux sont des champs de fleurs surtout de roses. Au milieu sont la Vierge et le Padre Hidalgo. Très kitsch – Joséfa Ortiz. Les larmes de la Guadalupe se transforment en épées, Hidalgo et une vaste foule se masse sur les 4 tableaux, les fleurs prennent les couleurs du Mexique. Depuis les cotés viennent entrer des pointes de fer rouillé qui transpercent la foule. Dedans le Héros est frappé.... Puis des pointes descendent pour former une prison qui enferme Hidalgo et les 3 autres de Chihuahua Allende, Aldamo, Jimenez.

Le peloton d’exécution se fait entendre sur la musique de Berlioz (Requiem) Les 4 têtes vont dans les 4 cadres Bandera de la Independance puis Bandera de Morelos « El Doliente » Les 4 cages dans lesquelles sont les 4 têtes prennent la forme du crâne de la bandera de Morelos les couleurs fusent et flashent derrière les crânes, les crânes se transforment en Aigles. Les 4 aigles s’envolent dans un tourbillon de plumes comme au début de Quetzacoalt (plumes multicolores). Un serpent s’agite sur le mur 2, un cactus pousse sur le mur 1.

Le drapeau se constitue avec en filigrane, le tableau de l’armée de Iturbide rentrant dans Mexico. L’Aigle se pose et attrape le serpent sur le cactus. L’Aigle bat des ailes avant de se fixer. Le serpent s’agite puis meurt. Sur les 4 écrans : Sur fond Vert, blanc, rouge Les chiffres deviennent graphiques et vibrent pour envahir tous les écrans.

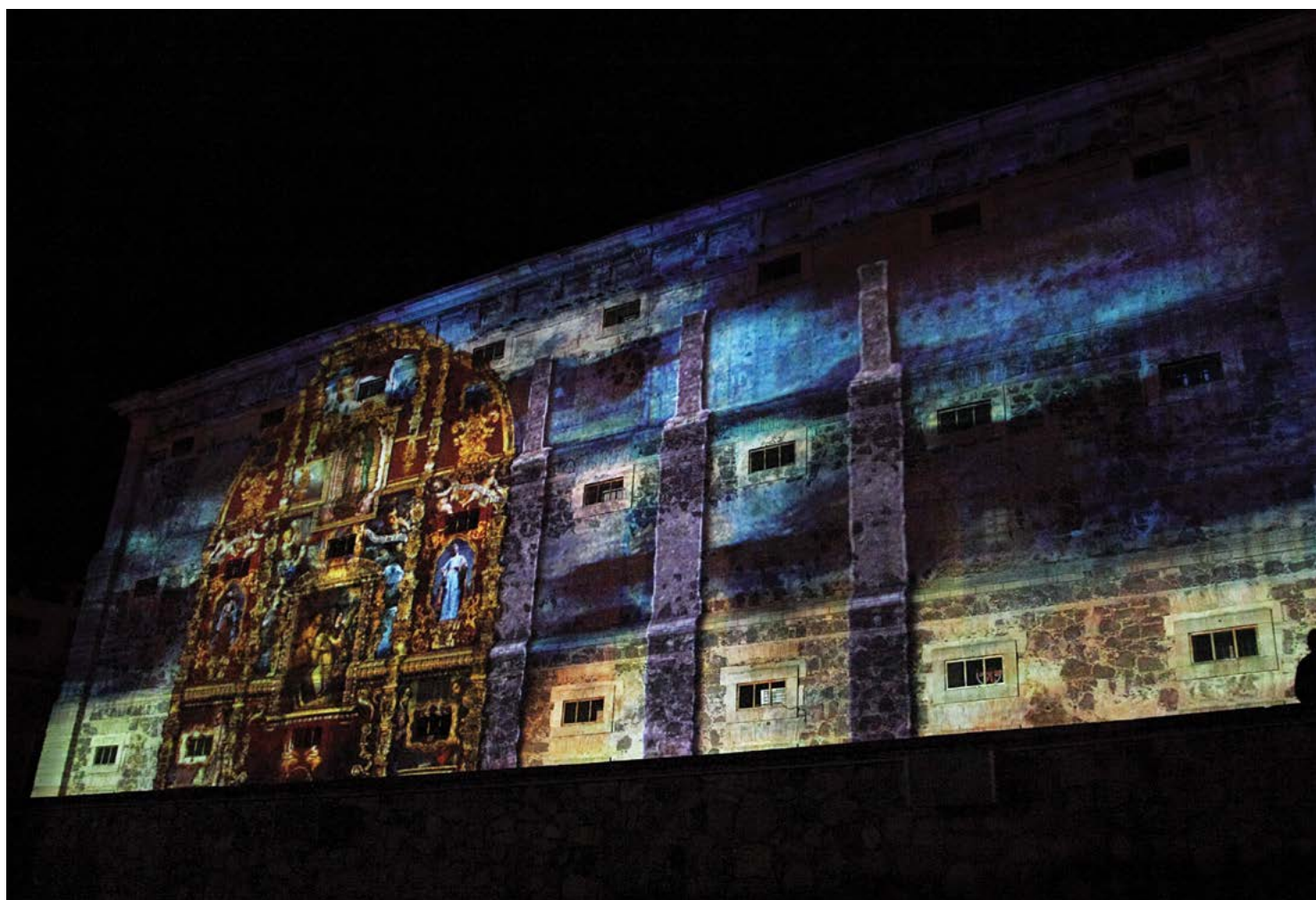
En arrière plan, les différents personnages qui constituent l’histoire de l’Indépendance jusqu’à la Révolution, ne pas oublier Juarez, Maximilien, Porfirio Diaz. TRES RYTHME – Défilé/militaire (musique) Le tourbillon se calme sur les années 1900 et les portraits de Madero, Zapata, Villa et Carranza, Abraham Gonzalés) marquent de leur photos en noir et blanc les 4 tableaux. Le train de la Révolution passe, arrivant de Jardin et traverse jusqu’à Cour, colorant au passage les photos en sépia. Les 4 visages se fragmentent en milliers de vignettes pour se recomposer en de multiples visages d’hier et d’aujourd’hui, passés et présents, de plus en plus vite. Chaque murs va porter les visages des mexicains d’aujourd’hui, tous confondus. Très vite. Au final, des feux d’artifice fusent derrière les portraits en mouvement, les traversent pour les éclater en milliers de confettis VBR aux couleurs du Mexique. Les papiers colorés se massent en bas des 4 murs puis se relèvent pour former « Viva Mexico » 1810 – 1910 – 2010

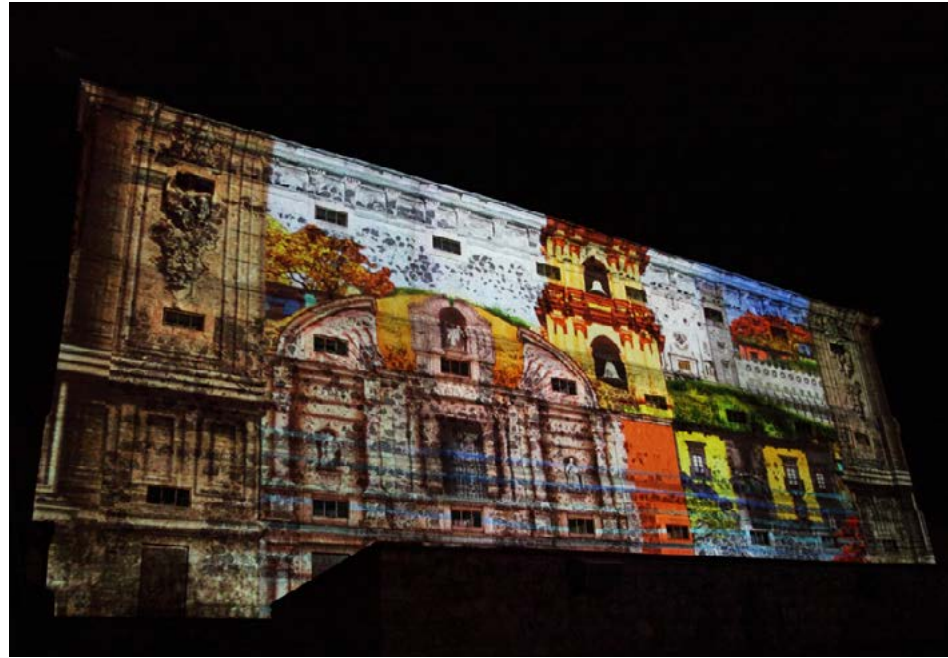
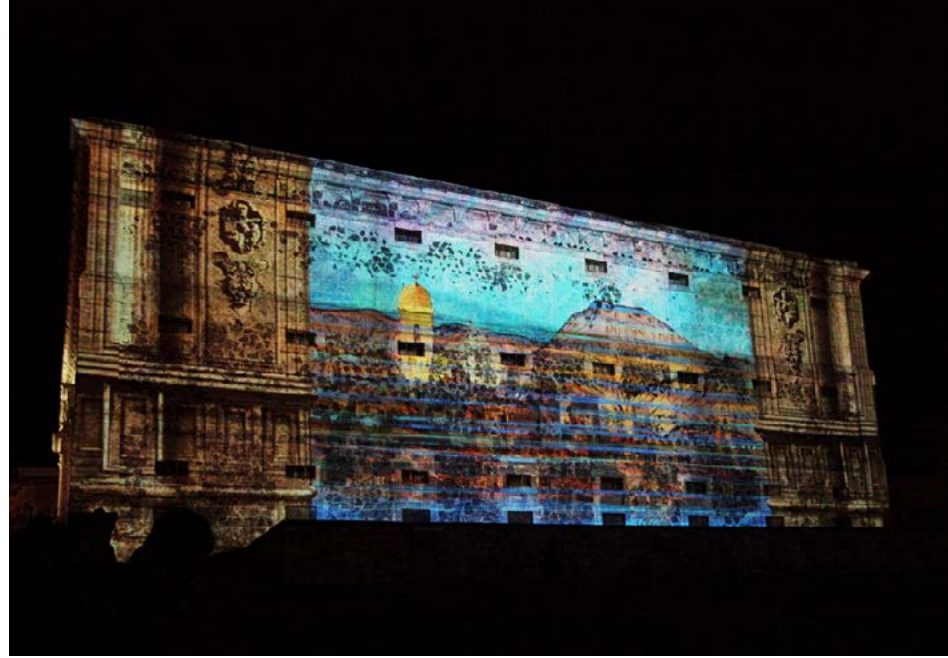


« EL ALMACEN DE LA HISTORIA » (2010)

Installation vidéo

Bicentenario/Centenario MEXICO 2010 | Alhondiga de Granaditas | GUANAJUATO | MEXIQUE





« LA TORRE GLORIOSA » (2010)

Installation vidéo

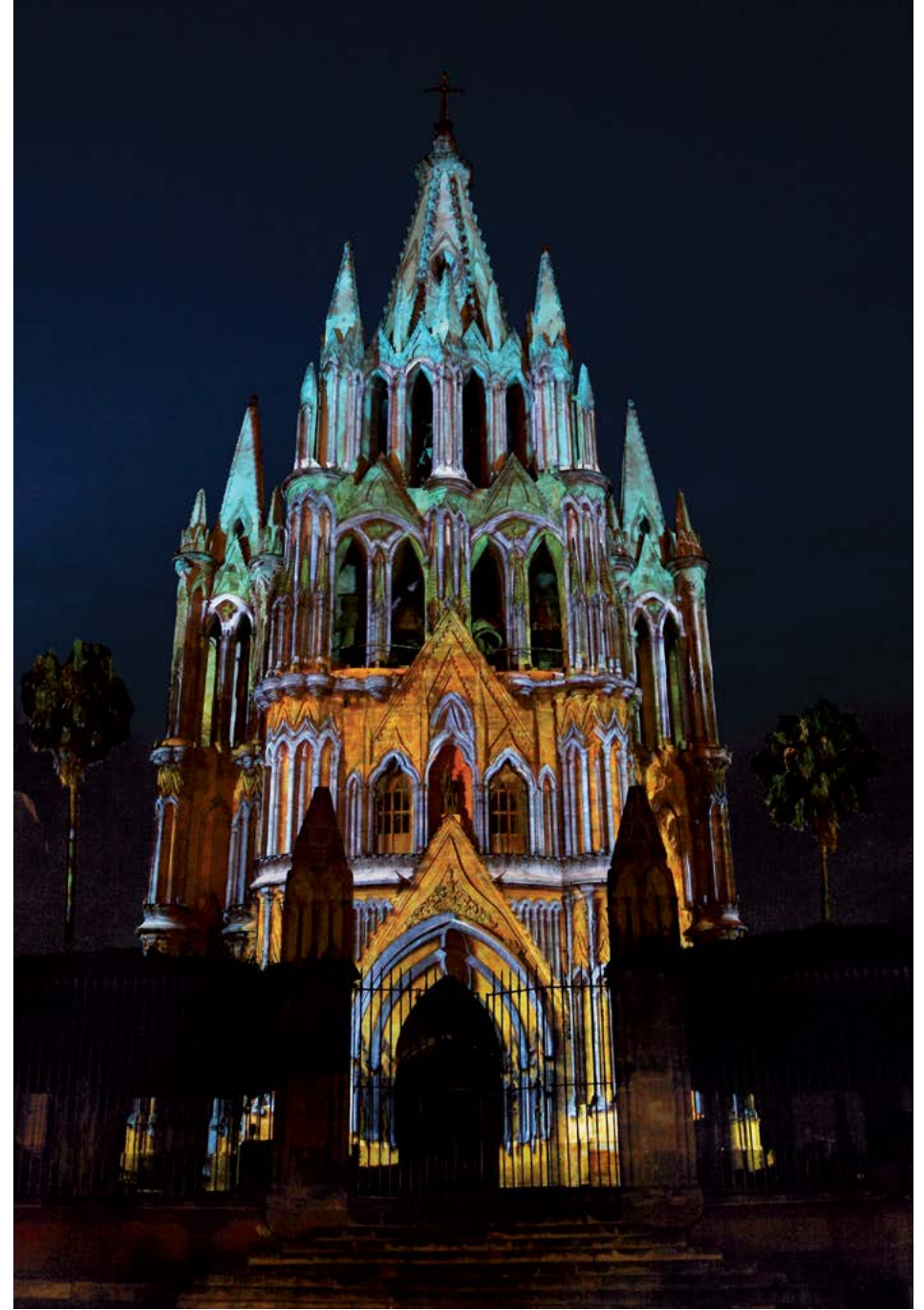
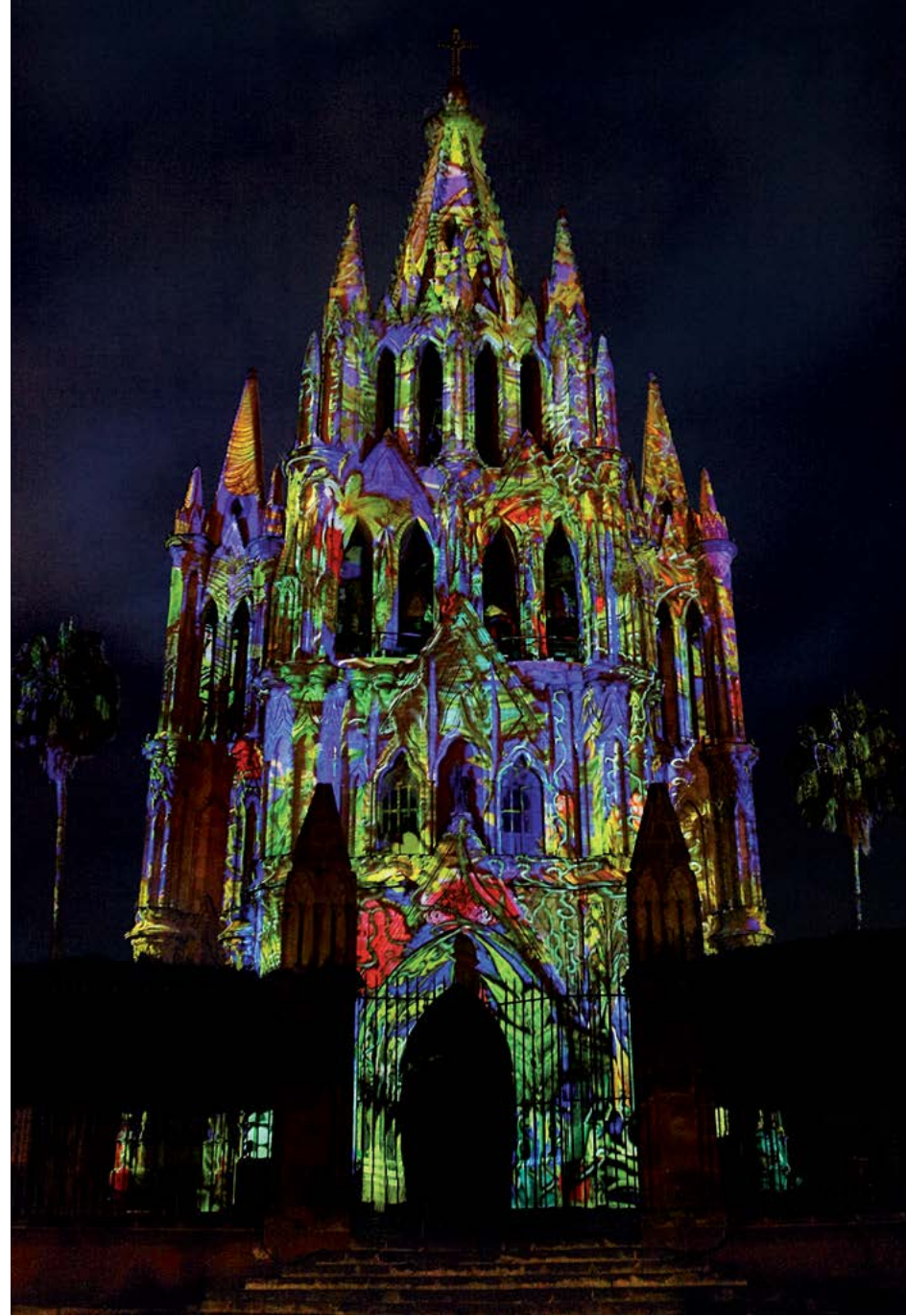
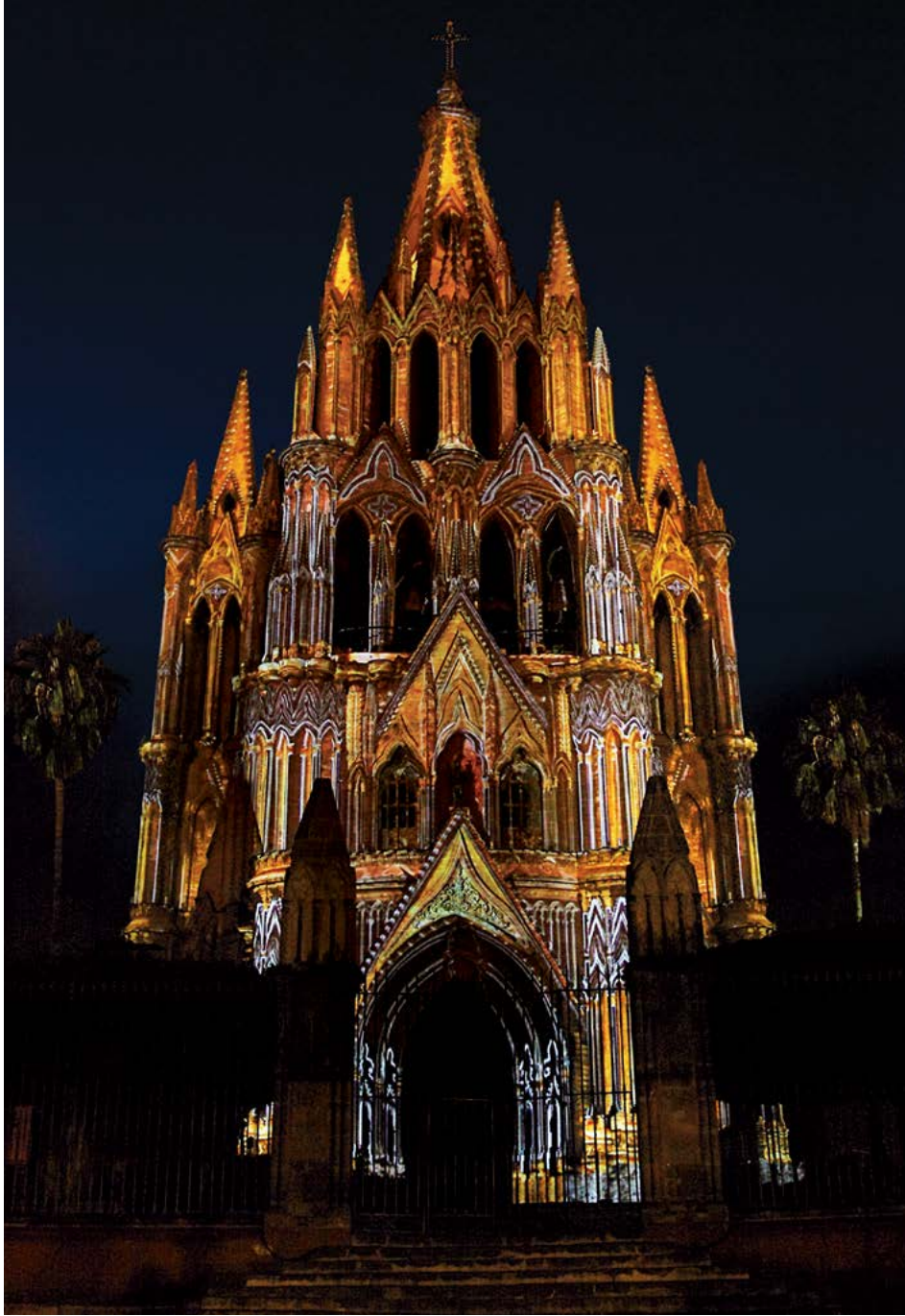
Bicentenario/Centenario MEXICO 2010 | Parroquia de San Miguel Arcangel | GUANAJUATO | MEXIQUE



Sur le thème de la colonisation tranquille par les frères Franciscains, ici pas de mines mais des indiens Chichimecas belliqueux, ils tuent deux frères franciscains qui transportaient un Christ de Cana, fait de sucre de canne et peint qui conduisent la ville à s'implanter sur la colline actuelle, le Chorro ou Izquiniapan, arboré et riant, protégé par sa hauteur et irrigué de sources aujourd'hui taries car la colline a été bâtie et le terrain bétonné... Depuis la colline on peut apercevoir le couvent de Atotonilco ou les insurgés Hidalgo Allende Aldama et Jimenez prennent la Bannière de la Vierge comme étendard de leur révolte.. Atotonilco est liée à Jerusalem et Bethléem, c'est un lieu allégorique, les peintures du couvent et la bannière de la Vierge lient les deux sites. Les industries artisanales du textile et du fer forgé sont les trames de la tour de gloire. San Miguel moderne sortira de la cage de fer qui a emprisonné son héros Ignacio. Deux cent bougies célébreront alors le 200e anniversaire de son combat.

Xavier de Richemont

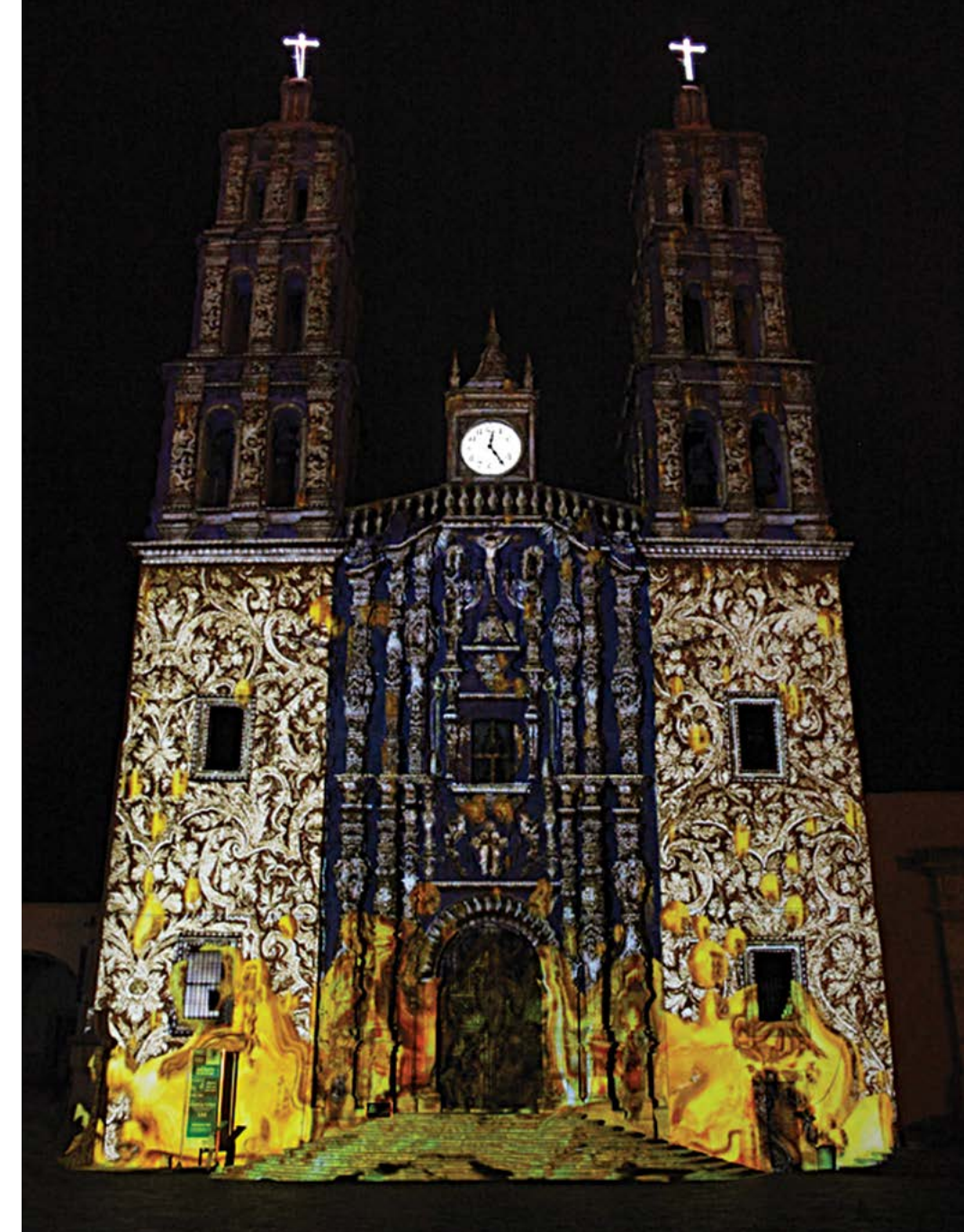




«LA PARROQUIA DE TALAVERA» (2010)

Installation vidéo

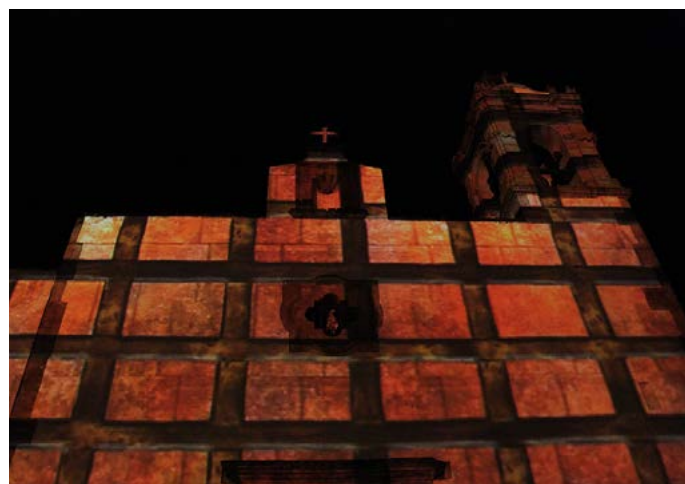
Bicentenario/Centenario MEXICO 2010 | Dolores Hidalgo | Parroquia de Nuestra Señora de Los Dolores | GUANAJUATO | MEXIQUE

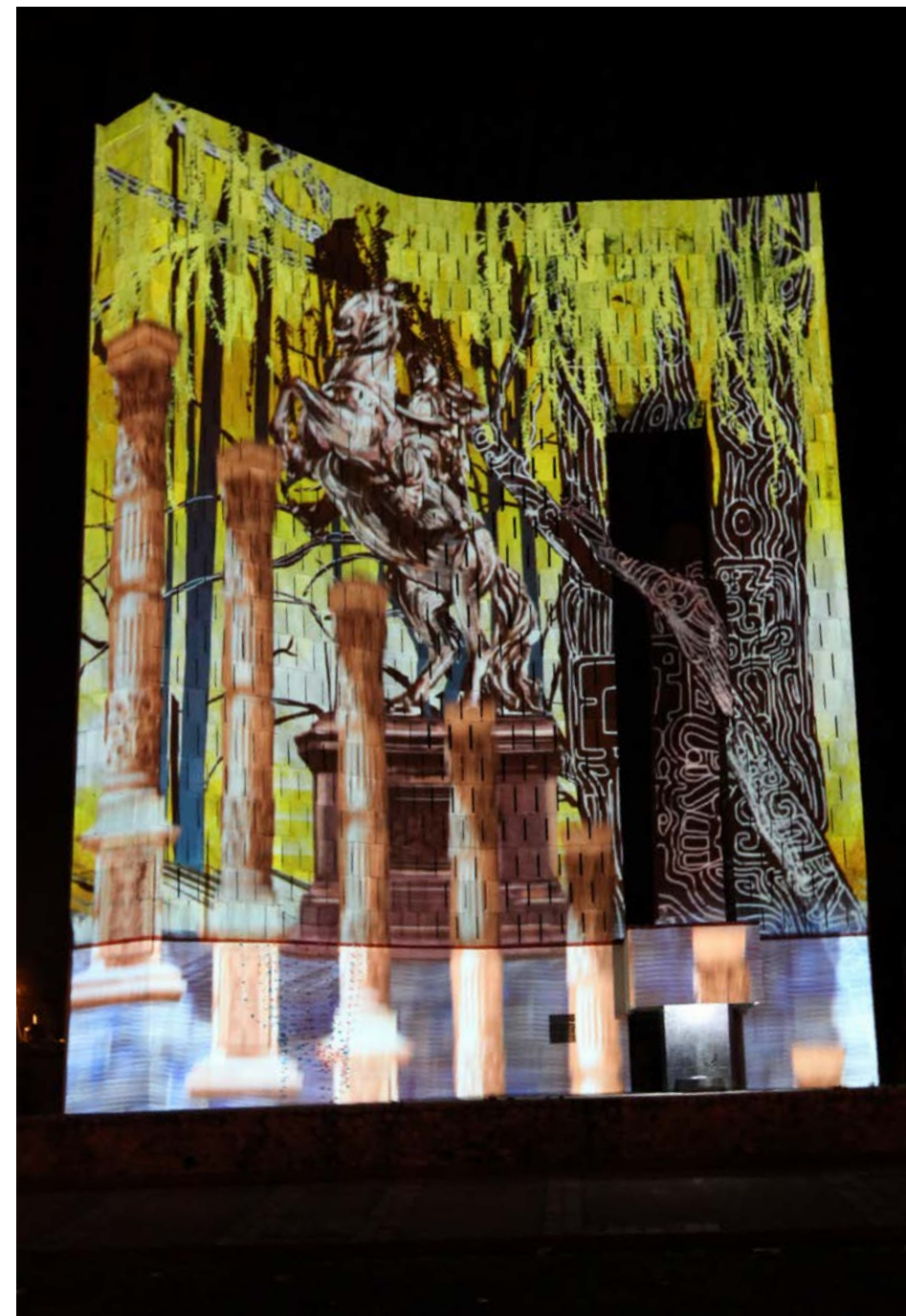
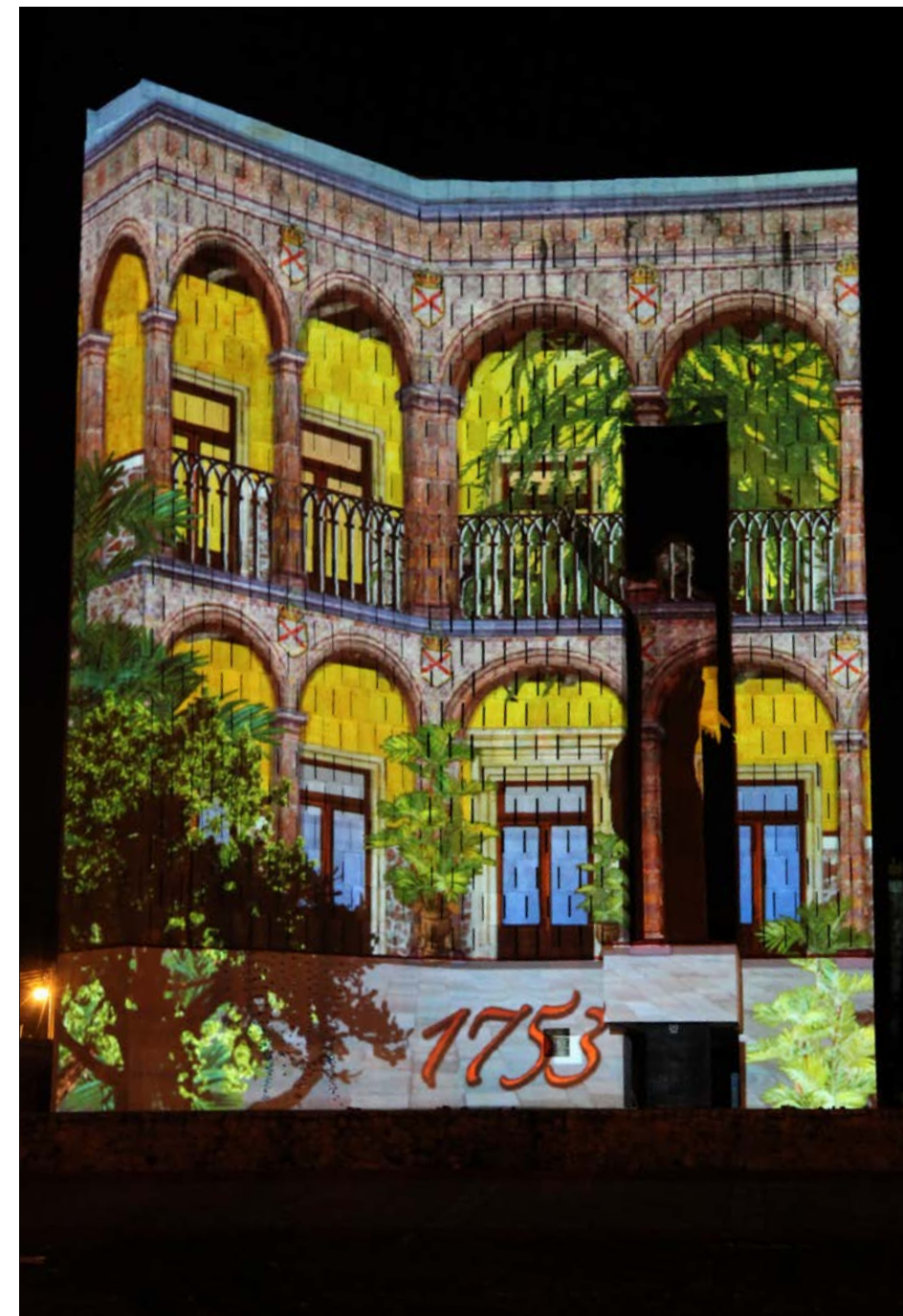


« AHUAHUETE O EL BOSQUE MAGICO » (2010)

Installation vidéo

Bicentenario/Centenario MEXICO 2010 | Penjamo | Memorial Hidalgo y parroquia | Guanajuato | MEXIQUE





« GOTAS DE SANGRE » (2010)

Installation vidéo

Bicentenario/Centenario MEXICO 2010 | Templo Expiatorio | León | GUANAJUATO | MEXIQUE



La ville de León est la plus grande ville de l'Etat du Guanajuato. Les choix de sites se sont portés sur le Templo Expiatorio et sur le Palais Municipal. Le Templo Expiatorio est un monument étonnant et atypique, église de style gothique flamboyant érigée au début du XX^e siècle et non encore achevée.

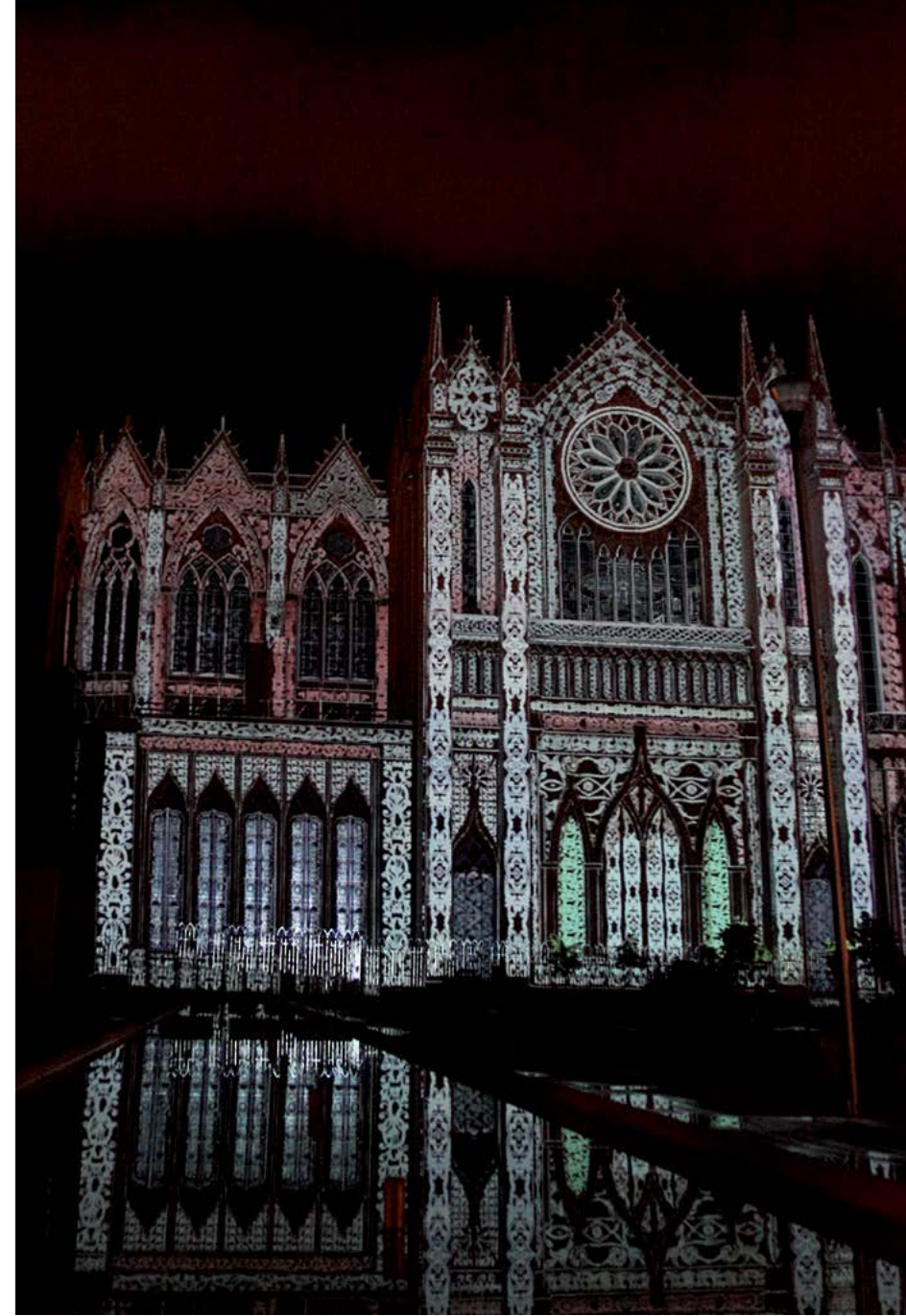
León est sur la route de l'Indépendance, Miguel Hidalgo (né sur le territoire du Diocèse de León, très grande juridiction qui allait au XVIII^e siècle jusqu'à Pénjamo) y entre le 4 octobre 1810 muni de la bannière d'Atotonilco, il passera devant le terrain qui accueillera plus tard le Templo Expiatorio. Il libère les prisonniers de León comme il l'a fait à Dolorès. Francisco Villa en fera la capitale de l'Etat de Guanajuato en 1915, pendant la guerre de Révolution.

León est une ville très religieuse, le Templo Expiatorio en est l'un des symboles, dédié au Cœur Sacré de Jésus. Le Temple est élevé à partir de 1920, après les inondations de 1888, 1911 puis de 1926 et les dures épidémies de typhus des années 1914 à 1916. Ces malheurs firent fuir de la ville les populations aisées, laissant à León une importante population d'ouvriers travaillant pour l'industrie textile.

Dans les années 20 (entre 1926 et 1929) León est le théâtre des guerres des « Cristeros », soldats de Dieu armés contre la répression du Président Plutarco Elías Calles puis Alvaro Obregón qui veulent sensiblement réduire le pouvoir du Clergé Catholique dans la lignée des lois de la Constitution de 1917 ouvertement dirigée contre les usages et possessions des prêtres. Une véritable armée de crée en 1926 après l'assassinat du leader Cristeros, le Père Luis Batiz Sainz.

Une guérilla s'organise à Pénjamo sous le commandement de Luis Navarro Origel. La rébellion gagne tous les états coloniaux. Le Vatican (Pie XII) tente de régler le conflit sans succès (Jean Paul II canonisera une vingtaine de martyrs en 2000, dont le Père jésuite Miguel Augustin Pro et le jeune José Luis del Río. Les Cristeros mouraient en criant « Vive le Christ Roi » ou « Vive le Pape » ou encore « Vive la Vierge de la Guadalupe ». Les séquelles humaines de cette guerre de religion seront longues cicatriser, la guerre ayant fait plus de 90 000 morts... La patronne de León est « la Madre Santísima de la Luz ». Un pèlerinage du Sacré Cœur a lieu tous les ans en Juin. León est aujourd'hui une grande ville industrielle.





« MACHINA DEL TIEMPO » (2010)

Installation vidéo

Guanajuato Bicentenario MEXICO 2010 | León | Palacio Municipal | GUANAJUATO | MEXIQUE





« LE JOUEUR DE SEL - SALTZSPIELER » (2009)

Installation vidéo
2^{ème} biennale d'Art Vidéo Contemporain | BAD ROTHENFELDE | ALLEMAGNE



Le sel de la terre est jeté, par trois fois, par poignées, par le personnage, magicien et joueur légendaire retiré dans la forêt, temple de toutes les peurs et des terreurs nocturnes, des contes et des légendes. Le Joueur de Sel, c'est l'incarnation d'un imaginaire poétique allemand qui se cristallise sur la grande paroi salée lumineuse du mur de bois monumental. Le personnage tranquille contemple l'œuvre au noir, usant du jet de sel telle une poudre magique, créant formes et matières, semant au gré du vent.

Des profondeurs terrestres apparaissent tour à tour les arbres linéaires, des frondaisons arquées se meuvent en voussures, montrant au paysage cette incursion romaine, lorsque l'architecture prend le pas sur la sylve, aqueduc salin, porteur du jeu du sort. Il lance sur la sente ses doubles débonnaires, traversant nonchalant par trois fois cette histoire, curieux spectres en errance au beau milieu des bois, arpentant le sentier chromatique jonché d'apparitions, habité de musique, de sonorités graves et d'échos cristallins aux couleurs messianiques.

Et Arminius joue Jason conquérant la Toison, éreintant en forêt les légions du Latium, et ce bel appareil de Rome chez les Chérusques de se faire à nouveau envahir par l'ordre végétal, remisant à jamais les rêves hégémoniques du fameux Général.

L'arbre reprend ses droits, de ses frondaisons noires s'inspire la Peinture, irrigués par l'eau vive aux vertus curatives, les pinceaux lumineux redessinent l'ogive. Sur le mur en beauté les nymphéas se dressent, leurs formes évasées s'emplissent du carnage, exposant les entrailles sur les fagots noircis, ils se fondent en segments et coulent en frontière. Et le Joueur de Sel de regagner sa Terre.

Xavier de Richemont



« MUSEUM EXPERTS » (2009)

Installation lumière

Fête de la Lumière | Musée des Beaux-Arts | Façades jardin de l'Evêché | CHARTRES | FRANCE



C'est la folie dans les jardins de l'Evêché... On a vu deux rhinocéros, des girafes et un éléphant caracoler sur les façades entre deux ifs taillés scintillants de lucioles... ! Et puis dans la foulée un Mc Cormick rouge 1956 est venu traverser d'est en ouest le jardin à la rencontre d'une charrue Dombasle dernier modèle 1821...

Et pour conclure la façade s'éclaire aux lueurs des vitraux échappés du Centre du Vitrail installé à deux pas, dans le grenier à sel... Oui ! les musées de Chartres sortent la nuit pour se retrouver au musée des Beaux-Arts en ces soirées de Lumière, de la galerie de l'évolution sortie du muséum d'histoire naturelle, aux machines agricoles franchissant le pont de Mainvilliers, des rencontres inattendues au détour des pelouses, sur une note dodécaphonique gymnopédienne, une sarabande de couleurs et de sons envahit les jardins !!!

Xavier de Richemont



« JUEGO DE PALACIOS » (2009) (CHIHUAHUA SAGA III)

Installation vidéo
Centro historico | Palais du Gouverneur et Palais Fédéral | CHIHUAHUA |
MEXIQUE



« PALACIO DE CRISTAL » (2009) (CHIHUAHUA SAGA II)

Installation vidéo

Centro historico | Chihuahua Tricentenario | Hotel Francia | **CHIHUAHUA** | **MEXIQUE**



Calligraphiées de la main de l'artiste, les lettres formant le nom de CHIHUAHUA coulent le long de la façade emplissant d'une onde bleutée la rue de la Liberté livrée aux éléments. Cascade d'un mot, le paysage est le sujet de cette fresque murale contemplative. Les géants cristaux de Sélénite renferment en leur grotte du centre de la terre les structures de verre et de métal d'une gigantesque serre. Ecriture visuelle inspirée de Jules Vernes, l'Hotel Francia le bien nommé va livrer l'histoire naturelle du paysage en construction...

Apparues des cavernes aux concrétions diaphanes, les murailles de gypse laissent voir en leur sein l'espace naturel dans ses transformations. A l'intérieur du

Palais de Cristal, derrière les poutrelles dessinées par Eiffel se développent à vue les paysages imaginaires, les forêts du tertiaire où croissent les arbres monumentaux, les reptiles géants et les grands dinosaures, les forêts équatoriales des grands réchauffements, les éclosions de Monarques et d'oiseaux de couleur, une Nature luxuriante riche en diversités, à l'image de celle de ce Nord du Mexique, pays de Chihuahua.

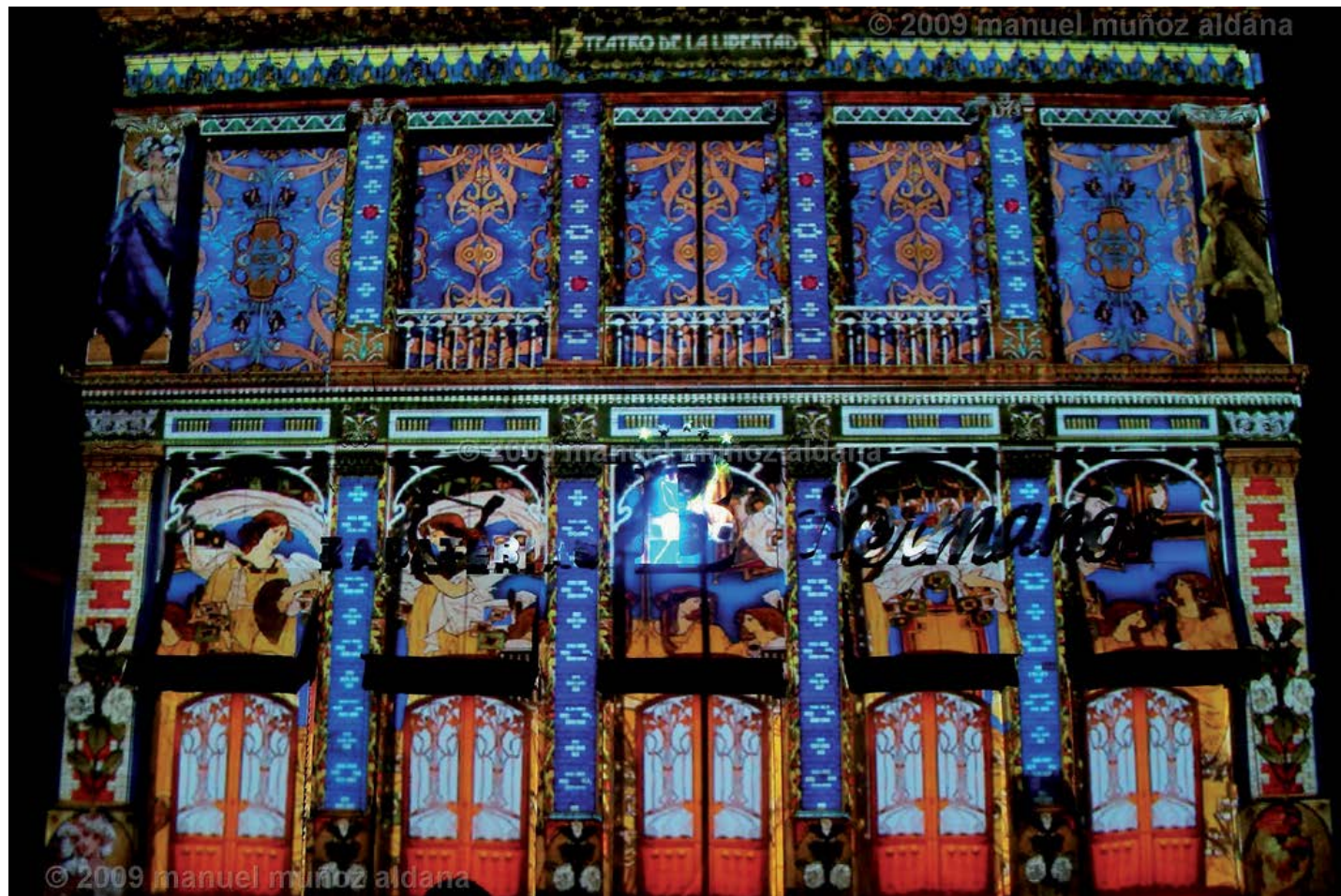
La Saga raconte cette Nature devenue Ville, une vision poétique s'étend au crépuscule, quand le train des montagnes tire vers le Pacifique dans un chahut bruyant de cité animée, la ville moderne s'allume dans un tableau nocturne vivant et pavoisé aux couleurs Mexicaines...

Xavier de Richemont



« TEATRO DE LA LIBERTAD » (2009) (CHIHUAHUA SAGA II)

Installation vidéo
Centro historico | Chihuahua Tricentenario | 7 Hermanos Building | CHIHUAHUA | MEXIQUE



« LE CABINET EXTRAORDINAIRE » (2009)

Installation vidéo

Fête de la Lumière | Chapelle Sainte-Foy | CHARTRES | FRANCE



L'Eglise Sainte Foy est déjà mentionnée au temps de Fulbert en l'an 1000. Agrandie au XII^e siècle elle a même été un temps la paroisse principale de la ville. Remaniée à plusieurs reprises elle est à la Révolution transformée en salle de spectacle. Elle est depuis 1970 l'Hôtel des Ventes de la Ville, connu sous le nom de Galerie de Chartres.

Aussi et pour aller dans le sens de cette étrange destinée, la façade de Ste Foy toujours église dans sa forme extérieure, voit se peindre théâtralement sur ses murs un "cabinet extraordinaire", mi-meuble d'église sorti de la sacristie, mi-cabinet Renaissance exposé en salle des ventes...

Marquetté et équipé de tiroirs coulissants, le meuble magique ouvre tout à coup ses portes pour laisser s'échapper les objets insolites vendus dans les ventes aux enchères... Le marteau rythme la composition quand les poupées de porcelaine, voitures miniatures, tableaux anciens, fauteuil Louis XIV, une multitude d'objets d'art s'évadent de la façade et s'exposent au public, s'envolent dans le ciel pour venir s'accumuler sur l'ancien porche aujourd'hui séparé de l'église par le nouveau square Jean Lelièvre, reliant ainsi l'espace disparu à la chapelle subsistante.

Xavier de Richemont





«FUNDADORES» (2008)

Installation vidéo

Fiesta de Luz | Plaza del Fundadores | **SAN LUIS POTOSI** | **MEXIQUE**

*L*e jour de lève sur la place des Fundadores...
Un ciel d'encre constellé d'étoiles laisse apercevoir une vaste étendue de terre et de roche organisée en strates, un paysage en formation fait de contrastes vifs en clair obscur. Toujours dans la pénombre un déferlement d'éléments rocheux traverse la surface, construit une base solide tandis que l'horizon dessine la cime des montagnes entourant San Luis, le ciel s'éclaircit à l'apparition d'une lueur solaire qui pointe derrière la montagne et inonde la plaine.
Du haut des montagnes sonne quatre fois la trompe des indigènes indiquant les quatre points de l'horizon d'où s'avancent en cortèges organisés les Espagnols. Dans la nuit les flammes des torches des troupes de Caldera s'avancent au loin avec la montée du jour, des colonnes d'hommes et de chevaux en marche se profilent depuis le sud, l'est et l'ouest pour prendre de plus en plus de place dans le paysage. La végétation d'abord en clair obscur se colore avec la montée du soleil. Les espagnols convergent vers un point central où l'eau jaillissante apparaît et prend place tel un jet vertical sur retombant comme une vaste étendue bleue et miroitante dans le désert.
Les indigènes se font entendre et réagissent à la prise de possession des terres, ils se mêlent aux conquistadores, la foule est imposante et un mouvement de masse laisse passer le convoi des espagnols, les indiens dorés sont absorbés, la montagne coule de lave d'or et d'argent pendant que la cité se dessine autour du point d'eau, les murailles des palais se matérialisent autour du plan carré de la ville (Juan de Onate) qui se matérialise au trait sur la partie centrale de l'Université qui devient le « premier palais du gouverneur », le système se met en place autour du carré central, la date de 1592 s'inscrit en lettres d'or de part et d'autre du Grand Palais, la colonie est fondée, les indiens pacifiés, la ville peut s'agrandir.

La montagne s'efface à l'emplacement de la Compana pour laisser entrevoir la future église, les deux chapelles jésuites se matérialisent doucement, l'une après l'autre, en premier l'église de la Compana (1675) sur la pièce de Torrejon Velasco apparaît en prenant la place de la montagne à l'ouest tandis qu'à l'est la montagne se « civilise » doucement laissant place à un début de jardin.

La 2e chapelle apparaît (Capilla de Loreto 1700) sur la pièce de Salazar. Dans ce même morceau musical le jardin se modèle et les arcades du bas de l'université laissent entrevoir un cloître arboré attenant aux deux chapelles. Le jardin se construit à vue, les palmiers, cyprès et plantes grasses peuplent progressivement l'espace, entre ciel et arcades du cloître.

Les 2 chapelles et le jardin occupent le bâti. Au milieu du 18e siècle vers 1756 les jésuites sont chassés. Le vent souffle dans les jardins, les feuilles, les couleurs palissent, le départ des jésuites est marqué par le noir et blanc.

Dans les jardins désertés se succèdent alors les grands personnages qui font l'histoire nationale du Mexique et sont rattachés à San Luis : ils donnent les couleurs du Mexique au jardin, Miguel Hidalgo en 1810 pour le Père de l'indépendance (le jardin tourne subtilement aux couleurs du Mexique, le Général Mariano Arista gouverneur de SLP en 1853 (couleurs de San Luis bleu et or dans les jardins) puis Benito Juarez en 1863 et 1867 exilé de Mexico quand SLP est capitale du Mexique, apparition du drapeau mexicain plus 7 mesures de l'Hymne composé à San Luis par Bocanegra (1854) et Francisco Madero, président du Mexique responsable du « Plan de San Luis » qui a marqué le début de la Révolution de 1910 enfin Pancho Villa et la Révolution (jardin rouge) ; tous les portraits proviennent du palais du Gouverneur de San Luis Potosí.

Après 1910 tout va en s'accéléralant, sur une cadence de valse de Ravel et de Strauss, le jardin en noir et rouge se transforme en l'université actuelle reprenant l'architecture du bâtiment, des images de San Luis au début du XXème siècle s'enchainent sur la façade, d'abord bistres puis en noir et blanc puis en couleur.... La cadence s'accélère avec l'époque moderne... On danse la valse sur la place des Fundadores...



« CHROMATIQUES ÉCLAIRÉES » (2007-2008)

Installation PIGI et audio
Festival «Drôles de Noël» | Cathédrale S' Trophime | **ARLES** | **FRANCE**



Sept tableaux pour peindre Saint Trophime aux valeurs de l'Antique, de l'Empire Byzantin aux couleurs royales du millénaire roman, aux lignes perspectives d'une jeune Renaissance, aux fresques italiennes, aux nouvelles connaissances, à la Nativité, source d'inspiration, sujet d'éternité, de divine beauté. Empruntés aux sarcophages chargés de bas-reliefs, aux cippes dont les parois portent les épitaphes, aux frontons paradant de haut faits héroïques, aux mosaïques immenses, aux autels magnifiques, aux marbres de Carrare transparents de clarté, Arles la Romaine s'affiche en majesté, d'un tableau noir et blanc aux dalles strigilées.

Après vient la couleur, marqueterie d'oranges, Trophime est à Byzance. Les chrétiens prennent place, le tympan lumineux révèle en sa mandorle leur Seigneur installé et les statues colonnes lassées d'obscurité, s'allument de lumière, c'est le temps d'afficher la pourpre de royauté. La basilique domine, le portail rayonne, de l'ancien testament les prophètes se parent des tons polychromés du douzième éclairé.

La peinture est immense, elle couvre la façade, ses teintes contrastées couvrent à la tempera les premiers frémissements de l'Art en mouvement. Les maîtres d'Italie enrichissent la toile, le paysage s'impose, c'est le quattrocento, profond dans le détail, la peinture murale impose au regard les nouvelles trouvailles de l'Art occidental.

Par un tableau flamand, français ou occitan, Arles à la Noël termine la séquence, par un bleu ravissant, par la couleur mariale, sous le ciel de Provence, c'est Arles la Naissance".

Xavier de Richemont



« LE MUR ROUGE - DER ROTE WAND » (2009)

Installation vidéo

Lichtparcours 2010 | Exposition Kunstverein «Salves Hospes» | BRAUNSCHWEIG | ALLEMAGNE

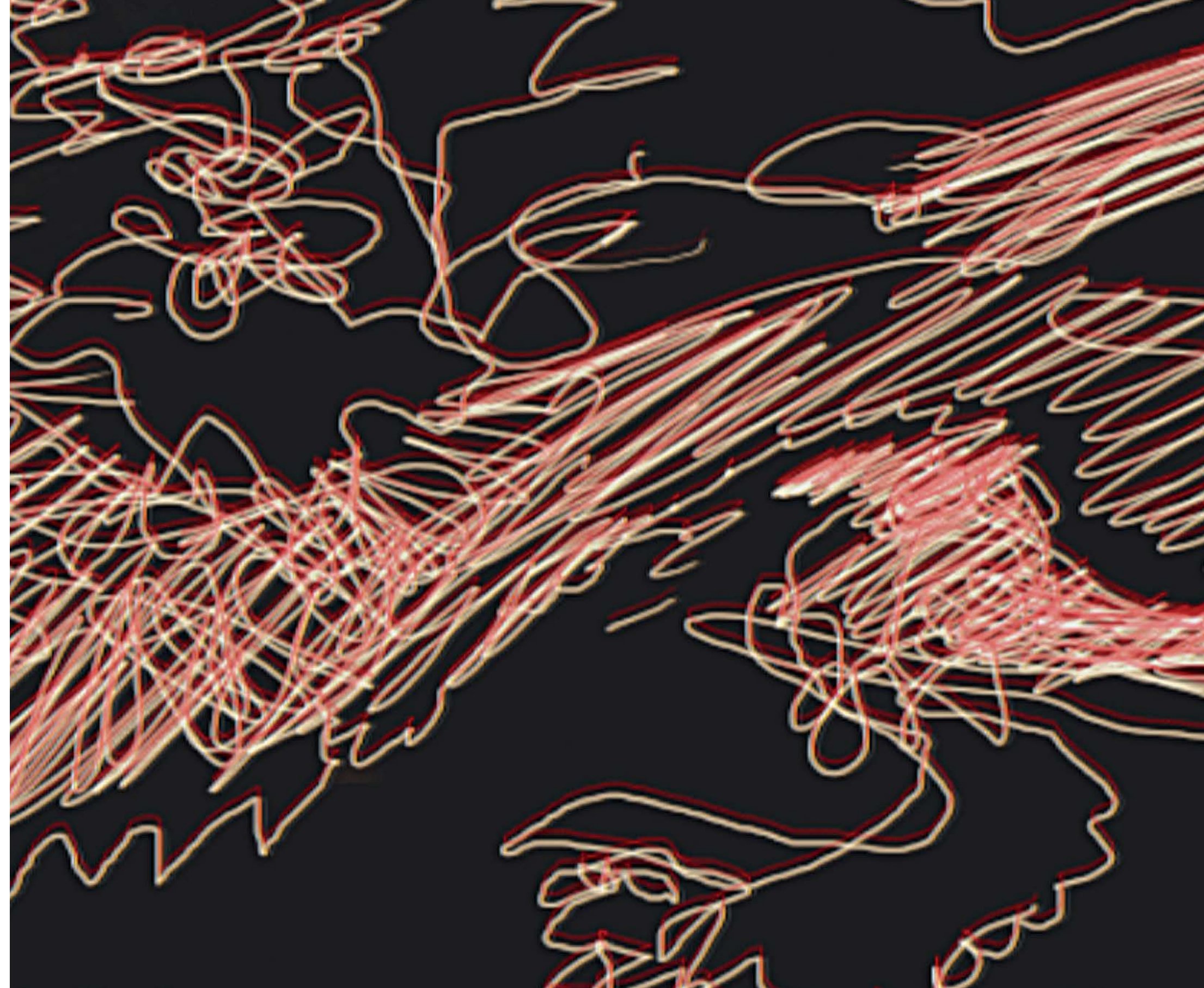


This piece is about the land of Braunschweig. I have made it for the Salves Hospes exhibition as I did not want to show a model of what it would be, not being a designer or an architect, but being a painter this work stands as an original esquisse of what I might draw on the wall itself. I picked up as a canvas one of the most meaningful relic of architecture of what has been a truly powerful city in the past... And certainly this 22,11 meters long piece of abandoned re assembled stones do not show up to curious people visiting the area, somehow that lost piece of medieval strategy resisted to Time as it was not needed to rebuilt the ruins of WW2... When I first came to Braunschweig, this little wall imposed itself as the most symbolic place I could work on in the idea of having this trace of Middle Age alive again.

Working with history, I was interested into the idea of bringing a part of it on that wall. When the breathing lion explodes and melt with the eagle, when the symbols of power get together and pattern the cape of The Emperor, when the red color invades the picture and leaks into the landscape of conquest, from dalmatica to robes, from Othon to Rembrandt, through the fine and clever blue eyes of the collectionneur duke.

The music stands as a collage of multiple wind and string instruments, from roman horns to BWV cellos. They all mix as painting melts to create a musical time line. And as a collection of signs, I use the Red as divine, the hair of lion to materialize the shadow of the wall, the stones of the wall to figure the varnished treasure of the Duke, the fence as a killing weapon protecting the city, the items of power as pictural elements pouring one into each other from antiquity to modern era. These free parts of heritage that feed our imagination and link the past to present. Just like if Vermeer would meet with Kandinsky

Xavier de Richemont



« CATEDRAL » (2008) (CHIHUAHUA SAGA I)

Installation vidéo

Centro historico | Cathédrale de Chihuahua | Chihuahua | **CHIHUAHUA** | **MEXIQUE**



*I*t is a story about birthdays...and for wishing a birthday, someone or something has to be born... When I first came to Chihuahua, I had not a minute and most of the time I stayed I spent it in museums, library, having interviews and visits of the city, touring all monuments and sites able to receive my light artwork and learning about them.

The cathédral was there, waiting for me...What a great monument, symbol of the magnificence of the city, beautiful example of early 18th century baroque architecture, right in the center of the city... I love and respect very much cathedrals and churches, I have been working on so many of them all over the world, they carry the very special memory of our human dimension toward the holy gigantic universe. Chihuahua has a very interesting duality, desert on one side, mountain and forest on the other and as most of the civilisations people here gathered along water points... A story about Nature...

After having reviewed all my notes, red my books and looked at my pictures, I wrote a story about Chihuahua, on the main subject of anniversary, as next year will see the 300 years of the foundation of the city and the year after the celebration of Independance and Revolution. I started with what I felt as the most important element of this country : nature. And with the birth of a land coming from the first created element : water

So the first idea was to bring water to feed the rivers and dig the mountains to built the landscape of Chihuahua, canyons and valleys, natural cathedrals of crafted stones by the power of nature...

I brought the storm and the rain to built the caves with drawnings of the first inhabitants of this land, the pre-historical tribes that would becomes the indians of the area, drums and pictures of the riders on the storm...The cave opens on the piece of rock, an idea of Nombre de Dios where I have never been...

And this rock to become the first natural cathedral of this land, announcing the birth of the city at the very precise place...and the water of the sky to fill the two rivers where the men of 1709 decided to make this city be born. Chuiscar and Sacramento are represented as an allegory of water surrounding the piece of rock covered of paleolithic drawings and then indians patterns. They join as two sisters on the two towers of the becoming cathedral.



« CATEDRAL » (2008)
CHIHUAHUA SAGA I

Installation vidéo

Centro historico | Cathédrale de Chihuahua | Chihuahua | CHIHUAHUA | MEXIQUE

And as soon as the rivers have met comes Antonio, the founder, with his spanish origins celebrated by the beautiful flamenco baroque guitar.. Behind him, the rocks natural columns of stone become sculpted with architecture to become the new symbole of the city : the cathédral.

Here star the story of the city of Chihuahua, born between two rivers to serve the quest of men looking for gold and silver. When the rock has become civilised by the hand of man, then the cultures have to meet, the local people and the invaders... With the help of the jesuits, the people learned from each other and this is what I show in the next part of the piece, with a composed 17th century music for the jesuits by Juan de Araujo. It shows the mixing of traditional designs and colors with the shape of architecture, you can hear the traditional voices composing together with the spanish instuments (tambourins, castagnettes, guitars). And all the arts to get together to show the power and the beauty of the city. The cathedrale gets colored and decorated more and more as the city is growing.

The music, archaic and profane at the beginning with drums then piano and flute (composed specially for this work by Frederic Ozanne, french composer with whom I have been working for about ten years) now is strong and religious, Ignacio de Jerusalem give his Te Deum and his overtures to sacralise the monument that becomes totally gilded.. This is the apogee of the spanish city.. but from the idea of « Light »

(le siècle des Lumières) coming from western Europe and from France sounds the voice of revolt and Independance.

The gold slowly burns and melts, gets warmer and crushed, damaging the perfect look of the golden cathédral...Red colors come into the composition, prefacing the arrival of dramatic and strong évent..As a medal printed in the softened métal, the face of Miguel Hidalgo appears on the façade, immediately surrounded by a golden grid that puts him prisonner and makes him disapear...The Idependance ideas are born, the grid of the prison of hidago gives birth to thousands of flowers that blossom at the three colors of the new born country...The children, symbols of hope and of future sing together a wonderful Mananitas...On the very end, observer can see the « aguilla de la bandera » appearing among the flowers... This ends my first vision of the history of your city. I call it Chihuahua Saga.

Xavier de Richemont



« GOLDEN VEGETAL CATHEDRAL » (2008)

Installation vidéo
Fiesta de Luz | Cathédrale Potosine | **SAN LUIS POTOSI** | **MEXIQUE**

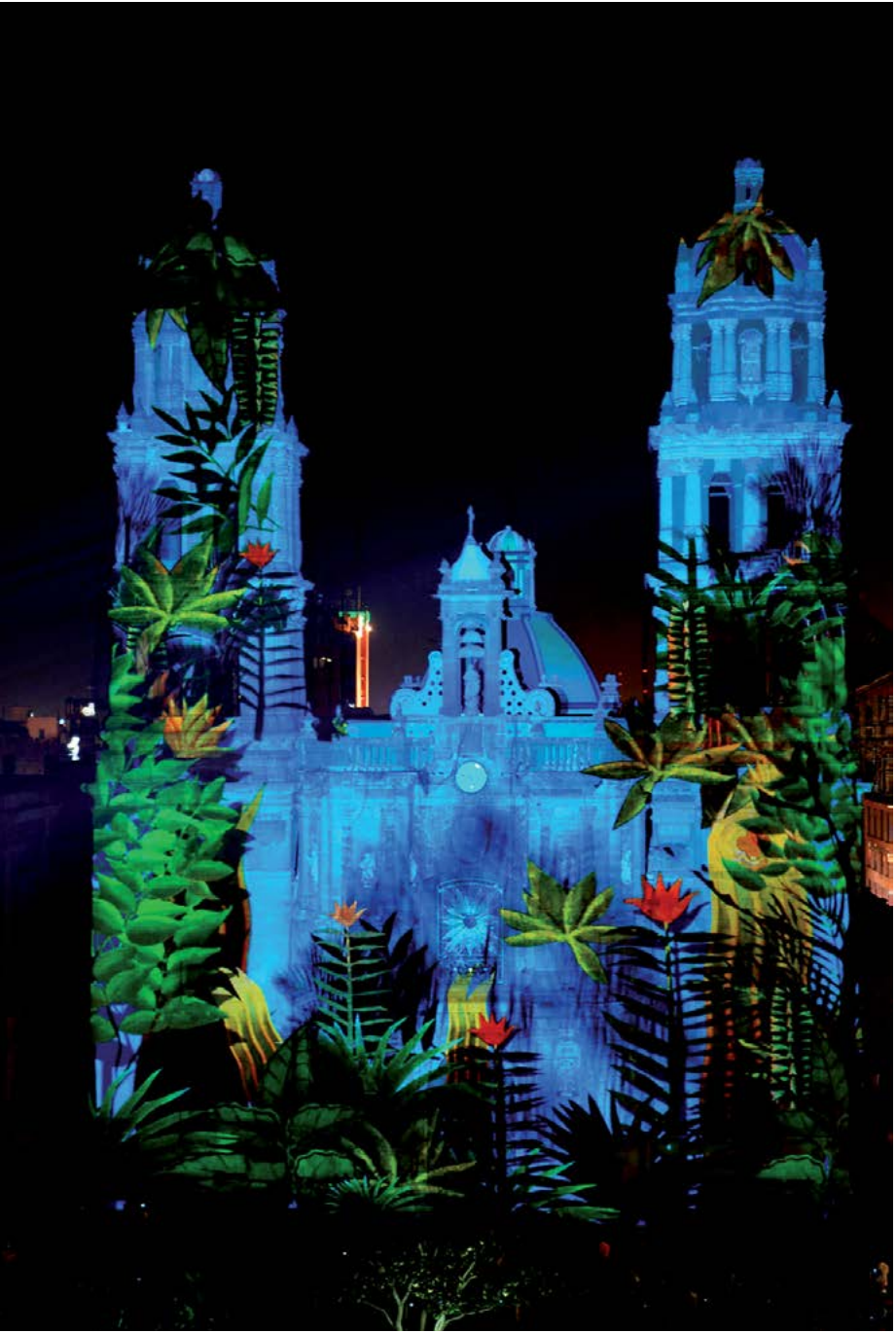


Le travail de la cathédrale est composé selon un registre différent de celui du Templo del Carmen. La façade architecturée étant de style classique, proche du baroque traditionnel, notamment avec ses statues italiennes, il m’a semblé que je pouvais exprimer ici le sentiment profond d’enracinement religieux et de dévotion au Christ que je perçois comme essentiel dans la vie du peuple mexicain en m’attachant moins à la valorisation de l’architecture (connue, référencée pour un européen) qu’au monument “cathédrale”, emblème visible au Mexique dans l’histoire de la Foi fondée sur la Résurrection du Christ Roi.

La période de Pâques justifiant cette direction, j’ai pris le parti de raconter, par la présentation de différents tableaux se succédant sur la façade, un cheminement pictural tout d’abord au travers de l’élément végétal, symbole de perpétuelle renaissance, de vigueur et de prospérité puis vers le “maillage” de la religion au travers d’une mise en valeur “brodée” de la cathédrale.

En allant chercher les plantes et végétaux qui peuplent les espaces de jungle, de forêts ou de plaines désertiques pour élaborer des tableaux surréalistes d’une façade offrant une virginité ornée de plantes en mouvement, de papillons s’envolant (Dali), symbole de la terre en gestation, au moment de la Genèse. Et d’instiller quelques allusions au poète et artiste Edward James, maître de Xilitla et ami des peintres et auteurs du Surréalisme français et espagnol des années 30 (Dali, Magritte, Queneau, Poulenc) et qui a vécu cette jungle au quotidien au travers de l’Art contemporain.

De ce tableau végétal “sauvage” va naître l’époque moderne, celle qui voit l’édification des églises, monuments érigés à la Gloire du Dieu Vivant. Par le Lys, symbole de pureté, de royauté et de culture, fleur immaculée prenant le pas sur la jungle, ainsi et toujours dans un registre surréaliste se transcende sur la façade l’arrivée de la civilisation, par l’envahissement de la cathédrale par des centaines de fleurs blanches en éclosion, symbolisant la fondation de la Ville de San Luis de Potosi sur des valeurs chrétiennes, royales (le lys blanc est le symbole des Roi de France et Louis IX est le roi fondateur du nom de la ville).



« GOLDEN VEGETAL CATHEDRAL » (2008)

Installation vidéo

Fiesta de Luz | Cathédrale Potosine | **SAN LUIS POTOSI** | **MEXIQUE**



Progressivement et par la transformation du lys blanc en lys martagon (lys rouge orangé) naît l'idée de la fondation de la société judéo-chrétienne, sur la Croix du Christ donnant sa vie pour la salut des Hommes. Le rouge envahit la façade, le sang devient pourpre à broder pour construire l'Eglise naissante. De cette mort du fils de l'Homme est né le Christianisme, religion éclairée qui a conquis le Monde.

Et la cathédrale, haut symbole de la puissance de l'Eglise se tisse doucement comme une chasuble, au fil d'or se brode avec délicatesse l'œuvre architecturale, la royale dalmatique naît du sacrifice de la Cruxifixion. Et San Luis Potosi prends son essor, la cathédrale haute en couleur et riche de ses ornements (le Christ en croix est le Christ XVIIe de la cathédrale, la croix vient de l'église San Francisco à Réal de Catorce, les ornements brodés sont inspirés des vêtements liturgiques de la Sacristie, le visage du Chist réssuscité est extrait d'une chasuble de l'Evêque Montes de Oca) accueille le Christ réssuscité pour Pâques dans une cathédrale d'Or et d'Argent, à l'image des armes de la Ville et de sa prospérité.

La musique accompagne ce voyage dans le profane et le sacré, tout d'abord avec Manuel de Falla et l'Amour Sorcier, puis une liaison musicale, toujours au XXe siècle avec Francis Poulenc pour une pavane profane suivie d'un Gloria s'accordant musicalement avec la grande œuvre baroque de Georg Friedrich Haendel, le Messie, pour finir en apothéose avec le final du premier acte du Martyre de Saint Sébastien de Claude Debussy, en hommage aux deux statues du saint présentes dans la cathédrale. Dans cette pièce, beaucoup de rapprochements entre la France et le Mexique...

Xavier de Richemont



« ZEITURM » (2008)

Installation vidéo

Ruhrlights Festival | Rathaus Turm | **MULHEIM** | **ALLEMAGNE**



La Tour grise s'allume aux couleurs de Broich
Elle domine le Fleuve, calme en contrebas
Sur sa pierre anoblée elle porte des couleurs
Celle des étendards des temps de la conquête

Ecartelant les armes des anciens combattus
Elle marque d'une croix noire les douleurs inquiètes
Sur ses faces azurées s'apaument les visages
Des hommes de toujours aux riches heures de gloire

De siècles de labeur en heures de labours
Elle puise au plus profond de la terre noircie
Arrachant le diamant encore en formation
Aux entrailles nourries des feux de la Patrie

Une ferveur intense construit cet apanage
Fait de chair et de temps du roulement de l'orage
Du sang de la mémoire, des larmes de l'amour
Cet indiscible endroit que l'on appelle Ruhr

Installation vidéo originale par Xavier de Richemont sur la tour de l'Hotel de Ville de Mülheim am den Ruhr pour le 1er Festival RuhrLichts 2008. Une succession d'images créées à partir de dessins originaux, de photos prises par l'artiste et de recherches iconographiques et photographiques réalisées notamment aux Archives de la Ville composent une fresque monumentale dans un mouvement pictural et musical inspiré de l'histoire de la Ville depuis l'an 1000. Collage de tableaux allemands d'après Hans Holbein, Lucas Cranach, Albrecht Dürer, Caspar Friedrich et Albrecht Altdörfer, Musique recomposée par l'artiste à partir d'œuvres de musique allemande des XVIIe au XXe siècles d'après Richard Wagner, Carl Orff, Jean Sebastian Bach et Richard Strauss.

Xavier de Richemont



« CHAPELLE POINTUE » (2007)

Installation vidéo

Eglise de Saint-Avertin | SAINT-AVERTIN | FRANCE



Chapelle Pointue ? In mémoriam de la petite église peinte de petit blanc zingué à Saint Gilles les Hauts, là-bas bien loin dans l'ancienne Santa Apolonia devenue île Bourbon, régie de main de maître par les colons du Roy, renommée Réunion, l'île de toutes les sensations... Une extraction haute en couleurs composée des riches ornements que renferme la simple église blanche au tuffeau impeccable du gros bourg de Saint Avertin où Desbassayns vint déposer ses rames d'insulaire et prendre part active à la vie du Pays - ou les très riches heures du Baron Paul Philippe.

Xavier de Richemont



« TALE OF TREE CITY - Mungo Drive » (2007)



C'est une pièce impressionniste, faite de contrastes sensibles, un regard sur l'histoire au trait par le dessin, de l'arbre, de la feuille,

de l'oiseau, le bestiaire emblématique, les racines de la ville racontées en Peinture, par la mise en lumière de figures symboliques marquant le paysage des icônes connues, par la voie d'ornements gracieux et composant, une allégorie peinte dessus la pierre noire, une impression fragile

de l'idée d'héritage, des vestiges du passé, de tout cet entourage... Ici le médiéval est émergeant de terre, recouvert en son temps des marques somptueuses d'un passé plus récent, d'un passé richement décoré pour longtemps, des ors de l'Industrie...

Seul, le Monument campe de toute sa hauteur, architecture sévère, ascète torturé par le temps, par les hommes, Demeure combien divine assiégée de faux marbres, de bronzes dédorés, de combats victoriens, de psaumes sortilèges, de victoires fratricides, de têtes découpées, de tombes décorées, de catafalques gris aux drapés pétrifiés, de chapelles au diamant, taille de pierres noires émoussées par le sang, blondes décolorées dans leur sable noirci, temple du Dieu chrétien devant sa Nécropole, St Mungo se dresse sous le ciel de Glasgow, Basilique Royale à la face des vents, réponse épiscopale depuis les nuits du Temps.

Depuis les profondeurs surgit - solarisé de la terre ancestrale ou s'assemblent, allongées, ces milliers d'épithèses, engravant le gazon de letrines celtiques, éparse labyrinthe peuplé d'âmes enfouies - l'arbre fondateur.

Installation PIGI
Radiance Festival | Cathédrale S' Mungo | GLASGOW | ÉCOSSE

Ses racines noueuses serpentent aux fissures de la pierre éclatée, par le temps, la froidure, percent la fine couche de vie aux verdure ombragées, Il pose en vainqueur sur la face noircie de l'Autel enchâssé sur son tapis de plomb. Quand le ciel se retire les frondaisons se parent de riches couleurs douces, de bruns jaunes orangés, de pourpres citronnées, de roses saumonés, palette rougissante fuyant le vert d'été, quand dans l'or du feuillage paraît l'oiseau légende, témoin enluminé de la vie restaurée, les plus beaux ornements parent la cathédrale, hommage aux riches heures de Mungo le Saint Sage."

Le titre de l'œuvre est partiellement emprunté à Charles Dickens pour le rapport entre nos deux villes au travers de leur histoire médiévale, les pièces musicales qui entourent l'installation sont extraites des Matines de Saint Bernard pour le chant Cistercien (XIIe siècle), d'une mélodie du répertoire des Trouvères, poètes et chanteurs du nord de la France, d'extraits de chants Hispano-Mauresques en hommage à Jeanne la Folle, d'extraits des "Odes pour la Reine Mary" de Henry Purcell, notamment "Now does the glorious day appear" enfin d'un clin d'œil au rock des années 70 avec un remix de Mungo Jerry qui accompagne la rébellion des "Glasgow Boys" dans leur combat contre la peinture académique.

Xavier de Richemont





« CARMELIGHT » (2007)

Installation vidéo
Fiesta de Luz | Templo del Carmen | **SAN LUIS POTOSI** | **MEXIQUE**

Les différents tableaux proposés sur la façade du Templo del sont le fruit d'un travail sur l'identité baroque mexicaine, ils sont une réflexion sur l'appropriation et la transformation du savoir-faire artistique exogène des artistes occidentaux par les artistes mexicains en un art baroque endémique, à l'image de la culture originale du pays.

Les tableaux successifs montrent la mutation d'un art sophistiqué et maîtrisé de la sculpture et de la peinture vers un art populaire, plus naïf, empruntant aux vestiges immémoriaux de la culture pré-colombienne, dans la mise au service de Dieu des symboles, couleurs et ornements issus de la représentation paganiste (l'ensemble faisant l'objet d'une reconstruction architecturale à l'échelle d'un monument sacré puisqu'il s'agit d'une église chrétienne).

Et de montrer ainsi la diversité et l'impact des civilisations, d'indiquer les apports et les enseignements, d'affirmer les profondes racines culturelles que chacune possède en elle, celles qui font la particularité de chaque peuple, l'identité de chaque nation.

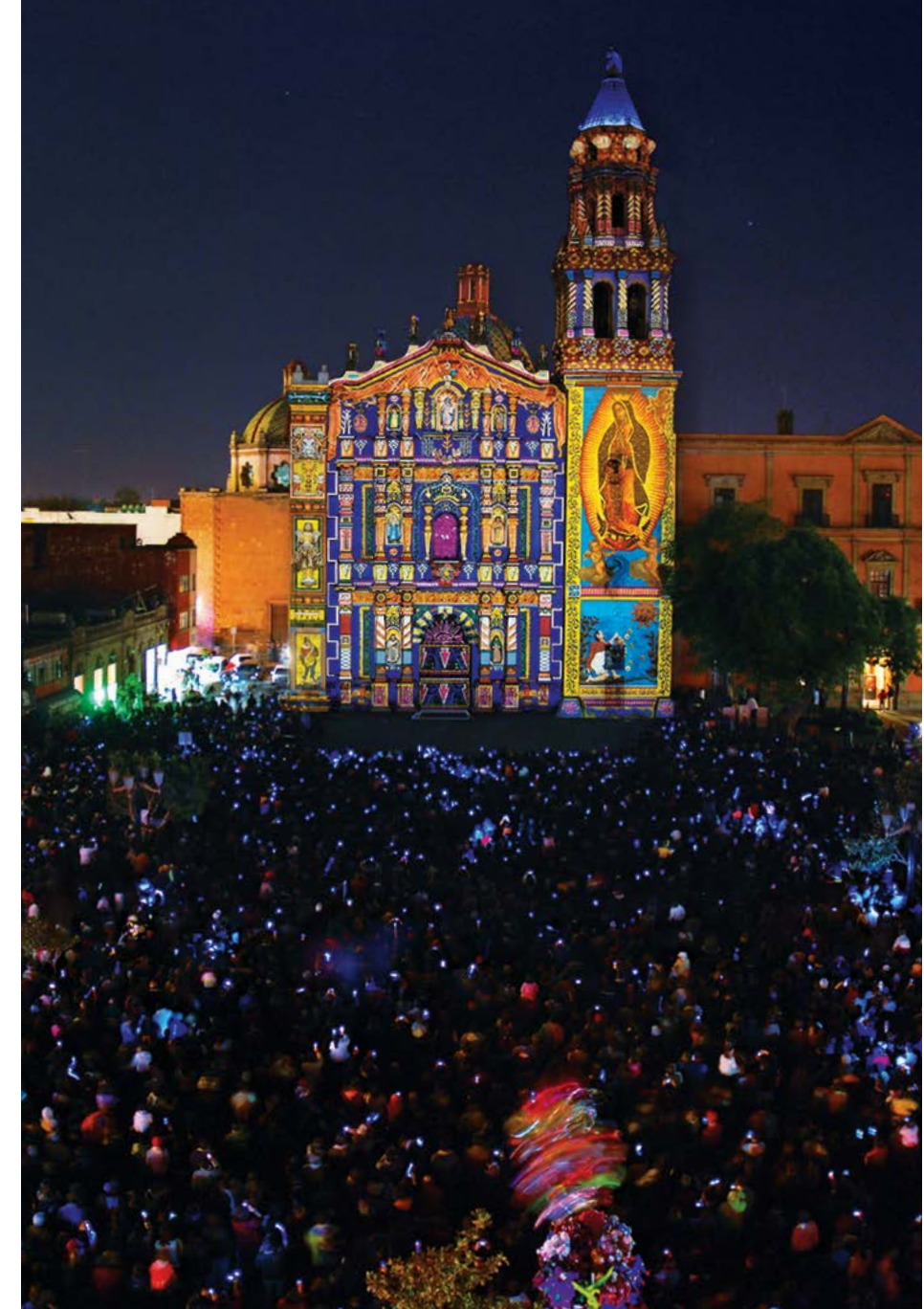
Il m'a paru intéressant, pour imager ce propos, de construire à partir de l'œuvre d'un sculpteur de renom, Arnao de Bruselas, artiste flamand du XVI^e siècle ayant beaucoup oeuvré pour Charles V et Philippe II d'Espagne, une composition en mouvement, partant d'un "état baroque espagnol" pour se transformer en un "état baroque huichol".

Et de figurer par une composition faite d'une suite d'états de la façade du Templo del Carmen cette transformation inéluctable qui voit la culture endogène prendre le pas sur les apports extérieurs, tout en en conservant la mémoire et la trame architecturale. Les différents tableaux empruntent à Brusselas pour la partie "espagnole" puis viennent puiser aux multiples références extraites des musées Potosinians et de la culture Churrigeresque, ornements, sculptures, peintures, éléments décoratifs, représentation de la Vierge...

La musique puise elle aussi dans la grande musique baroque au son des clarines et des cordes, des grands mouvements de chœur pour progressivement s'orienter vers une musique plus lyrique, plus figurative, emprunte d'airs indigènes, finissant en fanfarre avec une mélodie des Marriachis...

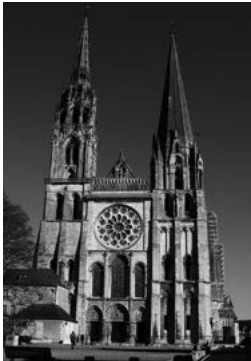
Ou comment montrer sans prétendre à la vérité historique mais en jouant de la compréhension sensible ce que l'enseignement des espagnols a apporté aux hommes du Potosi pour forger leur propre culture et comment les sculpteurs indiens, ici au pays des Huichols, ont réinventé ce baroque roccoco local exceptionnel!

Xavier de Richemont



« FAÇADE ROYALE » (2007)

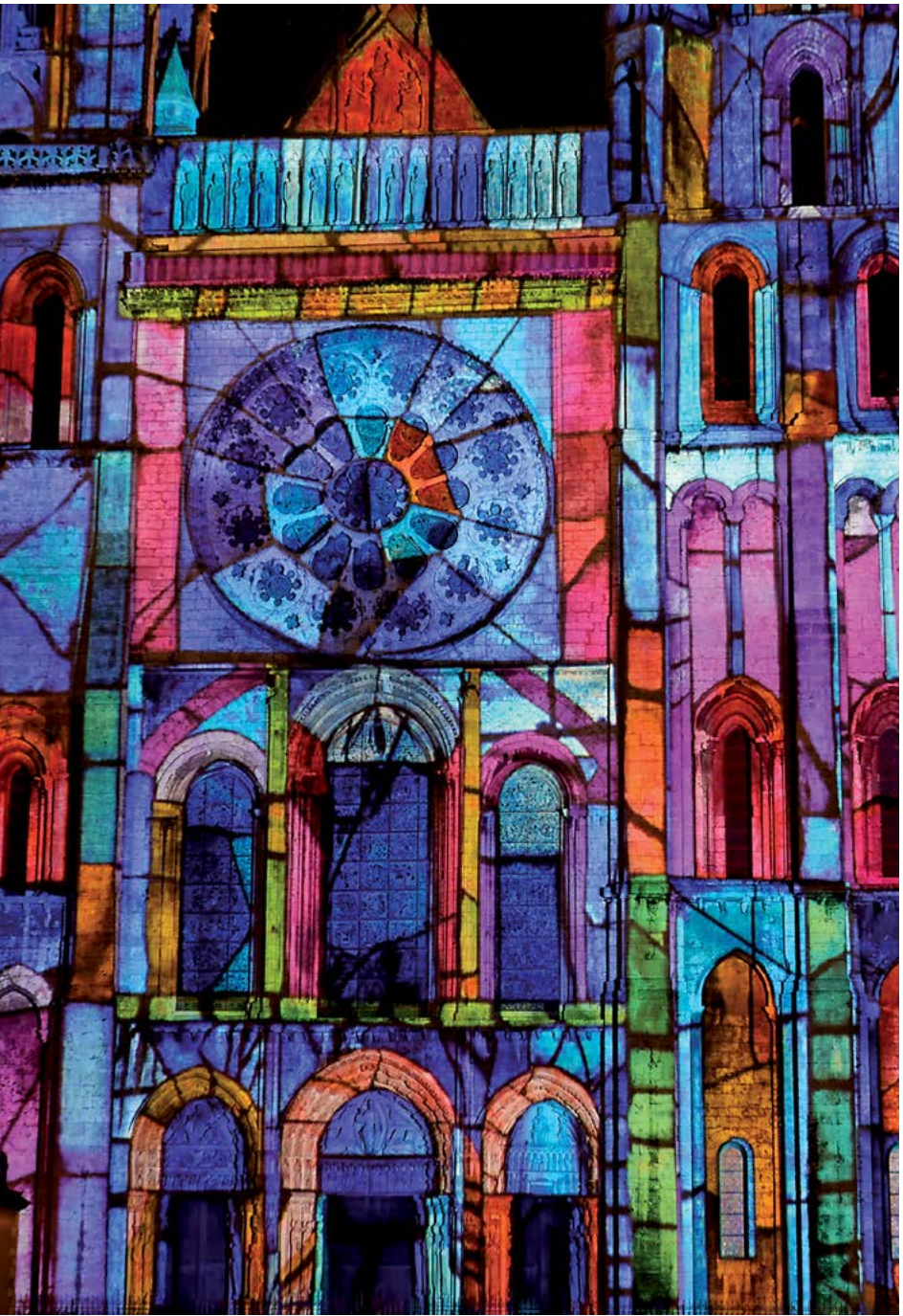
Chartes en Lumière | Cathédrale de Chartres - Portail Royal | CHARTRES | FRANCE



J'ai souhaité conserver la même architecture dramatique dans cette nouvelle installation car je ne saurais raconter ni peindre Notre Dame de Chartres sans intimement associer le monument à la Vierge, l'élévation parfaite construite de main d'hommes et la spiritualité magnifique conduisant au chef d'œuvre, consacrant le bâti. La pièce s'appuie toujours sur l'idée de la construction de l'édifice, par la couleur et par la transparence, par le contraste dans le clair obscur, par l'éblouissante rémanence lumineuse quand le choix d'éclairage désigne un point d'impact, par des effets n'appartenant qu'à la peinture dans les rapports uniques issus de la palette du peintre numérique.

Les jeux de nuances modèlent la composition quand la lecture se fait par la couleur et le mouvement du sujet, d'apparitions en disparitions chacun lit le vitrail devenu cathédrale. Depuis la naissance du dessin crevant l'obscurité à l'émotion créée par l'hymne dans la nuit, voir dans la pénombre la majesté imposante d'une immense Cathédrale.

Xavier de Richemont



«IMMERSION» (2006)

Installation vidéo
Festival Cavalcade of Lights | Old City Hall | TORONTO | CANADA



La vision offerte sur l'ancienne mairie de Toronto, 1899, tournant du XXe siècle est un travail de réflexion sur l'identité architecturale du bâtiment, sur ses lignes et ses masses, sur les particularités et détails qui le composent, sur les éléments de référence composant la façade néo-romane dans l'utilisation notamment de sculptures, éléments floraux, mythologiques ou grotesques cachés dans l'architecture.

Traité au travers d'un concept utilisant l'élément aquatique dans ses modifications matérielles et un travail de composition intégrant la couleur et le dessin dans la lecture de la forme, la séquence proposée sur la façade prend la forme d'une fantastique scène en mouvement transformant à vue le bâti en tableaux successifs issus de la lecture du bâtiment. Modifié par l'action de l'eau dont proviennent les transparences, la profondeur, l'empâtement, la diffusion, le gel, la coulure, les mélanges le bâtiment se transforme par l'association d'une succession d'interventions issues d'un vocabulaire plastique signifiant de la technique de la Peinture au service de la composition d'une fresque étonnante sur un monument chargé d'histoire.

L'eau est le reflet de la stratification climatique du Canada, facteur essentiel dans sa transformation en neige puis en glace de la modification paysagée du territoire, cachant, enfermant, recouvrant, tel un manteau éphémère porté pendant les mois froids du cours de l'hiver. L'eau est un élément majeur du territoire entre océans, banquise, fleuve et grands lacs, elle est symbole de vie et de qualité de l'environnement.

Outre le rapport direct au geste du peintre, associant les techniques dans la succession de couches matiérées, colorées, dessinées, cette eau transformée correspond à un véritable imaginaire suscité par l'immensité glacée du territoire canadien.

Si j'ai choisi ce médium pour traiter la composition c'est qu'il correspond, à mon sens, au juste rapport entre la technique fondamentalement fugace qu'est celle de la lumière et le sujet représentatif de la permanence d'une institution. La légèreté du médium permet de traiter le sujet en douceur, créant des visions poétiques puis dramatiques, de peindre une calme étendue de couleurs glacées puis de sculpter le fracas du bris de la glace. Modifié la nuit par le regard de l'Artiste, le monument retrouve chaque matin son intégrité symbolique de collégialité et d'autorité.

Le projet se compose de plusieurs séquences liées les unes aux autres par des transitions créant la dramaturgie du projet. Une intensité dramatique contrôlée verra le bâtiment se modifier selon des critères d'observation rétinienne des couleurs et des formes, des ruptures visuelles et sonores créant la trame picturale de la séquence. Chaque séquence se compose de mouvements, d'entrées et de sorties (apparitions) visuelles d'éléments ou couleurs constituant le dessin en formation. Le projet se lit comme une fresque animée. Une mise en scène colorée de la façade comportant un texte expliquant le travail pourra apparaître entre deux projections du projet intégral, permettant ainsi au public de prendre connaissance et de comprendre les intentions artistiques du projet (on pourra par exemple faire défiler les notes se rapportant au contenu de chaque séquence).

Xavier de Richemont



« LA CHASSE DE FULBERT » (2005)

Fête de la Lumière | Eglise Saint-Pierre | CHARTRES | FRANCE



Vestige de l'ancienne abbaye de Saint-Père-en-Vallée, lieu de découverte du tombeau de saint Gilduin et site présumé de la sépulture de saint Fulbert, évêque de Chartres au début de l'an Mil, St-Pierre évoque de fait, par son architecture traversante et élancée, par son histoire et par sa forme, la fonction de chasse reliquaire recevant les précieux restes de saints chartrains de renom.

Guillochée à la manière des joailliers, incrustée de pierreries, ornée de statuares, elle est le bijou architectural de la basse ville, le travail d'orfèvre exécuté par les maîtres artisans de la pierre et du verre.

Sur la tour médiévale au rude clocher porche se dresse, hiératique, le gisant réinventé de la pierre tombale imaginaire de saint Fulbert de Chartres.

Xavier de Richemont



« TABLEAUX LUMINEUX DANS LE QUARTIER LATIN » (2005)

Installation vidéo
23ème Festival Juste pour Rire | Quartier Sainte Catherine | **MONTREAL** | **CANADA**



*E*mportée par la foule qui roule de haut en bas, déroule d'est en ouest, onde festive dans la nuit qui se lève, la multitude agitée coiffée de lumière verte rousse a investi les rues de ce Quartier Latin. Un assemblage immense de couleurs et d'images, porté par ses acteurs et par les spectateurs s'allonge dans le soir.

La ville devient fragment de cette mise en scène, elle s'éclaire en mouvement aux teintes de la fête, brillants détails allumés de ses architectures. Un vaste paysage se crée de lumières installées, elles se tiennent bout à bout en un tableau construit sur plusieurs kilomètres de parade couleur dans le pays en fête.

Les murs s'habillent de fresques mouvementées, de Schooners voguant, Clippers appareillants, d'animaux défilants, d'éléphants gigotants. Sur les façades en briques s'impriment les mots "rue", les flying Papinettes s'envolent au firmament, les caribous chromos se coursent en impasse, les papiers lumineux rayonnent de leur blancheur, le grand clocher pointu se sape en rose et bleu. Et le théâtre aussi se prend pour l'Acropole quand sous le ciel encore brûlant du Québec estival, la rue mène la danse dans ce beau festival ...

Xavier de Richemont



« LES NUITS DE RICHARD COEUR DE LION » (2000-2010)



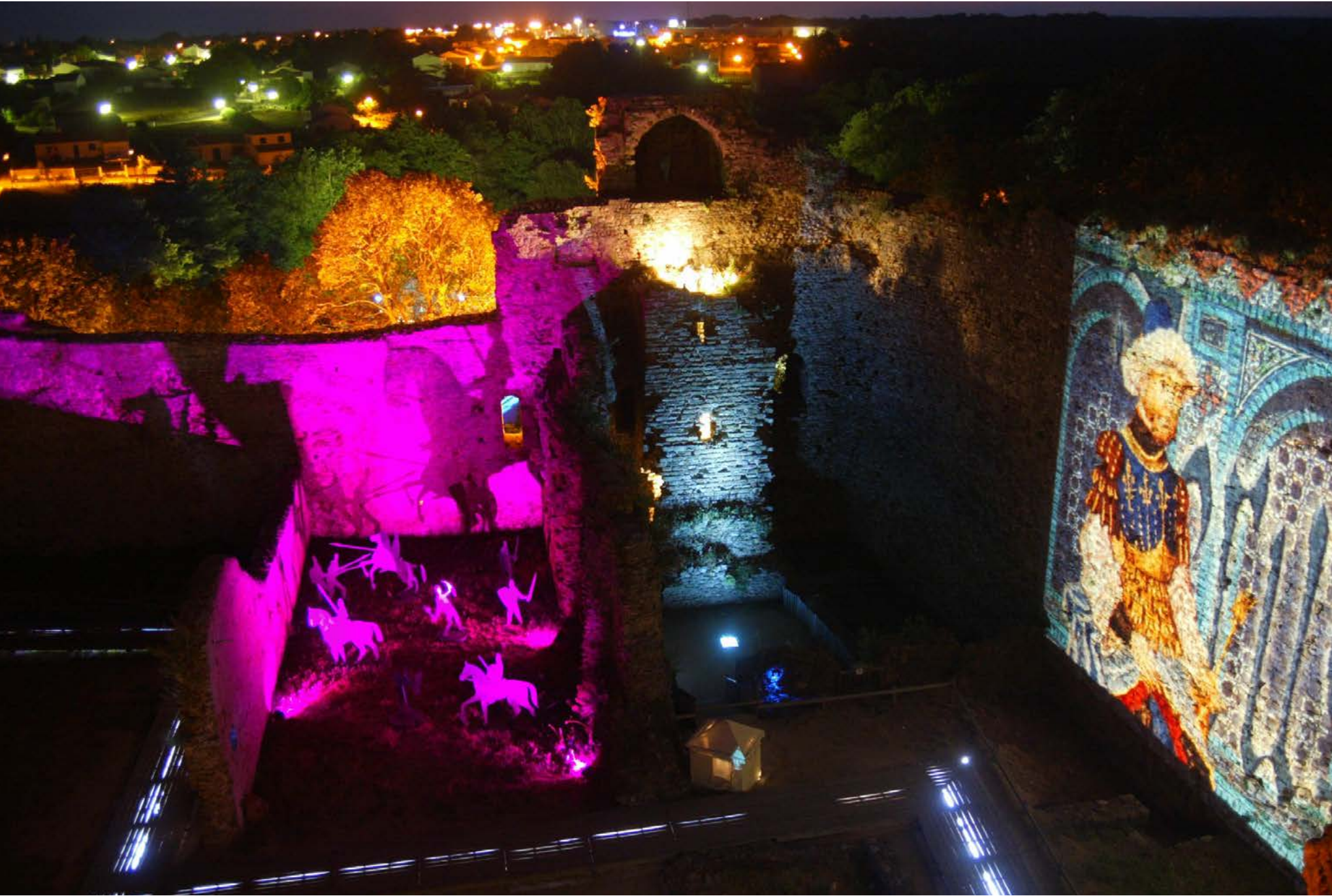
Installation vidéo
Château de Talmont | TALMONT-SAINT-HILAIRE | FRANCE

La visite nocturne du Château de Talmont s’inscrit dans un esprit guidé conjointement par l’idée d’une (re)découverte spatiale du site même de Talmont Saint-Hilaire et par la volonté d’une mise en lumière et en image des différents points forts du Château. Le parcours se fera selon la chronologie de construction du château soit suite à une approche extérieure du site depuis le canal, une découverte en deux temps des espaces de la cour intérieure (appréhension globale puis découverte thème par thème), un parcours poétique dans les espaces couverts, une sortie par la basse-cour pouvant se prolonger selon le temps restant au visiteur par le tour du Château dans les douves.

Afin de soutenir ce discours nous avons imaginé de restituer en plusieurs points et dès le début de la visite, des éléments visuels attractifs extraits tantôt d’une imagerie existante, tantôt d’un registre poétique. Cette double intention est renforcée par une création lumière donnant un éclairage de nuit original, coloré et inspiré de l’histoire même du site : la mer autrefois présente, les étapes de la fortification, la lecture du bâti selon ses fonctions (ondoiement de la base de la muraille sur rue, séparation colorée du clocher-porche et de la tour Gargalleau, rayonnement doré du couronnement des tours, lumière du jour dans les espaces autrefois extérieurs...).

La visite d’un château partiellement ruiné où le temps a effacé les spécificités d’utilisation, suggère des propositions d’imageries signifiantes: la mise en lumière des beautés plastiques de la pierre en l’état se devant d’être relayée, pour l’attrait du projet, par un parcours jalonné d’attractions poétiques et scéniques ...

Xavier de Richemont



« JARDIN EXTRAORDINAIRE » (2008)

Installation lumière
Jardin des olfacties | COËX | FRANCE



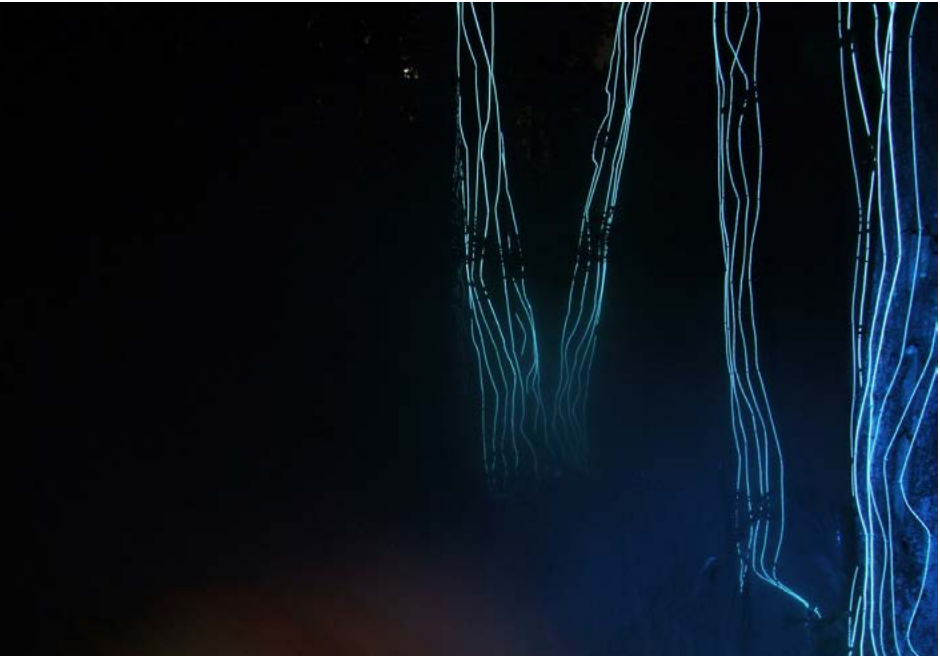
*L*e propos est de créer un paysage lumineux dans une promenade nocturne ambulatoire où la rencontre du végétal et de la lumière sculpte la nuit de formes et de couleurs. Un sentier de feuilles colorées balise le cheminement, les thèmes sont abordés par la couleur, le graphisme et les contre-jours.

Une gamme de projecteurs d'extérieur avec des lampes IM de longue durée et de faible puissance, des installations filant vers le ciel par l'implantation de fils lumineux créant des verticales, des images simples posées ça et là pour donner à voir les composants floraux d'une ambiance feutrée, d'un cheminement poétique dans la semi pénombre d'un jardin en éveil.

Jardin des songes

"A la nuit qui se livre surgissent au crépuscule
Tels les doigts de la terre allongés vers le ciel
Les chevelure bleutées des peuples du marais
Les lames écarlates des Tori enflammés"

Xavier de Richemont



« CARRÉS LUMIÈRE DANS LA PEUPLERAIE » (2005)

Installation lumière
Festival Eurolandart | Étang des Tirelles | CLOYES-SUR-LE-LOIR | FRANCE



*P*eindre la nature ou bien la laisser créer seule le sujet du tableau en déposant la toile sur le lieu du motif ? Permettre au regard le choix du tracé, le sens de l’impression, imaginer les clefs de la composition. Par la simple présence des accessoires de la peinture en lieu et place du peintre. Se placer dans le paysage, choisir le moyen de supporter le sens... Souvenirs Surfaciens.

L’action de l’artiste se situe dans le choix de la composition. Observer la nature pour se l’approprier, faire siennes ses formes et ses couleurs, situer dans le ciel la courbe élancée de l’arbre couché aux vents, rendre la toile indispensable à la lecture dans l’espace de la trace à inscrire dans le tableau sur le vif. Du pré livré aux graminés à la haie structurante, du taillis sous futaie à la peupleraie alignée ?

Signer le champ comme on signe la toile.
Et encore se poser la question du cadre entourant le sujet...

Dans la peupleraie, 7 toiles blanches de quatre mètres de coté s’organisent dans l’alignement des peupliers plantés en bord de rive. Les troncs lisses élagués s’inscrivent en figures dans les 7 tableaux ébauchés. Les traits de fusain de leurs fûts élancés s’imposent sur la toile, tracés verticaux inspirés de nature, balançant sous la brise, au gré des éléments. Voiles au vent suspendues, tendues de cables noir, les toiles flottent au dessus du sol, sédentaires réponses au plan d’eau agité. Et à la nuit tombante, la couleur monte dans les toiles, échangeant la matière contre le clair-obscur, emplissant les formats du noir profond de l’ombre de la forme végétale. Les voiles se colorent, vives, la lumière découpe les silhouettes des arbres sur la toile illuminée. Des tableaux vivants se créent peu à peu, se construisent à la lumière des ombres, celles des passants jouant de leur corps projetés dans la forêt couleur. Le mouvement se crée, la peinture se structure, chacun chorégraphie sa pièce lumineuse, les photographes figent la trace du geste sur la pellicule numérique...

Xavier de Richemont



Xavier *de* Richemont

referential INSTALLATIONS

XAVIER DE RICHEMONT
Peintre vidéo - Video painter

contact@xavierderichemont.com

www.xavierderichemont.com
www.facebook.com/xavierderichemont
www.instagram.com/xavierderichemont

2020

« UNE HISTOIRE DE LA CHARPENTERIE » | *Maison de maître de la Charpenterie* | **Cornillé-les-caves** (France)

2019

« MARTINEZ MEMORIES » | *Hôtel Martinez* | **Cannes** (France)

« URBA|XO » | *Hôtel de Ville de Roubaix* | **Roubaix** (France)

2018

« URBA|XO » | *Hôtel de Ville de Roubaix* | **Roubaix** (France)

« APLANOS - L'HOMME DE FER » | *Château d'Ecouen, musée national de la renaissance* | **ÉCOUEN** (France)

« EMBLÈMES & TERRITOIRES » jeanne, visages universels SAISON 3 | *Cathédrale Sainte-Croix d'Orléans* | **Orléans** (France)

2017

« BHARGAL » | *Ganesh Pol, Fort d'Amber* | **JAIPUR, RAJASTHAN** | (Inde)

« APLANOS - L'HOMME DE FER » | *Château d'Ecouen, musée national de la renaissance* | **ÉCOUEN** (France)

« FEMMES DE GUERRE, FEMMES DE PAIX » jeanne, visages universels SAISON 2 | *Cathédrale Sainte-Croix d'Orléans* | **Orléans** (France)

2016

« CATHÉDRALES DE LA CHRÉTIENTÉ » jeanne, visages universels SAISON 1 | *Cathédrale Sainte-Croix d'Orléans* | **Orléans** (France)

2015

« CARMELIGHT² » | *Templo del Carmen* | Fiesta de Luz | **San Luis Potosi** (Mexique)

« MORTIERCROLLES » | *Château de Mortiercrolle* | **Saint-Quentin-les-Anges** (France)

« BAB JDID » | *Remparts de la médina* | **Marrakech** (Maroc)

« BATTLESHIP PROJECT - POP BOAT » | *Alabama Contemporary Art Center* | **Mobile, Alabama** (USA)

2014

« SAN ANTONIO THE SAGA » | *Cathédrale San Fernando* | **San Antonio, Texas** (USA)

« MADAME DE MAINTENON OU L'OMBRE DU SOLEIL » | *Château de Maintenon* | **Maintenon** (France)

2013

« ODE AUX MAGES » | *Basilique Notre Dame de la Victoire* | **Saint Raphaël** (France)

« MEDELLIN AMOR » | *EPM Intelligent Building* | **Medellin** (Colombie)

« MADAME DE MAINTENON OU L'OMBRE DU SOLEIL » | *Château de Maintenon* | **Maintenon** (France)

2012

« HOKUSHIMA » | *Alabama Contemporary Art Center* | **Mobile, Alabama** (USA)

« YUCAMAYAAB » | *Gran Museo del Mundo Maya de Mérida* | **Mérida** (Mexique)

« DE PROFUNDIS » | *Musée Archéologique* | **Saint Raphaël** (France)

« MÉCANIQUE CANTIQUE » | *Basilique Notre Dame de la Victoire* | **Saint Raphaël** (France)

2011

- 2011
- « BVAM REVISITÉ » | *Van Abbe Museum* | Glow Festival | **Eindhoven** (Pays-Bas)
 - « LA GRANDE SERRE » | *Médiathèque* | 9^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « PIERRES QUI COULENT » | *Cathédrale Portail Nord* | 9^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « THE RED WALL REVISITED » | Skyway Festival | **Torún** (Pologne)
 - « DAR AL BAIDA » | Festival | **Casablanca** (Maroc)
 - « REINO DE LEÓN » | *Basilica San Isidoro* | **León** (Espagne)
 - « FEU L'INDIEN » | *Clocher Saint Jacques* | *Quartier des spectacles* | **Montréal** (Canada)

2010

- 2010
- « MERCATURM » | *Salvatorkirche* | Ruhrlights Twilight Zone Ruhr 2010 | **Duisburg** (Allemagne)
 - « BANDERA » | Bicentenary of Independance | State of Guanajuato | **Expo Silao** (Mexico)
 - « EL ALMACEN DE LA HISTORIA » | *Alhondiga de Granaditas* | Bicentenary of Independance | State of Guanajuato | **Guanajuato** (Mexico)
 - « LA TORRE GLORIOSA » | *Parroquia de San Miguel Arcangel* | Bicentenary of Independance | State of Guanajuato | **San Miguel de Allende** (Mexico)
 - « LA PARROQUIA DE TALAVERA » | *Parroquia de Nuestra Senora de Los Dolores* | Bicentenary of Independance | State of Guanajuato | **Dolores Hidalgo** (Mexico)
 - « AHUAHUETE O EL BOSQUE MAGICO » | *Monumento y Parroquia Corralejo* | Bicentenary of Independance | State of Guanajuato | **Penjamo** (Mexico)
 - « GOTAS DE SANGRE » | *Templo Expiatorio* | Bicentenary of Independance | State of Guanajuato | **León** (Mexico)
 - « MÁQUINA DEL TIEMPO » | *Palacio Municipal* | Bicentenary of Independance | State of Guanajuato | **León** (Mexico)
 - « L'ARBRE DE VIE » | *Cathédrale Portail Sud* | 8^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « VIVE LA PEINTURE MODERNE » | *Eglise Saint-* | 8^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « LAVANDIÈRES SUR LE MOTIF » | *Collégiale Saint-André* | 8^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « LES CRIS DE CHARTRES » | *Rue des Ecuyers* | 8^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)

2009

- 2009
- « LE JOUEUR DE SEL » | 2^{ème} biennale d'art vidéo contemporain | **Bad Rothenfelde** (Allemagne)
 - « LE MUR ROUGE » | Exposition *Musée Kunstverein* | **Braunschweig** (Allemagne)
 - « PALACIO DE CRISTAL » | *Hotel Francia* | Chihuahua Saga II | Tricentenario | **Chihuahua** (Mexique)
 - « TÉATRO DE LA LIBERTAD » | *7 Hermanos Building* | Chihuahua Saga II | Tricentenario | **Chihuahua** (Mexique)
 - « LE JOUEUR DE SEL » | 2^{ème} biennale d'art vidéo contemporain | **Bad Rothenfelde** (Allemagne)
 - « LE CABINET EXTRAORDINAIRE » | *Chapelle Sainte Foy* | 7^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « MARUURU ! » | *Musée des Beaux - Arts, façade d'honneur* | 7^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « MUSÉUM EXPERTS » | *Musée des Beaux - Arts, façades jardin de l'Evêché* | 7^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « ARCHITECTURE STUDIO » | *Hôtel Montescot* | 7^{ème}Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « JUEGO DE PALACIOS » | *Palais du Gouverneur et Palais Fédéral* | Chihuahua Saga III | Tricentenario | **Chihuahua** (Mexique)

2008

- 2008
- « GOLDEN VEGETAL CATEDRAL » | Fiesta de Luz | **San Luis Potosi** (Mexique)
 - « JARDIN EXTRAORDINAIRE » | *Jardin des Olfacties* | **Coex** (France)
 - « ZEITURM » | *Rathaus Trum* | Ruhr Festival | **Mülheim** (Allemagne)
 - « CATEDRAL » | Chihuahua Saga I | Tricentenario | **Chihuahua** (Mexique)
 - « FUNDADORES » | *Plaza del Fundadores* | Fiesta de Luz | **San Luis Potosi** (Mexique)
 - « CHROMATIQUES ÉCLAIRÉES » | *Cathédrale Saint Trophime* | Drôles de Noël | **Arles** (France)

2007

- 2007
- « CARMELIGHT » | *Templo del Carmen* | Fiesta de Luz | **San Luis Potosi** (Mexique)
 - « FAÇADE ROYALE » | *Cathédrale Portail royal* | 5^{ème} Fête de la lumière | **Chartres** (France)
 - « CASA OPÉRA » | *Théâtre de Chartres* | 5^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « LE PALAIS IDÉAL » | *Médiathèque* | 5^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « EVORA CAFÉ » | Cité Judiciaire Marceau | 5^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « TALE OF TREE CITY (MUNGO DRIVE) » | *Cathédrale St Mungo* | Radiance Festival | **Glasgow** (Ecosse)
 - « CHROMATIQUES ÉCLAIRÉES » | *Cathédrale Saint Trophime* | Drôles de Noël | **Arles** (France)
 - « CHAPELLE POINTUE » | *Eglise* | **Saint-Avertin** (France)

2006

- 2006
- « IMMERSION » | *Old City Hall* | Festival Cavalcade of Lights | **Toronto** (Canada)
 - « BURNING VAN ABBE MUSEUM » | *Van Abbe Museum* | 1^{er} Festival Glow | **Eindhoven** (Pays Bas)
 - « PONTS PALABRE » | *Ponts des bords de l'Eure* | 4^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « LAVOIRS DES BORDS DE L'EURE » | *Ponts des bords de l'Eure* | 4^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « CHARTRES EN LUMIÈRES » | **Chartres** (France)
 - « LE GRAND GRIBOILLAGE » | *Quartier Grand Théâtre* | 24^{ème} Festival Juste Pour Rire | **Montréal** (Canada)
 - « FEU DE FAURÉ » | *Cathédrale St Front* | Festival Mimos | **Périgueux** (France)
 - « KREUZWEG » | *Erloserkirche* | Festival Licht Routen | **Lüdenscheid** (Allemagne)
 - « LES NUITS DE RICHARD CŒUR DE LION » | Parcours nocture dans le Château | **Talmont - S' Hilaire** (France)
 - « LE GRAND LOTUS BLEU » | *Lac d'Arendsee* | Festival EuroLandArt | **Arendsee** (Allemagne)
 - « EQUILIBRE-DÉSÉQUILIBRE » | *Le Bioscope* | Parc Scientifique d'Alsace | **Ungersheim** (France)
 - « LA BOÎTE À SUCRE BLEUE » | *Espace Gaston Chaissac* | **Sainte Florence** (France)
 - « MAISON DE LA PINATELLE » | *Centre de découverte de la nature et des paysages* | **Chalinargues** (France)
 - « LA LOIRE DES ÎLES » | *Pavillon du Milieu de Loire* | **Pouilly-sur-Loire** (France)

2005

- 2005
- « LA SAGA DES QUÉBÉCOIS » | 23^{ème} Festival Juste Pour Rire | **Montréal** (Canada)
 - « FAÇADE ROYALE » | *Cathédrale* | 3^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « COLLECTIONS EXTRA-MUROS » | *Musée des Beaux-Arts* | 3^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « JARDINS DE LUMIÈRE » | *Jardins de l'Evêché* | 3^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « LABYRINTHE LUMINEUX » | *Labyrinthe* | 3^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « A LA MANIÈRE DE ... » | *Collégiale Saint-André* | 3^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « LA CHASSE DE FULBERT » | *Eglise Saint-Pierre* | 3^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « LE CHEMIN DES ORDRES » | *Rue Saint-Pierre* | 3^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « LE MANÈGE DES CHEVAUX » | *Rue des Ecuyers* | 3^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « FEU CHÂTEAU DES COMTES » | *Place Billard* | 3^{ème} Fête de la Lumière | **Chartres** (France)
 - « LES NUITS DE RICHARD » | *Château* | **Talmont-St Hilaire** (France)
 - « CARRÉS LUMIÈRE DANS LA PEUPLERAIE » | *Etang des Tirelles* | Festival EuroLandArt | **Cloyes-sur-le-Loir** (France)
 - « VIADUC DE BARBIN » | **Mortagne sur Sèvre** (France)
 - « JOURS DE LOIRE » | Festival des bords de Loire | *Bourg et Château de* **Chaumont-sur-Loire** (France)
 - « BASILIQUE NOTRE DAME DE LA VICTOIRE » | Fête des Lumières | **St Raphaël** (France)

XAVIERdeRICHEMONT
PEINTRE VIDÉO | VIDEO PAINTER

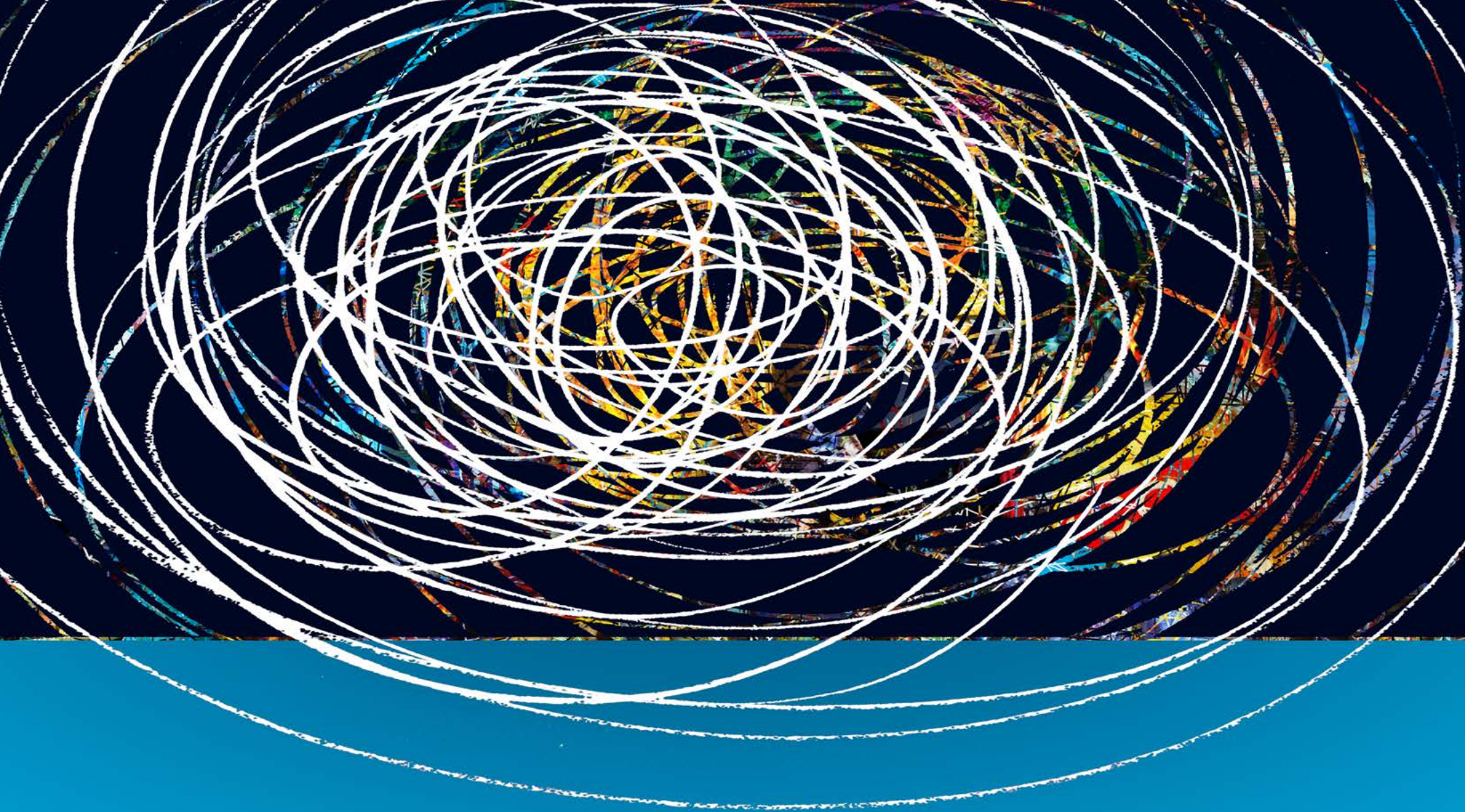
Xavier de Richemont | Peintre vidéo - Video painter - 34 boulevard du Roi René 49100 Angers - tél. +33 (0) 241 42 99 90 - FRANCE -

contact@xavierderichemont.com

www.xavierderichemont.com

www.facebook.com/xavierderichemont

www.instagram.com/xavierderichemont



XAVIER DE RICHEMONT | PEINTRE VIDÉO - VIDEO PAINTER
34 BOULEVARD DU ROI RENÉ 49100 ANGERS - FRANCE
TÉL. +33 (0) 241 42 99 90
contact@xavierderichemont.com
www.xavierderichemont.com
www.facebook.com/xavierderichemont
www.instagram.com/xavierderichemont